# Supplément Radio-Télévision

**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14159 - 6 F

DIMANCHE 5 - LUNDI 6 AOUT 1990

# L'unification allemande

(( COUP de force » pour les

Le fait que M. de Maizière revendique la paternité de cette proposition ne trompe personne. C'est de Bonn qu'est venue l'idée. Le chef du gouvernament est-allemand était, il y a peu de temps encore, partisan d'une transition en douceur. Sa volteface est une sorte de reddition publique : l'aveu que le gouvernement de la RDA qu'il dirige ne

A transition vers l'unité s'annonce, il est vrai, difficile. Le passage d'une économie runisme à une économie de ambigue no feralt qu'accroître les hésitations des investisseurs ouest-allemands at prolonger inutilement la désorganisation de la RDA. Autant, donc, faire la clarté au plus vite sur le plan juri-dique. Mais rien n'empêchait que l'unification aut lieu rapidament et que le scrutin ne fût maintenu au 2 décembre. Quoi qu'il en soit, les difficultés économiques ne disparaîtront pas du jour au lendemain : le coût social de l'unification sera lourd.

tions, moins M. Helmut Kahl aura donc à pâtir du mécontentement social et moins M. Oskar Lafontaine pourra les mettre à profit pour attirer des suffrages

e agricultura de Texas de la companya del companya del companya de la companya de

---

grand and the second

A se the site of the comment

injurie the employee the state of the

ingly the state of the state of

ADMINISTRATION OF THE ACTION AND

Designer to the first received to the

A THE WAR HAND IN THE PARTY OF The title of the same Take make to be a

STANDARD TO STANDA

versement par rapport à la feçon régler. Deputs la dernière rencontre Kohl-Gerbatchev dans le Caucase, ces problèmes externes tenir en novembre à Paris, entérine le document final de la conférence «2 + 4 » qui rendra pleine souveraineté.

C'est forts de cette bénédiction internationale que les Allemands de l'Est at de l'Ouest seraient allés aux umes. Le chancelier a décidé de brusquer les choses, laissant ainsi parler sa vraie nature d'homme politique, plus prompt à saisir les occasions tactiques que soucieux de

Lire nos informations page 14

# en accéléré

pour les sociaux-démocrates, la proposition d'avancer au 14 octobre la date des élections de la manœuvre électorale. S'il parvient effectivement à imposer cette avancée de six semaines par rapport au calendrier prévu, M. Heimut Kohl aura décidément mené avec des méthodes quel-que peu cavalières le processus

Plus tôt auront lieu les élec-

A dernière initiative de M. Kohl révèle un total rendont se présentait l'unification il y a quelques semaines encore : c'étaient à l'époque les aspects extérieurs du processus, et notamment l'appartenance de l'Allemagne unie à l'OTAN, qui paraissaient les plus difficiles à ont trouvé leur solution. Il n'en reste pas moins que le chancelier n'hésite pas à brader, pour des raisons électorales, le scénario précédemment prévu et qui témoignait de quelques égards pour ses alliés et voisins : l'idée était que le sommet des 35 pays membres de la CSCE, qui doit se officiellement à l'Allemagne sa

à «prendre des mesures pratiques» contre l'Irak Paris propose aux Douze de cesser tout achat de pétrole à Bagdad A Moscou, dans une déclaration commune des conditions » des troupes irakiennes du Koweft. La la convoqué les ministres concernés (lire page 14). ministres des affaires étrangères, MM. James Baker et 🛮 France va proposer à ses partenaires de la CEE la 🖁 Bagdad a annoncé vendredi que l'armée irakienne Edouard Chevardnadze, l'Union soviétique et les Etats- cessation de tout achat de pétrole à l'Irak, a annoncé commencerait à se retirer du Koweit dimanche si la

Exigeant que les forces de M. Saddam Hussein se retirent du Koweït « sans conditions »

Washington et Moscou exhortent ensemble la communauté internationale

Unis ont appelé, vendredi 3 août, tous les pays de la samedi le porte-parole du ministère des affaires étran- « sécurité » de l'Irak et du Koweit n'était pas menacée. communauté internationale à « prendre des mesures gères, alors que les chefs de la diplomatie des Douze Les cours du pétrole ont poursuivi leur hausse, atteipratiques » pour obtenir un retrait immédiat et « sans 🏻 se réunissent à Rome. M. Mitterrand, de retour à Paris, 🔻 gnant 24,5 dollars le baril, à New-York.

# « Aujourd'hui, nous avons fait le geste inhabituel... »

par Daniel Vernet

Si la déclaration commune américano-soviétique est une première - « aujourd'hui, nous avons fait le geste inhabituel »... elle se situe dans la suite logique de la nouvelle détente Est-Ouest et du développement des relations entre Moscon et Washington depuis que Mikhail Gorbatchev et son dynamique ministre des affaires étrangères, Edouard Chevardnadze, ont mis en pratique une « nouvelle pensée diplo-

Il ne s'agit plus sculement de

Troubles au Mali

Sévères représailles contre les Touaregs

Baisse à la Bourse de Paris

L'indice CAC 40 a perdu 5 % en une semaine

Le sommaire complet se trouve page 14

La canicule en Europe

limiter la course aux armements, puis de réduire les arsenaux nucléaires ou classiques, de normaliser la situation en Europe où les deux blocs étaient face à face. Ce sont maintenant les conflits régionaux que les deux Grands s'efforcent de régler par la concertation.

Au temps de la guerre froide, ces conflits avaient une fonction bien précise. Prenant appui sur des situations locales susceptibles de provoquer des bouleversements, les Etats-Unis et l'URSS cherchaient à se titiller mutuellement et à grignoter des positions sur les marges de leurs zones

forçaient cependant d'éviter une confrontation directe et ils savaient ouvertement ou tacitement appeler leurs alliés ou clients à la raison quand les ardeurs belliqueuses de ces derniers risquaient de les entraîner

L'époque de cette guerre par procuration est passée. Dans la foulée de la détente en Europe, Moscou et Washington essaient au contraire de circonscrire puis de résoudre les conflits régionaux hérités de la période stalino-brei-

Lire la suite page 5

#### Lire également

- « Le gouvernement du Koweït libre » : un gouvernement « fantôme »
- La mort du cheikh Fahd
- La déclaration commune soviéto-américaine
- Un sévère avertissement de M. Bush à propos de l'« intégrité » de l'Arabie Saoudite
- La Ligue arabe condamne l'invasion
- Les inquiétudes de Jérusalem
- Les chances de réussite d'un blocus dépendent de Ryad

# Les espoirs déçus des docks londoniens

Le Canary Wharf comptait sur la Banque pour l'Europe de l'Est. Mais M. Jacques Attali a décidé de s'installer dans la City

correspondance

Le bruit du chantier fiché au milieu de l'East End semble bien éloigné de la « marketing suite » du siège de la compagnie Olympia & York, situé à deux pas de la Chambre des communes. Les boutons de l'ascenseur qui mène au septième étage ont été remplacés par un système à code dont le numéro est constamment changé. Devant la maquette de « Canary Wharf », la pièce maîtresse des Docklands, les rares visiteurs admis au « saint des saints » peuvent s'en mettre plein la vue : une tour scintillante de 244 mètres, la plus haute du Royanme-Uni, six autres édifices

par les plus grands noms de l'architecture mondiale; 1,2 million de mêtres carrés de bureaux, un important centre commercial de 50 000 m2, un parking de 6 500 places, creusé sous le bassin West India docks. Ce qui est en train de surgir de l'île aux Chiens (Isle of Dogs), un quartier populaire, désaffecté et sinistre, blotti dans une boucle du fleuve. c'est une espèce de cité mutante parée de tous les superlatifs. Sur 28 hectares qui n'étaient plus que raines, entrepôts abandonnés et terrains vagues, se construit une ville dans la ville qui se veut la vitrine du modèle thatchérien de régénération urbaine. Avec tout

ce qu'il comporte de dynamisme,

monumentaux clinquants signés mais aussi tout ce qu'il engendre

A l'été 1987, M. Paul Reichmann et ses deux frères, princes de la truelle, (lire le Monde du 27 septembre 1989), signent le projet Canary Wharf avec la London Docklands Development Corporation (LDDC), l'organisme chargé de la mise en œuvre de la rénovation des docks. Les fameux bâtisseurs de l'Ontario ont déjà à leur actif le World Financial Centre de Battery Park. à New-York, et la First Canadian Place, de Toronto, réalisations qui ont bouleversé le « skyline » des deux métropoles nord-améri-

> MARC ROZEN Lire la suite page 11

THÉORIE DU BORDEL AMBIANT (Les choses de la Vraie Vie) Roland Moreno touche absolument à tout, à la manière de l'Honnête Homme du XVIII- siècle : créativité, psychologie, société, économie, politique : et surtout la communication, véritable passion de Moreno logarithmique du progrès technique et social (...). Les bornes du coullionisme dussant-elles être déplacées pour élargir le champ de la connaissance. Moreno entre dans notre réalité épasse, pour voir ce Le Quotidien de Paris, l'ai surtout apprécié les petits dessins... (mais je Europe 1, Olivist de Amaqueser Pour savoir comment raisonne Moreno Moreno sans peine à l'usage des jeunes pénérations du'il invite à phosphorec-Liberation, François Ve **TELECARTE 50** 

page 10

page 12

# Les rebelles des Cévennes

D'Alès à Nîmes, des écologistes s'opposent aux divers projets d'aménagement du Gard

SAINT-JEAN-DU-GARD de notre envoyé spécial

La construction d'un barrage dans les Cévennes, l'ouverture d'une mine d'uranium dans l'Uzège et l'aménagement du site du pont du Gard, autant de projets qui, cet été, font du Gard le département français où les défenseurs de l'environnement sont le plus sollicités. Un véritable « front

du refus» s'est constitué. « Nous ne partirons pas, car nous avons cette région aux tripes. Et le barrage ne se fera pas », réplique Michèle à la décision du tribunal de grande instance d'Alès qui vient d'ordonner son « évacuation du domaine de La Borie», situé à

quelques kilomètres au nord de Saint-Jean-du-Gard (le Monde du 25 juillet 1989).

Avec d'autres membres du « collectif de défense des vallèes cèvenoles », elle occupe le site où la Compagnie du Bas-Rhône envisage de construire un barrage haut de 46 mètres qui noierait, sur 8 kilomètres, la sauvage vallée du Gardon, terre de la passion huguenote. Ici, en effet, il y a près de trois cents ans, les Camisards ont pris leurs faux, leurs couteaux et leurs bibles pour défendre leur foi face aux dragons du Roi-Soleil.

> **JEAN PERRIN** Lire la suite page 7



Dans « le Monde diplomatique » d'août

## Conquérante Allemagne

Au cours des dernières sernaines, des piliers politiques sur lesquels reposait l'ordre du monde se sont effondrés. L'Occident triomphe. « Sa victoire froide, largement inattendue, écrit Ignacio Ramonet dans le Monde diplomatique d'août, détruit soudain le sens de toute l'architecture diplo-

Un dossier est consacré à la nouvelle donne géastratégique, après les récents sommets de Londres, de Houston et du Caucase ; Jean-Marie Chauvier, Bernard Cassen, Jacques Lévesque et Jacques Decomoy analysent « la dérive des blocs Est-Ouest ».

Dans ce paysage mondial en forte recomposition émerge une « Allemagne conquérante ». Laurent Carroué explique comment, grace à ses consortiums industriels, les Konzerns, la future Allemagne dominera amplement les trois zones économiques euro-péennes : CEE, AELE et COME-CON.

Tandis que, au nord, ces grandes manœuvres se poursuivent, trois milliards d'hommes vivent au bord de la famine au sud. Dans des articles consacrés au

a pays les moins avancés ». Yves Berthelot et Ambroise Laurent proposent des solutions réalistes pour e en finir avec la marginalisation des nations déshéritées ». Philippe Leymarie fait le point sur les « vieilles querres » qui déchirent la Come de l'Afrique. Victoria Brittain explique les raisons des récentes révoltes en Zambie et en Tanzanie.

Dans un autre dossier, Mouny Berrah, Don Foresta et Serge Halimi décrivent les caractéristiques de la nouvelle télévision américaine à l'heure où les a séquences reconstituées » sont de plus en plus fréquentes dans les informations et les documentaires.

Dans le même numéro : pourquoi voyager en avion est devenu un cauchemar (Renaud Zuppinger); Japon confronté aux problèmes de l'immigration (Karoline Poste-Vinay) ; temps de réforme en Albanie (Jean-Michel de Waele) ; la guerre froide racontée aux enfants nar la bande dessinée (Philippe Videlier) ; qu'est-ce que l'islamisme ? (Jacques Berque); qui subventionne la culture aux Etats-Unis ? > (Patrice Talbot). Et une nouvelle inédite d'Annie Saumont : Cet Été-la.

# Les bonnes affaires de l'aide

par Jérôme Bâillon

Coopération

EST peu de dire que la poli-tique de coopération conduite avec les pays situés hors des limites du « pré carré », par le ministère des affaires étrangères, laisse à désirer. Ne s'est-elle pas, en effet, récemment traduite par des dépassements de crédits indus par capport aux crédits votés qui, selon les estimations, varieraient de 250 à 570 millions de francs, sur un budget de plus de 1 milliard de francs?

Dans cette affaire, ni la Cour des n'ont exercé de contrôle. Mieux encore, les responsables de ces dérives financières n'ont pas été sanctionnés et se sont même vu offrir des postes d'ambassadeurs.

Pareille situation oblige à résorber ces dépassements de crédits et donc à réduire ou à supprimer des opérations programmées ou en cours. Ce sont les crédits de coopération technique qui ont fait les frais de cette remise en ordre des comptes. Entre 1988 et 1990, ils ont ainsi diminué de 20 % à 60 % selon les pays, y compris le Maghreb. Le per-sonnel du ministère des affaires étrangères, incapable de tenir le moindre engagement vis-à-vis de nos partenaires, attend, démobilisé, la fin d'un exercice provisoire de redressement qui dure maintenant depuis

Simultanément et paradoxalement les crédits ont augmenté en faveur de l'Europe de l'Est et au profit de la diffusion du français et de la culture française à travers le monde. Tendance confirmée dans le budget de 1991, qui prévoit notamment près de 500 millions de francs pour la seule Europe de l'Est, 230 millions pour

Des lâchetés

qui coûtent cher

Il n'est pas de pays qui n'ait reçu

un aéroport surdimensionné, un complexe industriel ingérable, une

université fantôme ou un hôpital

trop coûteux pour être mis en ser-

vice. Céder aux caprices de géné-

avides de prestige engage, à notre avis, plus la responsabilité du

que rien pour la coopération techni-Un tel redéploiement de la coopé

ration vers des objectifs proprement culturels est critiquable dans la mesure où cette politique consiste souvent à initier à la langue de Molière les bourgeoisies locales et leurs enfants. Quel intérêt cela pré-sente-t-il d'enseigner le français à des Ougandais ou à des Somaliens qui n'auront guère l'occasion de le prati-

Quant à «l'aide au développement», gérée par le ministère des finances, elle l'est par une administration qui n'a pour cela ni compéteace géographique ni compétence technique. Il s'agit surtout, en la matière, de « protocoles » d'État à État qui permettent de financer. entre autres, des métros, des séro-ports, des hópitaux, etc., et qui pro-fite essentiellement à quelques dizaines de grosses entreprises fran-

#### Coûteuse • moisson •

Cette politique dite des « grands contrats» a peut-être aussi d'autres avantages moins avouables. Les financements publics à bas taux d'intérêt permettent alors des surévaluations qui, portant sur des devis de plusieurs centaines de millions de francs, peuvent servir à alimenter les es noires» des partis politiques français.

Aide au développement, vraiment? Que dire, par exemple, du société de la Nièvre pour la construc-tion - en cours - de trois laiteries qui auront du mal à fonctionner faute de pouvoir trouver sur place la

AU COURRIER DU Monde

matière première. Le montant de la facture (700 millions de francs) dépasse le montant total des crédits du ministère des affaires étrangères affectés à la coopération technique!

Entre un ministère préoccupé de

culture française et un autre d'aide à l'exportation, la coopération technique hors du «pré carré» agonise. La gauche et la droite en portent une égale responsabilité. L'arrivée aux postes de commande dans les administrations de fonctionnaires tous issus du même moule, celui de l'ENA, qui, sauf exception, professent ignorance, et parfois mépris, pour le tiers-monde, y est aussi pour beaucoup. Aucun d'entre eux n'ose s'opposer aux oukases des «finances». N'est-il pas urgent de mieux «cibler» nos objectifs en matière de coopération plutôt que d'éparpiller nos efforts financiers? Ne serait-il pas sage pour ce faire de mettre sur pied une agence de coopé-ration comme il en existe dans beaucoup d'autres pays industrialisés (Allemagne fedérale, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Japon), et comme depuis vingt ans d'éminents experts

Au reste, que les Français se rassurent : l'aide au tiers-monde n'est pas près de les miner! Hors Afrique noire, les crédits de coopération technique se chiffrent à 600 millions de francs. Les subventions aux Opéras de Paris s'élèvent à 350 millions en 1990; une année de construction du Grand Louvre ou de la Très Grande Bibliothèque revient à ! milliard et le programme militaire de l'avion «Rafale» à 5 militards par an. Quant à la récente « moisson» sur les Champs-Elysées, elle a colité la bagatelle de 27 millions de francs, soit l'équivalent des projets de coopération agricole avec le

> Jérôme Bâillon est le pseudo nyme choisi par un groupe de hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères.

# Retour de La Baule

par Jacques Laobé

Le président de la République et le ministre de la coopération se sont plus à souligner à diverses reprises, notamment lors du récent sommet franco-africain de La Baule, le sérieux des commissions des ministères et établissements compétents qui dispensent l'aide française et le renforcement constant des moyens de contrôle de nature à prévenir « l'évaporation financière si souvent et si légitimement dénoncée ».

A ce propos, quiconque a jamais travaillé dans ce secteur n'a pu manquer d'être choqué par la a valse a des a chefs de mission de coopération » dans telle ou telle capitale africaine, au gré des fortunes politiques contraires, peu propice à la crédibilité et à l'autorité légitimement attachés à un tel poste. Par la « rotation », si rapide. des responsables de dossiers, au hasard des développements de « carrières ». Par la mise à l'écart d'argumentations « techniques » nourries et étayées, au profit de considérations « postiques » (« que va penser l'Elysée ? »), lesquelles n'ont généralement de commun que leur caractère aussi vague

Quoi qu'il en soit, on ne manquera pas de s'étonner qu'une administration qualifiée d'aussi rigoureuse ait pu être à ce point tenue à l'écart de la préparation des mesures graves - décidées à l'Eysée et annoncées à La Saule qui engagent l'avenir, et dont on peut dire à tout le moins qu'elles n'ont rien d'évident.

On recrettera que n'ait pas été dénoncé le risque d'arbitraire aujourd'hui largament concrétisé dans le chaos institutionnel et réglementaire dans lequel som-brent nombre d'Etats africains, où l'indigence des textes législatifs et nentaires, le caractère erratique de leur publication, le délabre-ment ou la vénalité de l'appareil judiciaire, le peu de prix accordé aux conventions, protocoles et autres « contrats-plans », ruinent toute possibilité d'action économi-

Le caractère de dons systématiques que revêtiront désormais nombre de concours a pu être

salué comme une mesure éminemment positive. La réalizé n'est sans doute pas aussi simple. On évoquera, entre autres, le problème technique de redéfinition du partage des compétences entre les administrations ou établissements concernés, traditionnellement assis sur la nature (don ou prêt) des concours consentis. On insistera aussi sur l'arbitraire des classifications entre pays plus ou moins avancés, quand on sait notamment l'indigence des statistiques économiques disponibles dans nombre des pays concernés.

Il convient de bien mesurer combien cette généralisation des concours consentis sous forme de dons touche à l'efficacité même de l'aide. Le montage des dossiers de prêts requiert, au moins en principe, une étude minutieuse du projet, de sa remabilité, des possibilités de remboursement, des conditions de bonne fin. L'ensemble se concrétise dans une convention, assortie notamment d'un ensemble de « conditionnalités », dont la réalisation commande le déblocage progressif des financements. La surveillance des échéances fournit une occasion supplémentaire de suivi et si nécessaire, de réajustement des hypothèses initiales.

A l'opposé, la position du « bailleur de fonds » est infiniment plus faible dans un système de dons. Quelles que soient les assurances données quant au maintien de l'étude des dossiers et du système de « conditionnalités », on peut craindre à bon droit que la généralisation des dons ne vienne retirer l'un des rares leviers avec lequel on puisse encore faire pression.

Comment s'étonner, dès lors, en l'absence de sanctions et en l'absence de contraintes, de la lenteur des progrès réalisés dans des sociétés si peu sensibles à la notion de l'urgence du temps.

Jacques Laobé est le pseudonyme d'un fonctionnaire du ministère de l'économie et des finances.

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 6, RUE FALGUIERE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

**ADMINISTRATION:** PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL le Monde Duree de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principana associés de la société : Société civile « Les réducteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Mery » Societé anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

> M. André Fontaine, gérant. du - Wonde -12 r M Gansburg 94852 IVRY Cedes

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037

Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 42-22-20-20.

Reproduction interdite de tout article, saif accord avec l'administration

1, place Hubert-Bea		VINEMENTS VRY-SUR-SEINE CEDEX	Tél. : (1) 49-60-32-9
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	
3 mois	400 F	572 F	790 F
6 mois	780 F	1 123 F	1 560 F
I an	1 400 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70 Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Durée choisie: 3 mois 🗆 6 mois □ 1 an □ Prénom: Adresse :\_\_ Code postal: \_ . Pays: \_\_\_ Veuilles avoir l'obligeauce d'écrire sous les noms propres en capitales d'imprimerie.

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Fél. : (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONOPUB 206 136 F

Le Monde

André Fontaine, président

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial

Micheline Oerlemans, directeur du développeme

donateur que celle du receveur. Sans doute le souci de maintenir. par ce biais, des régimes discrédites, dont il fallait être aveugle pour ne pas se rendre compte de l'était de décomposition, était-il motivé par la peur du vide du fait de l'absence d'oppositions organisées. L'aide au tiers-monde en général, et à l'Afrique en particulier, est devenue un véritable marché réservé aux mercenaires de l'exper-tise. Combien la Banque mondiale nourrit-elle de cabinets de conseil, pour des études aussi inadaptées que coûteuses, par des prêts qui gonfient la dette globale des pays africains mais remplissent les

caisses européennes de ces prestataires de services ? Alors que l'évaluation devient le maître mot du « management », quels sont les organismes internationaux qui ont mesuré précisément en termes qualitatifs et quantitatifs l'impact de leur intervention dans tel ou tel pays et qui ne se sont pas contentés d'aligner des montants de cré dits pour se glorifier de l'aide apportée ? A-t-on jamais évalué les effets pervers d'aides mal ciblées qui sapent les structures nationales, développent une mentalité d'assisté et sabotent les initiatives patiemment mises au point par des organisations non gouvernementales (ONG) avec l'appui des popu-

lations locales? L'Afrique n'a jamais disposé des moyens d'être actrice de son déve-loppement. A la division du travail imposée par la période coloniale a succèdé la politique des grands tra-vaux à la rentabilité douteuse, pour en arriver aux investissements délirants et à la mise sous perfusion des économies. Désormais, le FMI aidant. l'heure est à l'ajustement structurel, terme pudique pour désigner les coupes claires dans les budgets sociaux,

supposés improductifs et coûteux. Justifier un retrait pur et simple au motif que le continent africain pas répondu à nos espérances. c'est encore et toujours faire paver aux populations le prix de nos lâchetés et de nos reniements. C'est, une fois de plus, les prendre en otage de nos règlements de comptes avec des dirigeants qui n'out pu s'accrocher au pouvoir qu'avec notre silence complice ou notre neutralité agissante.

Pour miser sur l'avenir, il faut

rester massivement en redéfinis-sant les conditions de notre aide. Mais la politique de coopération est trop essentielle pour être laissée aux mains d'un homme ou d'une cellule, fussent-ils élyséens. La diversité des formes d'intervention rend indispensable la création d'un Haut Comité au développement, qui associerait les représentants des différents organismes, privés publics, interesses p du développement.

Cette concertation indispensable entre acteurs français doit être doublée d'une coordination avec les autres partenaires, d'abord européens, puis non européens. Il nous est pénible de constater la faiblesse des relations entretenues localement entre organismes de coopération étrangers, favorisant les doubles emplois et des rivalités hors de propos.

ROBERT SIMON, coopérant au Niger et ALAIN LE GARNEC, coopérant au Sénégal.

#### Demandes de comptes

Le plus grand défaut de la coopération entre la France et l'Afrique, et sans doute la source de son inef-ficacité, est le paternalisme se nourrissant du tiers-mondisme qui la sous-tend.

Depuis son arrivée au pouvoir, M. Mitterrand se présente comme l'« avocat du tiers-monde », principalement de l'Afrique. La France veut être ainsi l'aiguillon des pays industrialisés dans le domaine de l'aide au développement. Mais il est facile de constater qu'elle n'a pas les moyens de ses prétentions. Au sein du groupe des sept pays les plus industrialisés, son pouvoir entraînant est bien limité.

D'un autre côté, les discours paternalistes et tiers-mondistes accréditent dans l'opinion, fran-çaise en particulier, l'idée que la France porte à bout de bras l'Afrique, que son aide sert à enrichir les autocrates africains. Le cartiérisme est avivé par le fait qu'on clai-ronne des réductions de dettes qui, souvent, ne sont pas énormes : les remises annoncées au récent som-met franço-africain de La Baule sont de l'ordre de 250 à 300 millions de francs seulement.

Le parternalisme et le tiers-mon-disme, en dédouanant les dirigeants africains, suscitent souvent, dans la jeunesse locale, une franco-phobie à peine contenue. Car cette cunesse a la nette impression que les régimes qui l'oppressent ne tiennent que grâce à la volonté de la France et que c'est à elle qu'il faudra demander des comptes.

CLÉMENT LOUSSIMBADIO. étudiant congola

## Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), eques Fauvet (1969-1982), André Leurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet dministrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amalric, Jean-Marie Colombani, Philippe Herreman, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-39 ; Telex 206 806 F ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

Bagdad annonce a

or and the

285 1 15 1 15

la Ligue arabe co

L'occupation du Koweït par l'Irak

The same of the sa

The state of the s

makes and affine you

The same was a

STATEMENT A WALL STATEMENT A STATE OF THE SECOND STAT

Apple to the state of the state of the state of

**大学** 

- The Park - --

the state of the second of the second

الراب الويودي الذار الإساسا الاستنهاج وتجي فإيها فالهاك

Marketin Commence of the America

Francisco Charles and the Control of the Control

The grade white the transfer of the state of 

Cheikh Fahd, homme volubile mais très autoritaire, qui ne jouissait pas, loin de là, d'une grande popularité, était arrivé dans une 

rait, avec l'émir du Koweit, à un mini-sommet arabe, dimanche, à Djeddah. « Ferme détermination » Le porte-parole irakien n'a pas donné d'indication sur le temps que prendrait le retrait des troupes d'occupation. Il a, en revanche, assuré que ce retrait « ne signifie

cheikh Jaber el Ahmed el Sabah.

lecture de ce communiqué à la télé-

de trois heures l'annonce que le

président Saddam Hussein assiste-

Un porte-parole du Conseil de pas que nous répondions aux appels commandement de la révolution entendus ici et là », une allusion la plus haute instance politique du aux condamnations de la commurégime Irakien - a affirmé qu'un nauté internationale, à commencer - fait unique - par celle, com-mune, des Etats-Unis et de l'Union plan avait été mis au point « pour le début du retrait des troupes irasoviétique. « Nous le faisons, a affirmé le porte-parole, en accord kiennes du Koweit à partir de dimanche, à moins que quelque avec nos principes. » Toute puissance, « qu'elle soit petite ou chose n'apparaisse qui menace la grande», qui cherchera à nuire au Koweit et à l'Irak « se heurtera à sécurité du Koweit et de l'Irak». Le porte-parole a, de plus, écarté l'hy- une ferme détermination ». Le

pothèse d'un retour au pouvoir au porte-parole a, enfin, réitéré la Koweit de la samille régnante de position de Bagdad pour justifier son coup de force en affirmant que « Il n'y aura pas de retour du Saddam Hussein avait répondu à régime défunt après que le soleil de une requête de « jeunes révolutionla dignité et de l'honneur a resnaires koweiliens » qui avaient renplendi » sur Koweit, a-t-il dit. La versé le gouvernement de l'émir vision irakienne a suivi de moins

L'agence irakienne INA, citant un communiqué de la radio koweitienne, a rapporté que le - très mystérieux - « gouvernement provi-soire du Koweit libre » avait accepté le retrait des forces irakiennes maintenant que « la stabilité et la sécurité sont garanties ». «Le peuple koweitien va vivre dans la liberté et la dignité après le départ (des forces) des ténèbres. Nous nous dresserons avec force devant toute intrigue étrangère, et les braves de l'armée irakienne ne seront pas loin pour prêter leur force à la nôtre », ajoute le communiqué koweitien cité par INA.

Sur le terrain, « les troupes irakiennes contrôlent la totalité de la capitale ainsi que de sa grande banlieue et occupent tous les ministères et bâtiments publics », ont affirmé des habitants. Un témoin a précisé qu'il n'y avait pas de couvre-seu dans la ville, où patrouillent des militaires irakiens. « Malgré des tirs d'artillerie et d'armes automatiques intermittents à proximité du

Bagdad annonce un prochain retrait conditionnel de ses forces Palais (...) la vie dans la capitale restait (vendredi) étonnamment normale », écrit pour sa part un envoyé spécial du Financial Times, qui fait état de files d'attente aux stations-service tandis que les magasins sont toujours bien ravitaillés, le pain et le lait paraissant ètre les seuls produits difficiles à trouver. De son côté, l'agence Chine nouvelle rapporte que des soldats irakiens fortement armés ont fouillé et saccagé vendredi le palais de Dasman, résidence de l'émir Jaber, encerclé par des dizaines d'engins blindés.

#### L'armée irakienne à la frontière saoudienne

Parallèlement, les forces de Bagdad ont poursuivi leur progression vers le sud de l'émirat, s'approchant de la frontière saoudienne. Si Washington a indique que l'armée irakienne se trouvait à une dizaine de kilomètres du royaume - ce qui a entraîné une mise en garde précise de la part des Etats-Unis contre les conséquences qu'aurait une opération contre l'Arabie saoudite -, des Saoudiens cités par l'agence AP ont assuré que les militaires irakiens avaient, en fait, atteint la frontière mais s'en étaient éloignés après l'inter-

vention des gardes-frontières saoudiens et avaient installé un poste de contrôle à 1 kilomètre à l'intérieur du Koweit, La police saoudienne a, d'autre part, déclaré que près de 50 000 personnes avaient fui le Kowelt pour se réfugier en Arabie saoudite. Par ailleurs, la radio koweitienne

qui avait régulièrement diffusé, après l'entrée des troupes irakiennes, des appels à la résistance, a cessé vendredi dans l'après-midi ses émissions. Selon des sources informées à Koweīt et diplomatiques dans le Golfe, cette radio a n'émettait pas à partir du Koweit, mais d'un pays voisin qui pourrait être l'Arabie saoudite, en utilisant les mêmes fréquences ». Le prince héritier et premier ministre, cheikh Saad El-Aballah El-Sabah, avait appelé jeudi soir, sur les ondes de cette radio, le peuple koweïtien à résister face à l'invasion irakienne.

Des rumeurs circulent, d'autre part, sur le sort des ministres koweitiens de la défense, cheikh Nawaf El-Ahmed, et de l'intérieur, cheikh Sabab El-Salem, qui auraient été hospitalisés après avoir été grièvement blessés lors d'affrontements avec les forces irakiennes.

Cheikh Nawaf a été vu pour la dernière fois jeudi au ministère de

la défense, situé dans le quartier ouest de la capitale, où les troupes irakiennes se sont heurtées à une sorte résistance. Les deux demifrères de l'émir Jaber ne semblent pas avoir pu se réfugier en Arabie saoudite, où ont déjà trouvé refuge, outre l'émir, le prince héritier et le ministre des affaires étrangères, cheikh Sabah. Un demi-frère de l'émir, cheikh Fahd. une figure du sport international, est mort jeudi des suites de ses blessures. Il avait été grièvement blessé en défendant le palais de l'émir.

Autre incertitude : quatorze Américains qui travaillaient sur les champs pétrolifères, près de la frontière irakienne, sont portés disparus, et Washington pense « qu'ils sont sous le contrôle des Irakiens ». ce que Bagdad nie.

Enfin, les Etats-Unis ont décidé de renforcer leur présence navale en Méditerranée, tandis que Londres envoie, a par précaution », deux frégates dans la région du Golfe, où se trouvent déjà deux navires britanniques. Deux bâtiments français qui vont bientôt se retrouver en même temps dans le Golfe. - (Reuter, AFP, AP.)

#### Après de longues hésitations

# La Ligue arabe condamne sévèrement l'invasion

Après deux jours de réflexion, d'intenses consultations et des négociations au plus haut niveau, le conseil ministériel de la Ligue arabe, réuni au Caire, a sévèrement condamné, vendredi soir 3 août, l'invasion irakienne du Koweit

L'irak entamera, dimanche

5 août, le retrait de ses troupes

du Koweit à condition qu'aucune

menace n'existe pour la sécurité

à la fois du petit émirat et de

l'irak : deux jours après l'entrée

de ses forces au Koweit et face

à une réprobation quasi générale

dans le monde, Bagdad a

annoncé, vendredi 3 août, son

intention - sous condition - de

mettre un terme à son occupa-

tion militaire de son voisin.

Cette annonce est intervenue

quelques heures après une visite

du numéro deux du régime ira-

kien, M. Izzat Ibrahim, en Arabie

saoudite où il a rencontré le roi

Fahd et où s'est réfugié l'émir

Jaber du Koweit.

NICOSTE

de notre correspondante au Proche-Orient

Dans un communiqué officiel, étrangères affirment « refuser les essets de cette invasion et ne pas reconnaître ses conséquences et lancent un appel à l'Irak pour le retrait inconditionnel et immédiat » de ses troupes. Mettant en garde contre a toute tentative d'intervention

Le frère de l'émir du Koweit.

cheikh Fahd Al-Ahmed Al-Sabah,

grièvement blessé lors de l'assaut

donné par les troupes irakiennes

contre le palais de Dasman, est

mort vendredi 3 août des suites

de ses blessures. Il était surtout

connu pour sa passion pour le

sport, en particulier le football, et

s'était notamment illustré lors de la Coupe du monde 1982 en

Espagne en descendant sur le ter-

rain de Valladolid en plein match

France-Koweit afin de protester

contre une décision de l'arbitre

qui venzit d'accorder un but à

Depuis cet incident, qui l'a

rendu célèbre dans le monde

entier, chekh Fahd, quarante-cinq

ans, aimait se proclamer l'ami de

Michel Hidalgo et de Michel Pla-

tini. C'est d'ailleurs au nom de

cette amitié pour Platini, devenu

sélectionneur national, qu'il avait

invité l'équipe de France à séjour-

ner dans son pays du 16 au

25 janvier 1990 afin d'y disputer

trois matchs amicaux (le Monde

Il avait alors pris en charge tous

les freis de la délégation, logée

dans la plus bei hôtel

du pays. A cette occasion,

joueurs, dirigeants et journalistes

français avaient également été

reçus dans son cranch a installé

en plein désert à une soixantaine

de kilomètres de Kowelt City.

du 20 janvier).

etrangère dans quelque pays arabes que ce soit », le conseil « lance aussi un appel aux chefs d'Etat arabes pour qu'ils étudient la possibilité de la tenue d'un sommet arabe extraordinaire consacré à cette agres-

Cette résolution, dure dans le

ton mais qui ne comporte aucune

mesure pratique, n'a toutefois pas été acquise à l'unanimité, quatre membres votant contre, l'OLP, la Jordanie, le Yémen et le Soudan. La Mauritanie s'est abstenue, la Libye n'était pas représentée à la réunion et l'Irak était exclu du Ce manque d'unanimité a été

relevé par le vice-premier ministre irakien, M. Saadoun Hamadi, qui a affirmé à son départ du Caire que cette résolution était en cela « juridiquement nulle » et qu'en

Cadillac noire. Il avait partagé des

brochettes avec Michel Platini et

ses loueurs avant de leur offrir

une démonstration de chasse au

faucon, l'animal fétiche de son

pays, et d'exhiber fièrement un

petit tigre rapporté d'un voyage

en Extrême-Orient. Le défenseur

Manuel Amoros avait eu le privi-

lège de monter son pur-sang pré-

Mais le clou de l'après-midi

avait sans doute été une surréa-

liste séance de tir à la kalachnikov

contre des boîtes de conserves.

Juchés sur une dune, les joueurs

avaient tour à tour tenté leur

chance, pour le plus grand plaisir

de leur hôte qui s'était montré le

Cheikh Fahd, père de six

enfants, cumulait de multiples

fonctions dans le domaine du

sport : il était président des comi-

tés olympiques koweitien et asia-

tique, vice-président de la Fédéra-

tion internationale de handball,

président de la Fédération kowel-

tienne de football. Tous ces

titres, autant que la richesse de

son pays et que son influence

auprès des autres dirigeants

arabes et asiatiques, avaient fini

par faire de lui l'un des principaux

Il avait doté son pays d'instal-

lations sportives de première qua-

lité. Si le Kowelt dispose ainsi de

deux parcours de golf et d'une

somptueuse patinoire depuis

1980 (coût de l'opération :

170 millions de francs), c'est à

PHILIPPE BROUSSARD

cet *«ami de Platini* » qu'il le doit.

dirigeants du sport mondial.

plus habite tireur.

La mort de cheikh Fahd

« l'ami de Platini »

pas de valeur après le renversement du gouvernement kowettien par la révolution ». M. Hamadi s'est cependant refusé à préciser qui étaient ces « révolutionnaires » que Bagdad fait parler depuis quarantehuit heures sans que l'on sache quoi que ce soit sur leur identité.

Les ministres arabes auront toutefois été quasiment les derniers à réagir et leur communique n'a été rendu public qu'après l'annonce par Bagdad du retrait très conditionnel de ses troupes et surtout après le communiqué commun Les pays arabes n'auront en tous

les cas pas pu cacher leurs divergences et l'adoption de cette résolution laissera des traces dans les relations interarabes avec le vote négatif exprimé par les plus fidèles alliés de Bagdad, l'OLP, la Jordanie et le Yémen, tous les deux membres du Conseil de coopération arabe (CCA) et le Soudan.

Autre alliée de l'Irak au sein du CCA, l'Egypte avait pour sa part pris position dans l'après-midi pour demander « le retrait immé-diat » des troupes irakiennes et affirmer que Bagdad devait « cesser de tenter de renverser par la force le régime kowestien ». En n'exigeant pas un retrait inconditionnel, Le Caire, selon un responsable égyptien, souhaitait « lalsser la porte entrouverte pour permettre une voie de sortie à l'Irak».

Premiers concernés par cette invasion, les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG: Arabie saoudite, Kowelt, Bahrein, Qatar, EAU et Oman), qui s'étaient montrés bien absents depuis le début de cette crise il y a trois semaines, avaient eux aussi mais beaucoup plus durement « condamné la sauvage agression irakienne contre le Koweit » réclamant « un retrait inconditionnel des troupes irakiennes et refusant l'agression, les effets qui en résultent et toutes ses conséquences .

#### Le sort de la famille Al Sabah

Ces prises de position affirmées reste le plus important : comment faire obtempérer l'Irak dont l'annonce du retrait de ses troupe comporte des conditions totale ment contradictoires avec les demandes arabes et bien sûr inter-

C'est à cette difficile tâche que devaient s'atteler, à Djeddah, les chefs d'Etat arabes réunis autour du roi Fahd d'Arabie saoudite. Annoncée d'abord pour vendredi, la tenue de ce minisommet a été confirmée pour dimanche par le roi Hussein de Jordanie à l'issue d'un entretien à Bagdad avec le président Saddam Hussein.

Ce minisommet pourrait reunir, outre le souverain saoudien, qui a reçu vendredi le « numéro deux » irakien, M. Izzat Ibrahim, le roi

A series against a few pages against a few pages and a series of the contract of the contract

Koweit réfugié en Arabie Saoudite et sans doute le président irakien.

Contraint à reculer sous la pression internationale pour une fois quasi unanime, le président Saddam Hussein, dont le pays n'a sans doute jamais été aussi isolé, va certainement mettre la barre très

Si financièrement un accord peut à la limite être trouvé, les pays du Golfe étant sans doute plus prêts que jamais à acheter leur stabilité, et si territorialement des concessions doivent être faites par le Koweit sur les îles tant revendiquées par l'Irak de Boubyane et Warba, reste le problème plus épineux du sort de la famille Al Sabah, dont Bagdad affirme ne plus vouloir entendre parler.

Sans aucun doute encouragés par les très rapides et très vives condamnations internationales, les pays arabes, qui ont tous affirmé leur refus d'une intervention étrangère, devront s'employer à convaincre le président Saddam Hussein qui a pu pour sa part mesurer la limite de ses soutiens dans le monde arabe, deux mois après ce que les Irakiens considéraient comme le sommet de leur triomphe à Bagdad.

FRANÇOISE CHIPAUX

# Un gouvernement « fantôme »...

Quarante-huit heures après l'invasion irakienne de Koweït, aucune indication n'a encore été fournie sur la composition du « gouvernement du Koweit libre » qui, selon Bagdad, a renversé le régime de l'émir de Koweit et sollicité l'intervention des forces armées irakiennes. Apparemment gênés par l'absence de ce gouvernement fantoche, qui probablement n'a aucune existence réelle, les autorités militaires irakiennes ont organisé, vendredi soir 3 juillet, une mise en scène télé-

Des présentateurs inconnus

des téléspectateurs koweitiens traditionnel dans le Golfe) ont donné lecture, avec un accent irakien prononcé, des communiqués du prétendu « gouvernement du Koweit libra ». Tour à tour, ils ont annoncé la destitution de l'émir, la saisie de sa fortune et l'imposition du couvre-feu dans la capitale. La télévision qui était passée dans la matinée entre les mains de ce « gouvernement » n'a pas précisé l'identité de ces « présentateurs », ni leur éventuelle appartenance au gouvernement fantoche.

Apparemment, les trakiens sont toujours à la recherche de

personnalités koweitiennes crédibles. Selon certaines informations non confirmées, ils auraient pressenti plusieurs membres de l'opposition libérale koweitienne regroupée autour d'un noyau de trentedeux parlementaires, qui avaient rejeté les récentes élections du Conseil national provisoire, le iugeant inconstitutionnel. Cependant, aucun membre de l'opposition n'a donné son accord pour faire partie de ce gouvernement « fantôme ». L'ancien président du parlement dissou, Ahmed Saadoune, sollicité, aurait opposé une fin de non-recevoir catégorique, ainsi direction de la revue Taliaa (gauche nationaliste). Selon des informations non confirmées, ils auraient été tous les deux arrêtés.

« Pas un Koweitien ne prendra le risque d'être installé au pouvoir par les troupes irakiennes, même s'il était opposé à la famille régnante au Koweit », estime-t-on de sources diplomatiques occidentales dans le Golfe. De memes sources, on juge tout a fait étrange que les Irakiens n'aient pas pris la peine de constituer à l'avance un gouvernement.

#### Selon Amnesty international

## Des centaines d'opposants irakiens ont été arrêtés au Koweït

Des centaines d'opposants irakiens vivant au Koweit ont été arrêtés par les troupes d'invasion du président Saddam Hussein, a indiqué, vendredi 3 août, Amnesty International. Plusieurs des personnes arrêtées ont déjà été conduites en Irak où, ajoute l'organisation, a elles risquent l'emprisonnement, la torture et même

Parmi les personnes arrêtées, ajoute Amnesty, figurent des mili-

tants ou sympathisants du parti à des fouilles domiciliaires. communiste trakien et des chittes ayant des liens avec le groupe d'opposition al Daawa al-Islamyia (l'appel musulman). L'appartenance à ce mouvement est un crime en Irak, rappelle l'organisation.

eu lieu dans le quartier chiite de Bnaid Gar et dans la capitale, Koweit, où les forces de sécurité irakiennes ont procédé, semble-t-il,

De nombreuses arrestations ont

depuis 1983. Ils avaient été condamnés à mort pour avoir organisé deux attentats à la bombe contre les ambassades de France et des Etats-Unis le 12 décembre 1983 qui avaient fait 5 morts et 86 blessés. Ces sentences n'avaient cependant jamais été exécutées pour ne pas susciter de réactions de la part des organisations terroristes chiites. Le Jihad islamique, proche de Téhéran, avait fait de la mise en liberté de ces intégristes, qui appartiennent tous à l'organisation Al Daawa, une condition préalable à la libération des otages occiden-

Amnesty ne fournit aucune préci-

sion sur le sort des 17 intégristes

chiites emprisonnés au Koweit

Leur éventuelle mise à mort par les Irakiens compliquerait encore plus le problème de la libération des otages occidentaux détenus au Liban. On note en particulier que parmi les 17 condamnés à mort figure un beau-frère d'Imad Moughniych, l'un des fondateurs du Jihad islamique qui s'est touiours prononcé contre la libération des otages souhaitée par l'Iran. -(AFP, Reuter, AP.)

taux au Liban.

D'après un journal égyptien

## Cent vingt officiers irakiens auraient été exécutés pour insubordination

Cent vingt officiers irakiens ont été exécutés vendredi 3 août pour avoir refusé de prendre part aux opérations militaires contre le Koweït, rapporte samedi le quotidien cairote Al Ahram dans une correspondance de Bagdad. Le journal précise que ces officiers ont Hussein, le président égyptien comparu devant un tribunal mili-Hosni Moubarak, l'émir Jaber du taire irakien dont la sentence a été – (AFP.)

approuvée par le président irakien Saddam Hussein.

Les officiers, dont le rang n'est pas précisé, ont refusé de se soumettre aux ordres qui leur avaient été données d'envahir le Koweit, estimant, selon le journal, que a rien ne justifialt une attaque contre un autre pays arabe frere ».

Le Monde

المراجع ومسائلين WARREN AND TORNERS agranging to the forms about the Farmer To the

Company of the Compan THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

大学 (1995年 1995年 1995年

Deux jours après l'invasion du Koweit par l'Irak, les réactions internationales se durcissent et s'amplifient. Vendredi 3 août, le Conseil de sécurité des Nations unies s'est à nouveau réuni à New-York, Menant l'offensive, les Etats-Unis ont présenté un projet de résolution extrêmement ferme, qui mettrait pratiquement l'embargo sur tout échange commercial avec l'irak et le Koweit occupé. Ce texte interdirait toutes les importations en provenance de ces deux pays - dont l'économie dépend principalement des exportations de pétrole, - les ventes de tous produits, armes comprises, à l'un ou à l'autre, ainsi que les investissements et apports financiers.

A Paris, le président de l'Assemblée parlementaire de l'UEO (Union de l'Europe occidentale). M. Robert Pontillon, a « vigoureusement »

condamné vendredi l'agression irakienne et appuyé « sans réserve » les mesures prises conjointement par Moscou et Washington. Samedi, les directeurs politiques des ministères des affaires étrangères des Douze devaient se réunir à Rome pour décider de « mesures concrètes » aptes à exercer « la plus forte pression possible » sur Bagdad, a annoncé le chef de la diplomatie italienne, M. Gianni De Michelis.

L'OTAN doit aussi examiner l'attitude à adopter face à cette nouvelle situation. La Turquie pourrait envisager, « sì la demande est formulée par les Etats-Unis ou par un autre allié », de fermer l'oléoduc qui relie les champs pétroliers irakiens de Kirkouk au port turc de Yumurtalik, a déclaré son ministre des affaires étrangères. Dans les faits, les

réactions des pays occidentaux se manifestent par le gel des avoirs irakiens et koweitiens ou par l'embargo mis sur les ventes d'armes au régime de M. Saddam Hussein. Ainsi, la RFA, le Canada, les Pays-Bas, la Belgique, l'Italie et le Luxembourg ont à leur tour gelé les avoirs kowaîtiens; de même que le Japon, qui, à la demande du président Bush, envisage aussi de prendre des sanctions contre Bagdad, Quant à la Grande-Bretagne, elle est prête à « aller loin » dans les mesures de rétorsion économique contre Bagdad esi les autres pays nous rejoignent », a déclaré M. Douglas Hurd.

Prague et Varsovie ont suspendu leurs fournitures militaires à l'Irak. L'Albanie, elle aussi, s'est

jointe au concert des condamnations contre eun acte que rien ne peut justifier ». A Pékin, le gouvernement chinois - dont le représentant a cependant voté la première résolution du Conseil de sécurité - s'est jusqu'à présent contenté de réclamer l'arrêt immédiat des hostilités. Qualifiant l'Irak et le Koweït d' « amis de la Chine », il n'a pas condamné nommément Bagdad. Contrairement à l'URSS, la Chine n'a pas annoncé l'interruption de ses livraisons d'armes à l'Irak.

L'OUA (Organisation de l'unité africaine) a qualifié l'invasion irakienne de « violation flagrante des lois internationales et de menace pour la paix fragile et la stabilité au Proche-Orient s. - (AFP, Reu-

# Sévère avertissement de M. Bush à propos de « l'intégrité » de l'Arabie saoudite

WASHINGTON

correspondance L'annonce, vendredi 3 août par Radio-Bagdad, d'un prochain retrait des forces irakiennes a été accueillie avec scepticisme par les dirigeants américains. « Que Saddam Hussein commence donc tout de suite cette évacuation », commentait aussitôt le président Bush, en dissimulant mal sa nervosité. Dans son entourage, on soulignait que le leader irakien n'en est pas à un mensonge près, à commencer par l'engagement qu'il avait pris de ne pas envahir le Koweit.

Quant aux services de renseignements américains confirmant une « inconditionnel » des forces ira-

Dans l'optique des Américains, l'annonce du retrait des forces irakiennes est aussi une manœuvre pour miner la solidarité des pays arabes qui ont condamné l'invasion. Dans ce contexte, on attend avec intérêt, mais non sans préoccupation, le a mini sommet » qui doit en principe réunir dimanche les leaders arabes en Arabie saoudite. Resteront-ils aussi fermes dans leur condamnation de l'agression? Anticipant en partie la réponse, George Bush a fermement précisé vendredi : « Mes mains ne sont pas liées par le fait d'avoir à dre quelqu'un d'autre» alors que

IT'S THE SAUDI

... WITH A STRONGLY

AMBASSADOR.

WORDED LETTER

OF PROTEST ...

sanctions économiques punitives contre l'Irak.

A cet effet, à l'issue d'un entretie avec le président turc Ozal, le prési dent américain devait déclarer que la fermeture de l'oléoduc acheminant le pétrole irakien à travers le territoire ture était une «option» possible bien que cette initiative puisse se traduire par une perte de revenus sensi ble pour la Turquie, sans parler des risques de représailles de la part de l'Irak. Tout en envisageant les options les «plus fermes» contre Bagdad, le président Bush reste éga-

mobiliser les dirigeants des gouverne-ments étrangers et les railier à des

lement préoccupé par l'effet négatif

C'est l'ambassadeur d'Arabie saoudite... avec une vigoureuse lettre de protestation. International Herald Tribune du 4-5 août.

nonvelle concentration de cent mille soldats irakiens près de la frontière avec l'Arabie saoudite, ils ont une nouvelle fois évoqué « le risque d'une possible invasion». Aussi, le président américain, avant de partir en week-end a Camp-David, a-t-il clairement laissé entendre qu'une attaque contre l'Arabie saoudite provoquerait une réponse militaire des Etats-Unis : « L'intégrité de l'Arabie saoudite et sa liberté sont très, très importantes pour les Etats-Unis et vitales pour nous » devait-il déclarer dans une conférence de presse impromptue sur les pelouses de la Maison Blanche.

Selon plusieurs experts, le Penta-gone aurait maintenant mis au point diverses options excluant un déploie ment des forces terrestres, mais pré-voyant des raids aériens, et pas seulement sur des forces et des objectifs

#### Manœuvre contre la solidarité arabe

L'avertissement du président Bush a fait l'unanimité au Congrès. «Je suis favorable à une action militaire de soutien à l'Arabie saoudite si ce pays est attaqué », affirmait M. Tho-mas Foley, le « speaker » de la Chambre des représentants. D'autres parle-mentaires influents, et généralement modérés, comme les démocrates Les Aspin, président de la commission des forces armées de la Chambre, ou le sénateur Lloyd Bentsen, tiennent un langage d'une extrême fermeté, et acceptent les risques d'une action militaire qu'ils vont même jusqu'à

Au cours des dernières vingt-qua-tre heures, la position officielle américaine s'est nettement durcle, et l'on pose désormais en préalable l'exigence d'un retrait « immédiat » et | et il doit être pris au sérieux. Sad-

les journalistes le pressaient de dire s'il allait attendre également les résultats de la réunion de la Ligue arabe

au Caire pour prendre une décision. On estime également que, par l'an-nonce de sa décision de retrait, Bag-dad cherche à freiner l'exceptionnel offensive diplomatique lancée ces dernières vingt-quatre heures, tant aux Nations unies à New-York, qu'auprès des alliés américains de l'OTAN par la Maison Blanche, pour

que ne manqueraient pas d'avoir pareilles sanctions sur l'approvisionnement en pétrole des Etats-Unis. Il a reconnu qu'« une longue interruption des livraisons de pétrole au Etats-Unis, et à l'Occident en général, pourrait avoir, à long terme, des effets désastreux pour le monde libre». Un risque que le président américain semble en tout cas bien décidé pour

DWZIGER

The Christian Science Monso Los Angeles Times Syndicate

HENRI PIERRE

#### exigeant le retrait irakien bles dans la politique internatiodes relations entre Moscou et Was-MM. Edouard Chevardnadze nale de ces dernières années. Le document final cût été inconceva-

Moscou et Washington ont défini une position commune

et James Baker ont lu chacun, devant la presse réunie vendredi soir 3 août à l'aéroport de Moscou-Vnoukovo, une déclaration commune condamnant sans ambiguités l'Irak et appelant 'ensemble de la communauté internationale à suspendre leurs livraisons d'armes à Bagdad.

de notre correspondant

La rencontre a été brève, à peine un peu plus d'une heure, mais elle traduit des changements considéra-

ble il y a encore quelques mois. Moscou et Washington, qui s'op posaient régulièrement dans les enceintes internationales à propos des conflits régionaux, sont parvenus à adopter une position commune face à la nouvelle guerre du Golfe.

Jamais les deux Grands n'avaient fait une telle déclaration commune, y compris aux plus beaux iours de la détente. La rencontre de Vnoukovo reflète de façon éloquente l'état exceptionnel

« L'URSS et les Etats-Unis estiment que la communauté internationale doit non seulement condamner cette action (irakicane) mais également prendre des mesures pratiques ». Il est « essentiel que la décision du Conseil de sécurité », qui demande le retrait du Kowest des troupes de Bagdad, « soit complètement et immédiatement appliquée ». Moscou et Washington appellent à cet effet la Ligue arabe, le Mouvement des non-alignés et la Conférence islamique à prendre toutes les mesures nécessaires « pour assurer l'application de la décision du Conseil de sécurité ».

#### Une décision difficile

Edouard Chevardnadze et James Baker, qui avait écourté précipitamment un séjour officiel en Mongolie pour se rendre à Moscou, ont dévoilé devant les journalistes la genèse de cette déclaration commune soviéto-américaine et comment l'URSS et les Etats-Unis en étaient venus à se concerter ranidement In dégradation de la situation dans le Golfe avait bien sûr été évoquée mercredi, au début de la rencontre d'Irkoutsk entre Baker et Chevardnadze. Mais l'URSS semble avoir cté surprise par l'attaque irakienne. Le ministre soviétique l'a reconnu lui-même : « Je ne pensais vraiment pas alors que l'Irak lancerait une telle agression contre un pays sans défense comme le Koweit qui

ne menaçait personne». Edouard Chevardnadze a aussi admis qu'il avait été assez difficile pour les dirigeants soviétiques de réagir en raison des liens privilégiés existant depuis des années entre Moscou et Bagdad. « Nous devions prendre cette décision, dans la mesure où tout ce qui se passe aujourd'hui au Koweit, tout ce qui est liè à cette agression contredit les principes des relations civilisées

entre Etats ». Après avoir indiqué que son pays maintenait différents contacts avec la capitale irakienne, le ministre soviétique des affaires étrangères se déclarait assuré que l'Irak a retirerait ses troupes dans un proche avenir ». Cette petite phrase ntervenait peu de temps avant que Bagdad n'annonce son intention de retirer ses troupes du Koweit à partir de dimanche. La nouvelle n'avait suscité samedi en début de matinée aucun commentaire en URSS, l'agence Tass se contentant d'annoncer l'information dans une brève dépêche. Elle devrait néanmoins susciter le même scepticisme et la même prudence qu'aux

Etats-Unis. Saddam Hussein a assorti le retrait de ses troupes de la condition que tout retour au pouvoir de l'émir du Koweit soit exclu. Une telle condition contredit le principe de souveraineté de l'émirat. réaffirmé par Moscou et Washington dans leur déclaration com-

refusé de « spéculer » sur l'éventualité d'une intervention armée, Edouard Chevardnadze a assuré dans le même sens que l'URSS n'avait pas l'intention d'entreprendre des opérations militaires. -

En écho à James Baker, qui s'est

## La déclaration soviéto-américaine

Voici is traduction (non-officielle) à partir du texte anglais de la déclaration commune soviéto-américaine signée vendredi soir 3 août à Moscou par le ministre soviétique des affaires étrangères Edouard Chevardnadze et le secrétaire d'Etat américain James Baker sur l'invasion du Koweit par

«Les Etats-Unis et l'URSS, en tant que membres du Conseil de sécurité INDLR. de l'ONU). considèrent comme important que le Conseil ait promptement et de façon décisive condamné l'invasion brutale et illégale du Koweit par les forces ira-

» Les Etats-Unis et l'Union soviétique pensent qu'il est maintenant essentiel que la résolution du Conseil de sécurité soit totalement et immédiatement mise en œuvre. L'Irak a montré son mépris pour les principes les plus fondamentaux de la charte des Nations unies et pour le droit international.

» En réponse à cette transgression des normes de base d'une conduite civilisée, les Etats-Unis et l'Union soviétique ont chacun entrepris un certain nombre d'actions, dont la suspension des livraisons d'armes soviétiques et le gel par les Etats-Unis des avoirs.

»L'Union soviétique et les Etats-Unis réitèrent leur appel à un retrait sans conditions de l'Irak du Koweit. La souveraineté, l'indépendance nationale, les autorités légitimes et l'intégrité territoriale de l'Etat du Koweit doivent être pleinement restaurées et sauvegardées.

» L'Union soviétique et les Etats-Unis pensent que la communauté internationale doit non seulement condamner, mais aussi prendre des mesures pratiques en réponse à cela (NDLR,

» Aujourd'hui, nous avons fait le geste inhabituel d'appeler de façon conjointe le reste de la communauté internationale à se joindre à nous dans une internuntion internationale de toutes les livraisons d'armes. » De plus, l'Union soviétique

et les Etats-Unis appellent les organisations régionales, notamment la Ligue arabe, tous les gouvernements arabes de même que le mouvement des non-alignés et la Conférence islamique à prendre toutes les mesures possibles afin de faire en sorte que la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU soit appliquée.

»Les gouvernements qui commettent une agression flaarante doivent savoir que la communauté internationale ne peut pas approuver ou faciliter et n'approuvera pas ou ne facilitera pas une agression. » -

# Jérusalem : le prochain objectif de M. Saddam Hussein est la Jordanie

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Si la communauté internationale laisse le président Saddam Hussein s'installer au Koweit, les experts israéliens craignent qu'il ne cherche ensuite à s'étendre à l'ouest, en direction d'un autre de ses « petits » voisins : la Jordanie.

Un tel mouvement n'aura sans doute pas lieu dans l'immédiat et, pour le moment, a expliqué le minis-tre de la défense, M. Moshe Arens. l'invasion du Koweït par l'Irak n'a pas de conséquence stratégique directe pour Israel.

Mais l'opinion dans les milieux de la défense est unanime : l'objectif stratégique à long terme de Saddam Hussein étant de recréer, sous sa direction, un front militaire contre l'Etat hébreu, l'étape à venir à moyenne échéance risque fort, selon ces sources, d'être une poussée ira-kienne vers la Jordanie.

Le discours politique irakien a évolué, relèvent les mêmes milieux,

dam Hussein a d'abord menacé, au printemps, de «brûler» la moitié d'Israël à l'arme chimique en cas d'attaque de la part de l'Etat hébreu; il a étendu sa menace à l'hypothès d'une opération militaire israélienne contre «tout Etat arabe», avant d'évoquer ces dernières semaines la guerre comme réponse à l'«expansionnisme sioniste, » La plu-part des dirigeants occidentaux, et notamment américains, s'étant magistralement trompés dans leur interprétation des intentions irakiennes dans l'affaire du Koweit, les experts israeliens estiment ne pas céder au pessimisme ni à l'alarmisme en se fixant, dans le cas de l'Irak, une méthode d'analyse très simple : «Saddam fait et fera ce qu'il dit.»

D'où l'importance qu'ils attachent aux menaces irakiennes contre Israel et le rappel solennel des «lignes rouges» martelé, vendredi 3 août, par le ministre des affaires étranres : « Tout déploiement des troupes irakiennes en Jordanie, a dit M. David Lévy, constituerait un danger immédiat pour Israël (...) qui

défendrait alors ses intérêts vitaux dans la région. »

Cette « règle du jeu», les dirigeants israéliens ont tenté de la communiquer clairement à l'Irak dès que Saddam Hussein a commencé à proférer ses menaces. M. Arens avait expliqué à la télévision, le 24 juillet dernier, que «Saddam Hussein n'avait rien à craindre d'Israël» des lors qu'il ne menacerait pas la sécurité de l'Etat juif. « Je le lui ai fait dire par Mou-barak [M. Hosni Moubarak, le président égyptien], et je suis sur que le message a été transmis, a indiqué M. Arens: [mais] cela n'a pas modéré les déclarations de Saddam et nous n'avons reçu aucune réponse en

A Jérusalem, on espère que le signal aura au moins été perçu par la Jordanie, et que le roi Hussein aura tiré les leçons de l'affaire koweïtienne. Dans le quotidien Haaretz, l'un des commentateurs militaires les plus écoutés du pays et des moins complaisants à l'égard du gouverne-ment, M. Zeev Schiff, écrivait/ainsi vendredi ; « Le seul avantage des évé.

retour [de Bagdad] ».

nements [du Koweit] est que la Jordanie pourrait avoir mieux saisi les dangers de sa coopération militaire avec l'Irak. Si le roi Hussein ne met pas un terme à cette coopération, la Jordanie pourrait bien être le futur champ de bataille entre l'Irak et

Certains experts proches du gouvernement de droite tels que le professeur Dore Gold, du Jaffa Center for Strategic Studies, en tirent des conséquences politico-stratégiques : « Comme les positions défensives israétiennes sont déployées sur les collines de Cisjordanie, écrit-il, toute solution politique envisageant un retrait militaire israélien des territoires paraît de plus en plus inacceptable après l'invasion irakienne.» En revanche, pour le travailliste Itzhak Rabin, ancien ministre de la défense, « toute impasse dans les relations avec les Palestiniens (\_) incitera les Arabes à se tourner de plus en plus vers l'Irak et la ligne de ce pays ».

ALAIN FRACHON

Le Front national patriotique du Libéria (NPFL) éprouvait, vendredi 3 août, des difficultés sur ses arrières, dans le nord du pays, obligeant une partie de ses maquisards à lever le siège de Monrovia.

La route qui conduit de Loguatuo à la frontière ivoirienne, vers Monrovia, vient d'être fermée pour des ∢raisons de sécurité». Des rebelles dissidents de Prince Johnson essaieraient, en effet, de prendre à revers les hommes de Charles Taylor. L'assaut final d'évacuer par la force ses trois mille ressorcontre Monrovia ne sera donné que lorsque davantage de civils auront été évacués, a déclaré, vendredi, Charles Taylor, au cours a annoncé, vendredi, à Nairobi le secrétaire d'une conférence de presse réunie à Harbel, à 60 km au sud de la capitale.

Affirmant que les Libériens combattront jusqu'au demier homme pour s'opposer à toute intervention étrangère, il a lancé un avertissement au Nigéria, qui a menacé

tissants. Les Nations unies sont sur le point de prendre une initiative en faveur de la paix. d'Etat adjoint américain aux affaires afri-

M. Herman Cohen devait rencontrer, dimanche, à Kampala, en Ouganda, M. Yoweri Museveni, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA).

Plus de cinq mille morts en sept mois et plus de deux cent mille réfugiés en Côte-d'Ivoire, en Guinée et en Sierra-Leone. A ce rythme-là, le Libéria n'est pas loin de mériter le droit de figurer au Guinness Book africain des tueriesrecords. Le droit aussi d'être secouru avant que toute intervention ne devienne inopérante.

La communauté internationale s'est mise à ses senêtres pour observer ce qui se passe du côté de Monrovia et s'en indigner avec des accents qui en arriveraient à faire croire à des non-avertis qu'elle en a perdu le sommeil. Le pape qui n'a que sa voix pour crier justice, en est déjà à son troisième « appel pressant » pour l'arrêt des combats.

La France a dit sa consternation mais a beaucoup trop à faire, d'Abidjan à Libreville, avec ses propres « paroissiens » pour se soucier vraiment d'Africains qui ne sont pas les siens. Les Etats-Unis qui, en revanche, ont parrainé, il y a quelque cent cinquante ans, la naissance du Libéria, hésitent à mettre les pieds dans ce bourbier sauf à évacuer, le cas échéant, leurs ressortissants. Les organisations humanitaires, notamment le Comité international de la Croix-Rouge, se déclarent incapables de remplir leur mission.

Le sacro-saint principe de non-ingérence

Les Nations unies évoquent timidement l'envoi sur place d'une l'Organisation de l'unité africaine, égale à elle-même, elle se retranche derrière le sacro-saint principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des pays membres. N'est-ce pas, au nom de ce prin-

moment, la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) qui plaide pour Peurs et lâchetés Au fil des jours, le chaos s'installant, la situation devient de plus

cipe, qu'à l'époque, elle a fermé les

yeux sur les sanglantes gesticula-

tions du maréchal Idi Amin Dada

et de l'empereur Bokassa 1ª? Seule

s'agite, sans grand succès pour le

en plus difficile à maîtriser et il se trouve peu de candidats prêts à une quelconque intervention. Charles Taylor vent « avoir la peau » de Prince Johnson qui lui a faussé compagnie avant de « régler son compte » au président Samuel Doe. Sanglante bataille de chiffonniers entre trois hommes - peutêtre davantage demain - dont on voit mal les services qu'ils pourraient rendre à leur pays.

Charles Taylor traîne, derrière lui, de lourdes « casseroles ». N'at-il pas été inculpé, aux Etats-Unis, pour trafic d'armes et poursuivi, au Libéria, pour détournements de fonds? Prince Johnson a, lui, toutes les allures d'une sorte de Robin des bois sans grande envergure. Quant à Samuel Doe, reclus dans son palais du bord de mer, il n'est plus qu'un roi fou à bout de

Sombres perspectives. Comment s'y prendre pour faire entendre raison à de vulgaires chefs de bandes qui ne revent que d'en découdre mission de bons offices. Quant à entre eux? Restent leurs souffredouleur, les Libériens eux-mêmes, qui réclament une intervention de la communauté internationale, si prompte à dissimuler, derrière des mots, ses peurs et ses lâchetés.

JACQUES DE BARRIN

## Mort à cause de son nom...

de notre envoyée spéciale

A genoux, les mains tendues, implore. Il sait qu'il va mourir. Mitraillette et machette à la main, les deux rebelles l'ont déshabillé et frappé à coups de pied, là, au bord de la route, à côté d'une église baptiste. « Je ne suis pas un krahn, je ne suis pas un krahn », répète-t-il. Supplications inutiles, brisées par une rafale de mitraillette.

≰ D'après son nom, il était du comté de Grand-Geddeh, donc c'était un krahn », explique calmement « Destroyer » - «Destructeur » - un soldat rebelle chargé de contrôler les réfugiés qui fuient Monrovia. William Weah était - peut-être - un krahn. Il átait donc - peut-être de la même tribu que le président Samuel Doe. Soupçons fatals aux yeux des hommes de Charles Taylor. William Weah est mort, vendredi 3 août, à cause de son nom.

«C'est un incident», commente, le soir même, Charles Taylor lorsquion lui relate la scène. Un incident certes a maiheureux », mais si le chef rebelle a organisé une conférence de presse, ce n'est pas pour parler de ce genre de choses . « Je veux que l'on me pose des questions sérieuses », dit-il.

Sur les routes, les réfugiés tiennent un tout autre langage. Pendant un mois, ils ont vécu dans une ville privée de vivres, d'eau, d'électricité. Ils ont subi les attaques des soldats gouvernementaux. Les récits ne sont pas toujours les mêmes mais la violence, elle, est toujours la même. Et sans cesse reviennent

ces questions : ∉ Est-ce que les Américains vont Intervenir bientôt? Qui va nous aider? Quand les combats cesseront

Regards apeurés, questions angoissées d'une population qui ne sait plus où elle en est. « Avant, tous les pays africains nous enviaient, explique Ralph Lampkins, le directeur d'un pensionnat envahi par des réfugiés. Quand il y avait des conflits chez eux, les gens venaient se mettre à l'abri chez nous. Le Libéria était un pays très pacifique, » Pourquol un tel chaos? Personne pour avancer un semblant de

réponse rationnelle. En attaquant un poste militaire, la nuit de Noël dernier, dans le nord-est du pays, à la frontière ivoirienne, une poignée d'hommes ont allumé la mèche. Aujourd'hui, lorsque l'on traverse cette région, ce ne sont plus que ruines et villages incendiés. Du chef-lieu, Sanniquellié, il ne reste que des murs. Si ce n'est aux points de contrôle, tenus par de très jeunes gens qui se mettent au garde-à-vous au passage de leurs chefs, pas âme qui vive. La population s'est réfugiée en Côte-d'Ivoire ou en Guinée ; les jeunes, eux, ont suivi Charles Taylor.

En six mois, les rebelles se sont ainsi retrouvés aux portes de la capitale. « On n'aurait iamais pensé qu'ils viendraient jusqu'ici », entend-on partout. elle été possible sans la déliquescence du régime? En tout cas, quel que soit le « tombeur » du président Dos, le vent de folie qui balaie le pays n'est pas prêt

de s'apaiser. MARIE-PIERRE SUBTIL

## Les Touaregs seraient victimes de sévères représailles

par un commando de Touaregs qui s'en serait pris, depuis lors, à d'au-tres postes administratifs (le Monde du 14 juillet). Des renforts militaires ont été envoyés sur place et procedent à une vaste opération

Selon des témoins, cette opération se serait traduite, comme au Niger voisin, par de très dures représailles - tortures et exécutions contre la population nomade que les bandes rebelles tentent de ral-

On reconnaît, dans les cercles officiels de Bamako, que « la circu-lation est réglementée dans cette zone pour la sécurité et le bien-être des gens », des étrangers en particulier. On dément, en revanche, que, dans la poursuite des «ban-dits, auteurs de razzias», l'armée, qui compte dans ses rangs de nom-breux nomades, se soit livrée à des

## **EN BREF**

 AFGHANISTAN: renforts gouvernementaux envoyés au sud de Kaboul. – Une centaine de chars ont été envoyés au sud de Kaboul pour enrayer une offensive de la résistance, a annoncé vendredi
3 août à Peshawar un porte-parole
du chef moudjahidine Abdul Haq.
Selon ce dernier, la résistance a
capturé quinze postes gouvernementaux et tué une centaine de mentaux et tue une cemana. -

O HAITI: prochaine visite du vice-président américain Dan Quayle à Port-an-Prince. – Le vice-président américain, Dan Quayle, effectuera le 9 août prochain une visite offi-rielle à Part en Prince à apponent le 9 août prochain une visite offi-cielle à Port-au-Prince, a annoncé jeudi soir 2 août le ministère hai-tien de l'information. M. Quayle s'entretiendra avec le président provisoire, Mª Ertha Pascal Trouillot, de la préparation des élections fixées au 4 novembre. — (AFP)

Il MEXIQUE: quatre membres de la secte des « narcosataniques » condamnés. — Quatre membres de la secte dite des « narcosataniques » impliqués à des degrés divers dans des cérémonies rituelles au cours desquelles treize personnes avaient été sacrifiées en 1989, ont été condamnés mercredi 1º août à des peines allant de six à trente-cinq ans de prison, a annoncé l'agence Notimex. En avril 1989, la police avait découvert un charnier dans un ranch de Matamoros, près de la frontière avec les Étais-Unis. Les narcotrafiquants arrêtés avaient reconnu avoir offert le sang de leurs victimes au Diable pour protéger leur trafic de drogue. — (AFP.)

D POLOGNE: excuses officielles amoins
ement
t qu'il
e milicon de

J. H.

D'Allourne: excuses officielles
à un réfugié politique. – Le ministère polonais des affaires étrangères a, un an après, présenté ses
excuses au président de Radio-Solidarnosc à Paris, M. Jacek Piotrowski, passé à tabac par des
agents de la sécurité polonaise
alors qu'il collait des affiches électorales sur les murs de l'ambassade

de Pologne en France le 1<sup>st</sup> juin 1989, trois jours avant les élections polonaises (*le Monde* du 3 juin 1989). Dans un communiqué dif-fusé par son ambassade à Paris, le ministère « désayoue formellement ministère « desayous formeilement ce genre de pratiques » et reconnaît que l'ambassade avait fourni à l'époque une « version inexacte de l'incident » .

SUÈDE: extradition d'un second pirate de l'air soviétique. – Un second pirate de l'air soviétique, Anatoli Michalenko. dix-neuf ans, a été extradé vendredi 3 août par la Suède vers l'URSS pout avoir détourné le 30 juin un avion de l'Aeroflot sur Stockholm. Un autre pirate de l'air soviétique, âgé de dix-huit ans, observe une grève de la faim dans une prison suédose, après avoir fait une tentative de suicide. – (AFP.)

D SRI-LANKA: massacre de cent quarante musulmans. - Cent qua-rante musulmans au moins ont été massacrés vendredi 3 août lors de la prière hebdomadaire dans deux mosquées de l'est du pays, a-t-on appris de sources militaires et reli-gieuses. De mêmes sources, ce massacre est imputé aux rebelles séparatistes tamouls. - (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE: deux blessés par l'explosion d'une bombe. – Deux personnes ont été légèrement blessées lorsqu'une bombe artisanale a explosé, vendredi 3 août, sur une plage nudiste au bord de la Vltava près de Prague I l'anniere de la Vltava près de Prague III de l'anniere de la Vltava près de Prague III de l'anniere de l'exploration de la Vltava près de Prague III de l'anniere de l'exploration de l'explosion d'une bombe. – Deux personnes ont été légèrement blessées lorsqu'une bombe. – Deux personnes ont été légèrement blessées lorsqu'une bombe. – Deux personnes ont été légèrement blessées lorsqu'une bombe artisanale a explosé, vendre de l'explosion d'une bombe. – Deux personnes ont été légèrement blessées lorsqu'une bombe artisanale a explosé, vendre de l'explosion d'une bombe artisanale a explosé, vendre de l'explosion d'une bombe artisanale a explosé present d'une bombe artisanale a explosé present de l'explosion d'une bombe artisanale a explosé present d'une d'un gue. L'engin présente des points communs avec la bombe qui avait blessé une vingtaine de personnes en juin à Prague. – (AFP.)

□ ZAMBIE: inculpation pour mentre d'un fils du président Kannda. – Un juge d'instruction a ordonné, vendredi 3 août, que le plus jeune fils du président Kenneth Kaunda, Kambarage, vingt-six ans, soit arrêté et inculpé du meurtre d'une jeune femme, abattue d'une balle dans la tête en septembre 1989. Kambarage a reconnu les faits, tout en plaidant l'homicide involontaire. – (AFP, Reuder.)

# PROCHE-ORIENT

les forces irakiennes

# Le blocus de l'Irak dépend de l'attitude de l'Arabie saoudite

de Rotterdam de tous les bateaux

chargés de brut irakien - ce qui bloquerait les cargaisons déja en

mer -, cette mesure étoufferait rapidement l'économie du pays.

complet se heurte à deux difficul-tés. D'une part la peur des voisins de Bagdad de mesures de rétor-sion : si la Turquie a fait savoir qu'elle était prête à se soumettre à une demande de POTAN cour for-

que et etait prete à se soumettre a une demande de l'OTAN pour fer-mer son oléoduc, l'Arabie saoudite, dont les champs pétroliers ne sont qu'à trois heures de char de l'ar-mée irakienne, paraît plus réti-cente. D'autre part un embarre

cente. D'autre part un embargo complet, en retirant du marché ins-tantanément près de 4 millions de

barils/jour (l'addition des exporta-

tions irakiennes et koweitiennes), risque d'aggraver l'envolée des

Bien que les stocks mondiaux

(hors pays de l'Est), fort élevés en

cette saison de basse consomma-tion, représentent, selon l'Agence internationale de l'énergie, 99 jours de consommation, il faudrait, pour éviter un affolement des opé-rateurs un stockage massif et pour

rateurs, un stockage massif, et pour éviter éventuellement une pénurie

que les pays disposant de capacités inemployées produisent aussitôt au

Or ils ne sont pas nombreux : hors du Golfe, seul le Venezuela pourrait mettre très vite quelque 700 000 barils/jour de brut sur le

marché. Dans le Golfe on retombe

sur l'Arabie saoudite et sur les

Emirats arabes unis, lesquels out

certes de larges marges de manœu-

vre mais sont en première ligne

L'organisation d'un blocus effi-

cace passe donc dans tous les cas

de figure par un accord du

royaume saoudien, qui, malgré les assurances des Etats Unis, a quel-

ques bonnes raisons d'être pru-

dent. Que se passerait-il si Bagdad,

acculé, lancait un raid éclair sur les

principaux champs pétrolifères

saoudiens? Sans compter l'emploi

éventuel des armes chimiques,

dont Bagdad a déjà fait usage à

(I) Les Etats-Unis, le Canada, le Japon et la phipart des pays européens sauf l'Espagne, ont gelé les avoirs koweltlens et irakiens de manière plus ou moins formelle. L'URSS, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la France et l'Italie ont sispendu les livraisons d'armes à l'Italie.

**VÉRONIQUE MAURUS** 

vis-à-vis de l'Irak.

Mais l'organisation de ce blocus

Après les condamnations, les sanctions. La communauté internationale, unanime à réprouver l'invasion du Koweit par l'Irak, étudie les moyens de forcer Bag-

Les premières mesures adoptées gel des avoirs koweitiens et irakiens, et suspension des livraisons d'armes à Bagdad -, bien que lar-gement suivies (1) ne sont pas suf-fisantes pour gêner réellement

Seuls les Etats-Unis ont annoncé immédiatement après l'invasion un embargo total sur les relations économiques (importations, exporta-tions, crédits, etc.) avec l'Irak. Mais à la veille du week-end la plupart des pays envisageaient, indivi-duellement ou collectivement (dans le cadre de la CEE ou de l'OTAN) des sanctions économiques plus sévères pouvant aller jusqu'à un blocus du pays.

Une fois n'est pas coutume, l'isolement économique complet de l'Irak semble matériellement réali-sable. D'une part la réprobation internationale est telle que tous les pays, y compris le Japon d'ordi-naire réticent, et même les pays de l'Est, paraissent prêts à participer à l'embargo. D'autre part l'Irak, de par sa position géographique et sa dépendance extrême liée à la commercialisation d'une seule matière première, le pétrole, est particuliè-rement vulnérable.

#### Deux difficultés

Gros importateur de denrées agricoles, d'armes et de biens intermédiaires, l'Irak n'exporte quasiment que du pétrole brut. Il ne dis-pose que d'un accès limité à la mer, par le port de Fao, et évacue le plus gros de son brut par deux oléoducs « stratégiques » : l'un, d'une capacité maximum de 1,6 million de barils/jour passe par la Turquie pour atteindre le terminal de Ceyhan sur la Méditerranée, le second, d'une capacité légérement inférieure, traverse l'Arabie saou-dite pour atteindre le port de Yambu sur la mer Rouge.

L'arrêt de ces deux oléoducs pri-verait ainsi instantanément l'Irak de l'essentiel de ses débouchés, et donc de ses ressources. Couplé à un embargo général, voire, comme l'ont laissé entendre les Pays-Bas, d'une interdiction d'accès an port

«Le geste inhabituel...»

Suite de la première page

La liste est longue des tentatives de règlement plus ou moins réussies dans des pays – Namibie, Angola, Nicaragua, – où aucune solution n'aurait pu être trouvée sans le coup de pouce des Améri-cains et des Soviétiques, qui soutenaient naguère des camps oppo-

Sur l'Afghanistan et le Cambodge, les deux Grands veulent trouver une issue satisfaisante pour tous, sans léser leurs alliés traditionnels, mais ils veulent d'abord en finir avec des abcès de fixation propres à empoisonner leurs relations. Le temps paraît loin où, pour signer ou ratifier de vastes accords sur le désarmement, les Etats-Unis se croyaient obligés d'exiger que l'URSS cesse d'entretenir des foyers de guerre dans les pays du tiers-monde. «La détente est indivisible », affirmaient alors les Occidentaux, tandis que les Soviétiques s'abri-taient derrière la « juste lutte des peuples opprimés », pour promou-voir, hors d'Europe, l'expansion du système communiste.

Moscou a maintenant compris qu'en effer « la détente est indivi-sible » et qu'une transformation radicale des relations internationales qui fasse entrer l'Union soviétique dans l'Europe et dans les mécanismes de coopération internationale mis en place par l'Occident depuis plus de quader d'un double langage.

#### L'Europe absente

La déclaration soviéto-américaine contre l'occupation du Kowell par l'Irak est sans précédent en ce sens qu'elle est la pre-mière manifestation des nouvelles relations entre Moscou et Washington face à une situation inédite. Il ne s'agit plus de solder un héritage embarrassant, il s'agit de

réagir «à chaud», à propos d'événements inattendus où sont en cause des alliés des deux camps.

Au début des années 70, quand M. Michel Jobert était ministre des affaires étrangères, on aurait dénoncé ce « condominium » et sa « double hégémonie». Aujourd'hui, on aurait plutôt tendance à se féliciter que Moscou et Was-hington réagissent promptement pour condamner ce qui est de toute évidence une agression et la manifestation d'une volonté impérialiste. Ni les Américains ni les Soviétiques n'ont l'intention de jouer pour leur compte les gendarmes du monde; les voilà plutôt tentés de joindre leurs efforts, au sein des organisations internationales, pour faire respecter la Charte des Nations unies. Malgré les progrès accomplis ces derniers mois, ils ne sont pas au bout de leurs peines.

La démarche serait totalement positive, si elle ne comportait pas une lacune et ne recelait pas un danger. Ce n'est pas seulement la faute des Etats-Unis et de l'URSS si la signature de l'Europe des Douze est absente de la déclara-tion de Moscou, mais force est de constater que MM. Baker et Chevardnadze n'ont pas donné l'im-pression de s'en soucier beaucoup et que le secrétaire d'Etat américain a été plus prompt à s'entendre avec son collègue soviétique qu'à se concerter avec ses alliés.

Le risque réside dans l'effet attendu de telles prises de position. Au-delà des condamnations verbales et des proclamations d'intention, il faut que les actes suivent et que les mesures de rétorsion annoncées soient effectivement prises. Car ils ne servirait à rien que les deux Grands manifestent ensemble une bonne volonté louable si, dans le même temps, face aux puissances régio-nales qu'ils ont contribué à installer, ils administraient la preuve de leur impuissance.

#### MALI: après avoir effectué des razzias

de « ratissage ».

lier à leur cause. A Gao même, le

La situation est tendue dans l'est du pays depuis l'attaque, sin juin, de la sous-présecture de Menaka matin et où les lignes téléphonimatin et où les lignes téléphoni-ques sont réservées à l'armée, le gouverneur a demandé aux étrangers de ne plus sortir de la ville.

## Pression américaine sur le président Moi

correspondance

Le sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires africaines, M. Herman Cohen, en visite à Nai-robi, s'est félicité des efforts d'ouverture récemment amorcés par le gouvernement du président Daniel Arap Moi. La création d'un « comité de révision », chargé, au sein du parti unique, d'étudier l'opportunité de réformes a suscité « un vif débat public » qui « nous l'encourage », a déclaré M. Cohen.

Les Etats-Unis « ne souhaitent pas imposer une forme de gouverne-ment au Kenya ou à d'autres pays », a-t-il assuré, tout en précisant que ela tenue d'élections libres est, pour nous, ce qui caractérise la démocratie ». Les relations DANIEL VERNET | entre les deux pays s'étaient sensi-

émeutes (vingt-deux morts). Plusieurs membres du Congrès avaient alors demandé la suspension de l'aide américaine au Kenya. Lundi un programme d'assistance alimentaire et financière de 55 millions de dollars a néanmoins été débloqué, le département

l'ambassadeur des Etats-Unis à

Nairobi avait évoqué la possibilité de lier l'aide américaine au progrès

de la démocratie. Washington n'a

d'ailleurs pas caché sa préoccupa-

tion au lendemain des récentes

d'Etat indiquant seulement qu'il avait décidé de geler une aide militaire de 5 millions de dollars... jusqu'au retour à Washington de

et éélai ene post

e retrait trakies

The state of the s

The statement was and

THE PART OF THE PARTY

the state of the state of the state of

The second second second

The same with the same of the

there is the street you was

Marine Marine Marine Marine Marine

Se TENERAL PROPERTY OF

我学生教育 1年 新八十四日

Barton Barton Barton Barton Commence

historial stand in the control of the

antiquings on ones a linear

المائلة والمراد والمهاري المجاهد والمراد والمهارية

والمراج المعجم فيسترين أيا يجتبره أيشاء

gregorial fragridate marketina i t

العاب ويشتم المارات إلى يهواي

Supplementaries St. of the St. of

مان<sup>ده</sup> د المحافظ المواد بولاد باشيد و<mark>الح</mark>يال

Salver Commence

d small market and the State of the state September S. Jan.

Control of the Contro The state of the s

And the second s

Grâce à des travaux français et américains

# Le gène de la forme aiguë de l'amyotrophie spinale a été localisé

Deux équipes, une française et une américaine, travaillant de manière indépendante, viennent, pour la première fois, de réussir à localiser le gène de la maladie dite de Werdnig Hoffmann, la forme la plus fréquente et la plus sévère de l'amyotrophie spinale infantile, une affection héréditaire aux conséquences toujours dramatiques. Le travail français, réalisé par l'équipe de l'unité 12 de l'INSERM (professeurs Arnold Munnich et Jean Frézal) est publié dans le numéro de l'hebdomadaire britannique The Lancet, daté du 4 août (1). Cette découverte permet d'envisager la mise au point d'un test prénatal de cette affection héréditaire.

Il y a quelques mois déjà. l'équipe parisienne des chercheurs de l'hôpital Necker-Enfants Malades avait localisé le gène impliqué dans deux formes chroniques d'amyotrophie spinale (type II et III). Cette découverte faisait alors l'objet d'une intense compétition entre une équipe américaine et celle de l'unité 12 de l'INSER M. Elle avait ainsi été à l'origine d'un curieux décalage dans la chronologie des publications scien-tifiques (le Monde du 6 avril).

Aujourd'hui, l'équipe du professeur Arnold Munnich, qui avait adressé, des le mois d'avril, sa communication au Lancet, se retrouve à nouveau quelque peu pénalisée, l'équipe américaine concurrente ayant, une nouvelle fois, su trouver les voies d'une publication plus rapide dans les colonnes de l'hebdomadaire Nature, daté du 28 juin.

Au-delà de cet aspect médiatique souvent tenu pour primordial par les chercheurs concernés, - il convient de préciser que ces travaux, poursui-vis de manière totalement indépendante, permettent de confirmer l'hypothèse de la localisation, dans la même région chromosomique (sur le bras long du chromosome 5), du gène de la maladie dite de Werdnig premier essai de transmission Hoffmann. Cette affection hérédidimages via TDF-2 devrait être

Le conseil des ministres a

adopté, le 1" août, le projet de

loi d'orientation relatif à l'admi-

nistration territoriale. Ce texte,

dont le Parlement sera saisi à la

prochaine session, a reçu, sur

certains points, un accueil posi-

tif dans les rangs de l'opposi-

tion, mais certaines autres dis-

positions suscitent de fortes

critiques. Ainsi, M. Ladislas

Poniatowski, porte-parole du PR

et membre du bureau du groupe

UDF de l'Assemblée nationale,

marque son désaccord sur les

volets « déconcentration » et

e Chacun convient que la déconcentration est la suite logi-que et attendue de la décentrali-

sation. Le projet Joxe attribue aux

préfets toutes les tâches adminis

tratives de l'Etat, celles restant de la compétence des administra-

tions centrales étant l'exception.

En quoi cette position vous

M. Pierre Joxe consacré à l'organisa-tion territoriale de l'Etat est, à la fois,

celui qui concerne le moins les élus locaux et, cependant, celui qui m'in-

quiète le plus. Il me heurte parce que

la « déconcentration » proposée n'est pas le complément logique des lois de 1982 et va, même, à l'encontre de la « décentralisation » voulu par

Gaston Defferre, qui doit se retourner dans sa tombe. Son projet de loi avait pour objectif de donner plus de

pouvoir aux élus et aux collectivités

locales. Le projet Joxe veut renforcer les pouvoirs du préfet de région sur les préfets de département et sur les

administrations locales. Ainsi, sous

prétexte de « décentralisation admi-

nistrative », Pierre Joxe réussit à ren-

forcer son autorité sur les administrations de ses collègues ministres.

- Le chapitre du projet de loi de

« coopération communale ».

taire (transmissible selon un mode effectues grâce à un travail coopératif récessif) touche environ un nou-

Elle est caractérisée par l'apparition très précoce, souvent dès la naissance, d'un ensemble de symptômes toujours inquiétants : hypotrophie et paralysie musculaire touchant successivement le bassin, les muscles de la ceinture, de la nuque, puis ceux des membres, avant de toucher les muscles respiratoires, entraînant ainsi une mort rapide. Cette affection est due à des lésions dégénératives des nerfs moteurs. Elle est d'autant plus douloureuse ou'elle survient chez des enfants dont le développement intellectuel n'est pas lésé.

« Les enfants touchés sont des enfants à l'intelligence normale ou enjans à l'intettigente nomine ou supériere à la normale, qui, très tôt après leur naissance, souffrent d'une paralysie musculaire généralisée, entrainant une tétraplégie, ainsi qu'une paralysie de la musculature respiratoire, précise le professeur Munich. Le plus souvent, lorsque des parents ont vecu un tel drame, ils se refusent à prendre le risque d'avoir un autre enfant. v

L'équipe parisienne a, au total, tra-vaillé sur des prélèvements sanguins

#### **ESPACE**

☐ Le satellite TDF-2 a déployé ses antennes. - Le satellite TDF-2, lancé de Kourou (Guyane fran-caise) dans la nuit du 24 au 25 juillet, est « en pleine forme sur son orbite ». Ses deux antennes se sont correctement déployées tout comme l'avaient fait peu avant les deux grands panneaux solaires. Actuellement, TDF-2 dérive lentement vers sa position définitive (19° de longitude ouest) qu'il devrait atteindre le samedi 4 août. Il sera alors près de son jumeau TDF-1 auquel il servira de secours. Au cours des deux prochaines semaines, ses canaux de télédiffusion seront essayés par les ingé-nieurs de Télédiffusion de France, responsable de l'exploitation commerciale des deux satellites. Le premier essai de transmission

Certains d'entre eux, comme Lionel Jospin, ont, d'ailleurs, refusé de se laisser faire. Les préfets vont doréna-

vant reprendre une partie du pouvoir qu'ils avaient laissé aux exécutifs

régionaux et départementaux en 1982.

M. Joxe a probablement eu rai-son d'affirmer, en présentant son projet, que les députés et sénateurs

seront amenés à se déterminer plus en fonction de la qualité de leur mandat local que des clivages politi-ques traditionnels. Dans notre famille UDF et celle du Parti répu-

sur cinquante-sept enfants atteints de cette forme aigue d'amyotrophie spinale. Elle est aujourd'hui, comme ses concurrents américains, en mesure de préciser que le gène impliqué dans cette affection se situe, comme dans les formes chroniques, sur la même portion du bras long du chromosome no 5

Comme toujours en biologie molé culaire, cette découverte de la localisation d'un gène impliqué dans une maladie héréditaire permet, en pratique, d'envisager la mise au point rapide d'un diagnostic prénatal. On compte en France quelques centaines de familles se sachant à risques pour la maladie de Werdnig Hoffmann. Une telle découverte leur permettra à court terme, de disposer d'un test précisant si l'enfant attendu est, ou non, atteint de la maladie et, le cas échéant, d'envisager une interruption thérapeutique de grossesse.

**JEAN-YVES NAU** 

(I) Ce travail est signé : Judith Melki, arag Sheth, Sonia Abdelhak, Philippe Bur-at, Marie-France Bachelot, Mark G. iet, Marie-France bacheno, Lathrop, Jean Frezal et Arnold Munnich.

fait au cours de la semaine prochaine. D'autres suivront jusqu'en septembre. Si tout va bien, TDF-2 sera déclaré opéra-tionnel au début d'octobre.

□ Soyouz TM-10 s'est arrimé à la station Mir. - Lo vaisseau Soyouz TM-10, parti le 1º août de Baîkonour avec, à son bord, les denv cosmonautes Guennadi Manakov et Guennadi Strekalov, s'est arrimé le vendredi 3 août à 13 h 46 (heure de Paris) à la station orbitale Mir. Les cosmonautes ont ainsi rejoint leurs collègues Anatoli Soloviev et Alexandre Balandine, qui y séjournent depuis le 11 février et doivent en partir le 9 août. Les deux nouveaux « locataires » doivent habiter la station Mir pendant cent trenteRELIGION

#### Menacé par un tracé d'autoroute

# Un temple mobilise les Tamouls réunionnais

La communauté tamoule de la réunion (plus du tiers de la population du département) est en émoi. Un petit temple indien centenaire est menacé de disparition pour céder la place à une autoroute. Dans de nombreuses communes de l'île, des voix commencent à s'élever pour protester contre cette « atteinte à la culture tamoule ».

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant

« Des millions, nous n'en voulons pas! Nous demandons tout simplement que l'on respecte notre religion, notre culture. M. David Gnagnaprégassin et sa mère n'en démordent pas : la quatre-voies qui doit relier avant 1993 Saint-Denis à Saint-Benoît (sous-préfecture de la côte est de la Réunion) ne passera pas au beau milieu de leur terrain, ou alors « il faudra que les pelles mécaniques passent d'abord sur nous ».

A l'abri de la route nationale actuelle, et des regards, la pro-priété héberge en effet un lieu de culte, un temple tamoul aux vives couleurs – rouge et jaune – érigé par l'ancêtre de la famille, arrivé à La Réunion dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, peu après l'abolition de l'esclavage en 1848. Comme de nombreux autres Tamouls du sud de l'Inde venus dans la colonie cultiver la canne à sucre pour le compte de gros pro-priétaires, l'aïeul des Gnagnaprégassin est un «engagé». Il vend sa force de travail contre une rémunération et quelques avantages en

#### Démonté pierre par pierre?

rage aux champs, il se taille vite une réputation sur toute l'île comme «guérisseur». Ce qui lui vaut, à la fin du dernier siècle, de nombreux certificats officiels de bonne renommée et de bonne moralité signés par des colons blancs ou des officiers de police.

sionnelle d'une grande entreprise qui

était, de par le système de la peré-

quation, partagée en une centaine de

petites communes rurales, sera doré-

navant, pour sa plus grande part,

réservée aux trois ou quatre com-

munes regroupées en communauté.

» Les élus n'ont rien à gagner dans-

ce projet foxe. Leur déception risque

d'être grande. Ils attendaient des

réponses à leurs préoccupations et

difficultés financières. Ils attendaient

une réforme de la fiscalité locale, une

péréquation de la taxe profession-

« M. Gnagnaprėgassin, explique une jeune Tamoul, est arrive à la Réunion avec un dieu, Marden, venu de la région de Pondichery. Il a construit ce temple conformément aux rites de notre religion. Il l'a laisse en héritage à tous ses descen-

Si la propriété alentour a été partagée entre ses petits enfants, d'un commun accord ils ont créé une association pour gérer le temple et sa parcelle d'emplètement. D'autres coreligionnaires ont rejoint l'association. Les cérémonies religieuses de fin d'année rassemblent près d'un millier de personnes autour du temple.

a Dans ses plans, souligne M. Albert Virin, membre de l'association, l'équipement a tout simple-ment oublié qu'il y avait un temple dans l'axe de la route. Le commissaire-enquêteur, dans le cadre de l'enquête d'utilité publique, a sou-lere la difficulté et estimé que le profil de la quatre-voies pouvait évi-ter le lieu de culte. Mais personne n'en a tenu compte. »

A quelques kilomètres de là, les bulldozers commencent à dévoter les champs de cannes et la quatrevoies avance toujours plus vers l'est. Pour l'heure, il a'est pas question officiellement de modifier

Dans une tentative de médiation, le maire de Saint-André -Jui-même d'origine tamoule - a proposé que i'on démonte le temple pierre par pierre et qu'on le reconstruise ailieurs, avec les conseils de hauts religieux indiens que l'on ferait venir dans l'île pour l'occasion. La famille Guagnaprégassin rejette avec force cette hypothèse. « Ce temple, dit un membre de l'association, est un lieu sacré pour nous. Il abrite une force spirituelle intense. Si on le démonte pour le reconstruire ailleurs, nous ne retrouverons pas cette force cosmique apportée là par l'ancêtre. Et pour vivre, nous en avons besoin, a

AUX DUOUX

#### Fermeture surprise d'un grand établissement parisien

## L'arrière-cuisine du restaurant Prunier

Depuis le 24 juillet, le rideau du restaurant Prunier reste baissé. Les employés, qui ont passé plusieurs jour-nées au pied de la célèbre enseigne de la rue Duphot, affirment n'avoir jamais été avertis de cette fermeture, ca que conteste la gérante de l'établissement, qui s'estime victime d'une escroquerie.

ils ont tenu jusqu'au mois d'acût. Ils sont venus chaque jour. D'abord à vingt-cinq, puis à dix, puis à deux. Mangeant au café du coin pour ne pas quitter de l'œil l'entrée. Véritables gardiens du temple, accrochés au trottoir, sous la deventure bleue du « couturier des poissons et crustacés ». Eux qui, il y a quel-ques mois, recevaient sur la fameuse moquette rouge du 9, rue Duphot, l'ancien président du conseil, M. Antoine Pinay, pour l'une de ses rares soirées parisiennes...

Les employés du restaurant Prunier n'ont pas très bien compris ce qui leur arrivait, dimanche 23 juillet, quand ils ont trouvé le rideau baissé. € Bien sûr, on sentait qu'il se passait quelque chose de bizarre depuis quelques semaines, raconte M. Bernard Moreau, le chef du personnel. Le patron vidait les meilleures boutellies de la cave. Il ne payait plus les fournisseurs, et il fallait en changer régulièrement. Et puis à la fin, il a commencé à prendre l'argenterie. »

Le directeur de l'agence Aeroviaggi n'a pas non plus très bien compris ce qui se pas-seit lorsqu'il a téléphoné, jeudi 26 juillet, pour confirmer les trente-quatre couverts réservés depuis huit jours. Personne ne répondait, alors il s'est déplacé. « On avait passé d'autres commandes pour le mois d'acût. On n'avait jamais été prévenus de quoi que ce soit », s'étonne M= ida Tamborrino, son assis-

Le personnel du restaurant accuse la gérante, Mª Danuta Druch, et surtout son compa-gnon, M. Jacques Wajsmark, d'avoir détourné de l'argemark, que nie l'intéressée : « Nous n'avons jamais rien volé. C'est nous qui avons été floués. Nous sommes ruinés. Nous avons acheté le fonds de commerce à M. Patrick Bernheim, mais il ne lui appartenait pas. » Ledit

M. Bernheim rétorque qu'il n'a jamais rien vendu à qui que co soit, que la société Partmoth dont il détient 10 % et dont sa femme est gérante a bien cédé le fond de commerce à M™ Druch mais que celle-ci n'a jemals rien payé. «Comment vouliez-vous, dans ce cas, que nous puissions régler ce que nous devions au propriétaire des maubies?»

#### Turbot et expulsions

Et pendant que dans les salons 1900, Kirk Douglas et le premier ministre de Singapour dégustaient turbot et langeustines, le tribunal d'instance du 1= arrondissement prononçait un arrêté d'expulsion « de la société Partmath et de tous occupants de son chefa lautrement dit M= Druch), coupables, l'un d'avoir rétrocédé illégalement le bail, l'autre de n'avoir pas payé de loyer depuis juin

Lundi 23 juillet, donc, M≈ Druch et M. Wajsmark ont fait une courte apparition au restaurant, le temps de lever le rideau, de remettre les clefs aux deux huissiers chargés de l'expulsion et de rabaisser le rideau. Tout cels sous les yeux du personnel médusé. Depuis, Me Druch ne sort plus de chez alle et ne répond que quelques mots au téléphone. Son avocat, M. Roland Pirolli, refuse de fournir la moindre explication aux employés et à la presse, préférant « se dispenser de ce genre de publicité ».

Le directeur du personnel et le premier maître d'hôtel, que Mme Druch accuse de vouloir reprendre seuls le restaurant, multiplient les actions : plainte au commissariat, saisine de l'inspection du travail qui s'est rendue sur place le 3 soût, demande de soutien « moral et financier » à 253 hôtels et restaurants parisiens. Les autres employés suivent le mouvement mais ne croient plus à la réouverture de l'établissement. lls ne demandent qu'une chose : une lettre de licencie-

Histoire d'oublier le trop célè-bre «P» de Prunier, ses toilettes classées « monument historique », ses hôtes de marques. Et s'en aller s'inscrire à l'ANPE, en toute simplicité.

NATHANIEL HERZBERG

# - Vous appartenez au groupe parlamentaire que préside M. Charles Millon et au même parti politique que lui. Il a déposé une proposition de loi qui ressamble à s'y méprendre au premier titre du projet de loi d'orientation. Ni l'UDF, ni, même, le PR n'ont, à l'évidence, de position homogène sur ce point.

Un entretien avec M. Ladislas Poniatowski

« Les élus n'ont rien à gagner avec le projet de M. Joxe sur l'administration territoriale »,

nous déclare le porte-parole du Parti républicain

blicain, nous assistons, en effet, à ce clivage, et il est normal. M. Briant: « Les centristes sont inutiles. » — M. Yvon Briant, prési-dent du CNI, déclare, dans un » Je peux même vous avouer que, en ce qui concerne les propositions, loxe sur la «démocratie locale», cer-tains maires UDF de villes grandes ou moyennes sont très favorables aux «consultations» de leurs habitants par voie de référendum. D'autres élus, «ruraux», ne comprennent pas l'intérêt de multiplier les bulletins d'informations: ils v voient une entretien publié par la Croix du 4 août, que « l'avenir de l'opposi-tion est à droite, pas au centre» et que a les centristes sont inutiles et seralent, même, nuisibles si leur seraient, meme, nuisiones si teur poids dans l'opposition restait dominant ». Evoquant les initiatives du général Jeannou Lacaze, démissionnsaire de son mouvement, ou de M. Philippe Maland, ancien président de celui-ci, pour d'informations; ils y voient une source de dépenses supplémentaires, qui retombera, bien sûr, sur le dos des contribuables.

 N'avez-vous pas le sentiment de faire un procès d'intention au ministre de l'Intérieur quand vous expliquez que sa proposition de créer des communautés de communes et des communautes de com-munes et des communautés de villes est une façon déguisée de procéder arbitrairement à des regroupements de communes ?

- Non seulement je ne fais pas de procès d'intention, mais c'est le point sur lequel les élus de l'opposition ont une attitude très homogène. J'ai eu l'occasion, il y a deux mois, de

naire. Plus de six mille d'entre eux se sont donné la peine de me répondre, Ils considèrent que, en matière de regroupements ou associations de communes, la France dispose déjà d'un arsenal très complet et très satisfaisant. Ils ont raison. Il n'y a qu'à observer le nombre de SIVU, SIVOM, associations, districts, communautés urbaines qui prolifèrent à travers le pays pour s'en convaincre.

m'adresser à mes trente-six mille col-

lègues maires à travers un question-

créer des structures indépendantes du CNI, M. Briant affirme que «les comités que l'un ou l'autre pourrait constituer ne rassemble-raient que des laissés-pour-conntes

O M. Lang: « Cosp de bambou ».

M. Jack Lang a déclaré, vendredi
3 août, au sujet du « point de vue »
de M. Alain Juppé paru dans le
Monde du 4 août, que le secrétaire
général du RPR « est frappé, à son
lour, d'un coup de bambou et

» J'y vois une volonté politique pernicieuse. Bien sûr, ces regroupements ne seront pas «imposés», mais les mesures «incitatives» qui les accompagneront seront dange-reuses. Parmi celles-ci, M. Joxe a

sculement fait état d'aménagements fiscaux sur la taxe professionnelle. En rèsumé, on retire à Pierre pour donner à Paul. Ainsi la taxe profes-

nelle, 1990 resters, pour eux, l'année de l'assassinat de la dotation globale de fonctionnement, mais, en aucun cas, celle de la grande réforme terri-Propos recueillis par ANNE CHAUSSEBOURG **EN BREF** 

devient, après Jacques Toubon, une nouvelle victime de la canicule ». Selon le ministre de la culture, e l'usage de la calomnie, des contrevérités, des amalgames et des însi-nuations révèle la bassesse d'esprit des dirigeants du RPR, qui croient combler ainsi le vide de leur

D M. Gallo : il manque une « opposition de gauche ». - M. Max Gallo, membre du comité directeur du PS, déclare dans un entretien publié par le Figaro du 4 août, que « le grand vide de la France d'au-jourd'hui et le grand péril pour la démocratie. c'est l'absence d'une opposition de gauche», et il s'af-firme « très déterminé à la faire entendre», au sein du PS. M. Gallo estime, d'autre part, que la France est « face à une faillite diplomatique grave, sans aucun atout dans [son] jeu, face à la nation allequi, elle, en a trois ou

# Le Monde

CHAMPS ÉCONOMIQUES

Les rehelles des Cevennes

Berkeley - The complete may be an in the second

man and the same of the same of the same

with the second was to be supplied the

Aprile and respectively. According to

الرابيان ليابيانيانيانيانية في والأوالي

a the protest the state of the color

A CONTRACTOR OF STREET OF STREET

films - militarian and a

**等,整个理解活动。 操作 广东山**山

William Barren & Barren B. .

· 两、连续1984年 中中 1994年 年 1884年 1884年

The first game of the grade and the

्रिक्स र इत्यक्षक अधित्यक्षक रहेन

my magazine in the second of the second And the second of the second o marine frames I in 1816 1 . 12 " man marine as in a second in the to person don't six to have be seen to the the the first of the section of gan. Daggeragget a 198 - the thereto

HARACTER TO A Just a 18 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The same plant which would be said the section of party to come the section of the sec the regarder they be projected S man a commend of THE THIRTY HAW & CATT

CHAMPS ECONOMICE IS

Les rebelles des Cévennes

Suite de la première page

Installés dans un mas « retapé » par leurs soins, les opposants à ce projet montent une garde vigilante. a Nous evons créé un raste réseau téléphonique et à la moindre alerte nous pouvons mobiliser des cenraines de personnes », affirme et-on près de la « clède » où, jadis, séchaient les châtaignes. Un mur de la vieille maison de pierre est barré par un immense « Sauvons la vallée!». Et pour prouver sa détermination de matte le deux bulles de la company de mination, on montre les deux bulldozers incendiés le 15 mai dernier quelques heures après leur arrivée à la Borie pour effectuer les premiers travaux de terrassement.

C'est en 1985 que le conseil général décide la construction du barrage de la Borie destiné, princi-palement, à irriguer une plaine agricole de 7 000 hectares – la Gardonnenque – située à 30 kilo-mètres de la et rôtie par le soleil. « De l'eau pour les agriculteurs? Ils en ont chez eux », affirme le collec-tif.

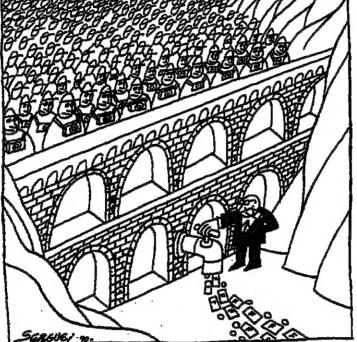
Un récent rapport du BRGM (bureau de recherche géologique et minière) de Montpellier, rédigé à propos des « ressources en eaux souterraines de la Gardonnenque », indique, en effet, que « le réservoir profond présente des potentialités peu explorées et sous-utilisées

petits airs de Toscane, on joue la carte du tourisme. Mieux, la municipalité d'Uzès, a dans ses cartons une étude pour la création d'une station thermale dans l'ancienne sous-préfecture du Gard.

> Bataille autour du pont du Gard

Le thermalisme ou l'uranium, il faudra choisir. Pour les riverains d'Uzès, la précieuse, le choix paraît fait. Une pétition exprimant le refus de la concession minière, signée par deux mille cinq cents personnes, a été, en effet, déposée à l'Hôtel du département. D'autre part, les quinze maires du canton ont pris position contre ce projet. Enfin l'association Vivre estime que les quantités d'acide utilisées pour le traitement des minerais ris-quent d'entraîner une pollution des nappes phréatiques, « et les ruissellements pollueront, également, en avai, les cours d'eau comme le Lis-son, les Seynes et l'Alzon, qui se jette dans le Gardon à Collias, près du pont du Gard ».

Ce pont du Gard, justement, situé à une quinzaine de kilomètres d'Uzès, où la bataille fait rage entre le conseil général, qui veut aménager en une immense zone



lures irriguées tout en privilégiant la demande en eau potable bien inférieure aux possibilités de stockage et de renouvellement de

#### « Oni aux forages »

Et M. Henri Pelioc, ancien direc-teur du BRGM du Languedoc-Roussillon de demander : « Pourquoi construire un barrage quand ce barrage existe sous nos pieds? » Selon les techniciens, de 60 mil-tions à 600 millions de mètres cubes d'eau dorment dans les profondeurs de la Gardonnenque (le barrage n'aurait, lui, qu'une capacité de 25 millions de mètres cubes). Le coût des forages pour capter l'eau varierait, scion leur nombre, entre 6 millions et 18 mil-lious de francs (la construction du barrage est évaluée, aujourd'hui, à barrage est evaluee, aujour de se 250 millions, et la CEE vient de se retirer du montage financier). Cette dernière carte abattue par les rebelles de la Boric sera-t-elle leur atout maître? Déjà, dans les lacets de la route, bordée de pins et de de la route, portiet de prits et de châtaigniers, qui conduit de Saint-jean-du-Gard au camp des « insur-gés», on peut entendre des ribam-belles de gosses scander : « Oui aux forages, non au barrage!» Cami-

A une soizantaine de kilomètres à l'est de Saint-Jean-du-Gard, les routes arrivant à Uzès, autre terre sards pas morts. routes arrivant à Uzès, autre terre huguenote, sont bombées de rageure «non à la mine!». Ici, entre les cyprès chahutés par le mistral et les mas couverts de lauriers-roses, on se mobilise contre une demande de concession de mine d'uranium déposée par la SAF (Société auxiliaire d'énergie). SAE (Société auxiliaire d'énergie), une filiale d'EDF. Certe concession d'une durée de cinquante ans s'étendrait sur 67 hectares et serait délimitée par les villages d'Aigaliers, Montaren et Serviers, situés aux portes d'Uzes. Une usine de traitement du minerai s'installerait sur le territoire de la commune de

Gattigues. La technique d'extraction utiliste serait celle employée dans les mines souterraines. Mais l'association Vivre, qui milite contre l'octroi de la concession, affirme : « En raiser de la faible profondeur du gisement, on risque d'être confronté à une extraction à ciel ouvers, au moins pour le premier kilomètre. » Dans cette région, qui à l'automne et au printemps a des

actuellement, qui peuvent permettre touristique les abords de l'aqueduc romain, et les adversaires de ce romain, et les adversaires de ce programme gigantesque, qui s'élè-vent contre « la confiscation de cet espace sauvage et de liberté ». C'est vendredi 20 juillet que les commissaires enquêteurs ont remis leurs conclusions au préfet du Gard après l'enquête publique qui vient d'avoir lieu dans les trois communes concernées : Rémoulins, Castillon et Vers.

Que les abords des majestneuses arches élevées il y a environ deux mille ans aient besoin d'être aménagés, chacun en conviendra. La présence anarchique de terrains de camping, de vilains cabanons et de boutiques de souvenirs, le tout baignant l'été dans une méchante odeur de merguez, forme, en effet, un environnement indigne du « caractère grandiose » du monu-ment. Outre la réfection de l'aqueduc, le projet contesté prévoit d'installer sur 350 hectares un auditorium, un musée, des commerces regroupés sous des structures légères, un arboretum au pied du monument et des parcs de sta-

Un petit train circulera dans la garrigue pour conduire jusqu'au pont les automobilistes ayant quitté obligatoirement leurs véhicules. Demain les visiteurs devront payer 35 francs de parking, et chaque touriste en acquittera encore autant pour suivre des parcours botaniques fléchés qui meneront vers les étalages des magasins. Coût de cet aménagement qui a reçu l'avai de la commission supéreçu l'avai de la commission superieure des sites: 470 millions de francs, valeur 1988, et cent neuf expropriations. M. Claude Larnac, président du Comité intercommunal de défense du site, s'oppose à cette a mise en scène du patrimoine ». Il affirme, en revanche, que la forêt environnante est un e écrin parfait » pour mettre le pont en valeur.

Fort d'une pétition signée par plus de neuf mille personnes, le comité de défense entend bien se faire entendre pour combattre ce « pare à touristes ». Se souvenant du passage dans le Gard, au mois de juin dernier, de M. François Mitterrand, et de sa défense de la forêt, les différentes associations du département espèrent que leur inquiétude à propos de l'environnement sera prise en compte à l'Elysée.

JUSTICE

L'affaire du trafic d'armes avec le Liban

# Suicide d'un gendarme au Havre

Un gendarme du Havre, M. Yves Cailleret, qui avait été affecté fin 1989 à Beyrouth, où il était chargé de l'acheminement des cantines militaires, s'est donné la mort lundi 30 juillet à son domicile, en se reprochant une faute dans le contrôle des expéditions. A Marseille, le juge d'instruction chargé de l'affaire du trafic d'armes libanaises, M. Patrick Ardid, a par ailleurs inculpé, jeudi 2 août, le CRS Jean-Claude Alibert, rapatrié de l'ambassade de France aux Philippines, d'infraction à la législation sur les armes. Le CRS, qui a été laissé en liberté sous contrôle judiciaire, a reconnu avoir profité de son affectation à Beyrouth pour expédier, en 1986 et en 1988, six armes destinées, selon lui, à sa collection personnelle.

Trois lignes sur un bout de papier, d'une écriture brouillonne : « C'est de ma faute, je n'ai pas contrôlé les bagages à la pesée. Aucun bagage venant de Mar Takla n'a été contrôlé » Lundi 30 juillet, le maréchal des logis de l'escadron de gendarmes mobiles du Havre, M. Yves Cailleret, est retrouvé mort, dans sa salle à manger. Le gendarme, qui s'est tué, selon les premières conclusions médicales, à l'aide d'une carabine 22 long rifle, est la première victime du trafic d'armes libanaises.

Parmi les documents retrouvés en sa possession, les militaires ont relevé les adresses françaises de plusieurs des policiers qui expé-diaient des armes depuis l'ambassade de France à Beyrouth : Jean-Claude Labourdette, Patrick Jacquin, Patrick Schaller, mais aussi d'autres noms, pas encore divul-

L'escadron, auquel appartenait Yves Cailleret, était en mission au Liban pendant le dernier trimestre de l'année 1989. Au moment de son retour en France, le gendarme

était chargé de la « pesée » et de l'acheminement des bagages. Selon la contume instituée à l'ambassade de Beyrouth, les policiers – mais aussi, semble-t-il, d'autres fonctionnaires – avaient confié quel-ques mailes aux gendarmes du Havre Les enquêteurs ont en effet établi que les policiers-trafiquants embarquaient leurs marchandises essentiellement dans les avions

militaires.

A l'insu ou avec la complicité des gendarmes? C'est l'une des énigmes que les services de police s'emploient à résoudre. Non sans une certaine énergie: pour l'instant, l'institution policière, avec treize inculpés, est la seule à compter dans ses rangs des brebis galeuses impliquées dans cet écheveau de filières diverses, aux collaborations multiples et encore mal définites.

#### Problèmes psychologiques

Le suicide du gendarme Yves Cailleret ne permet pas, pour l'ins-tant, de répondre à la question. Signe-t-il là un aveu de culpabilité ou plutôt une culpabilisation à rebours? S'est-il senti paniqué à l'idée d'avoir à répondre de ces envois parce qu'il se savait impliqué? Ou bien, apprenant l'affaire par la presse, a-1-il simplement mesuré, avec effarement, l'ampleur de sa propre négligence? Aucune arme n'a été retrouvée à son domi-

Dans son entourage, le maréchal des logis scrait présenté comme « un homme qui avait connu d'importants problèmes psychologi-ques ». Quant aux malles qui ont transité par l'escadron havrais, on ne sait pas ce qu'elles sont deve-

Les policiers-trafiquants avaicat mis au point deux systèmes de convois. Soit ils sympathisaient avec les gendarmes, affectés pour des missions de trois mois à Beyrouth, et ils les sollicitaient pour expédier les malles, une fois arrivées en France, à l'adresse de leurs clients ou à leur propre domicile. Les policiers indemnisaient à

l'avance leurs amis militaires des frais qu'occasionnaient ces envois généralement assurés par la société de transport la SERNAM. Soit ils leur demandaient d'entreposer les colis dans leur caserne en attendant leur prochain retour en France. Les bagages étaient apparemment cadenasses.

Des le 18 juillet, date de la divulgation de l'affaire, la gendar-merie a fait une enquête dans les escadrons qui ont été affectés à Beyrouth depuis cinq ans. Les policiers disposent desormais de cet inventaire : on y lit le recensement de toutes les expéditions confiées aux gendarmes. Leur nombre : une quarantaine (sous réserve de plu-sieurs enquêtes supplémentaires prévues dans des escadrons à leur retour de permission le 18 août); les expéditeurs : des policiers, mais aussi des fonctionnaires de l'ambassade : et les destinataires ; une grosse majorité de policiers. Ce document réserve-t-il de nouvelles

La traque aux malles a conduit les policiers à s'intéresser au cas de M. Gilles Bouvier, gendarme mobile à l'escadron de Dijon. Une perquisition a permis de découvrir deux pistolets automatiques et sept cents cartouches à son domicile. Il semblerait toutefois que le gendarme dispose d'une autorisation légale pour ces ports d'armes. Ce dernier est membre d'un stand de tir où s'entrainent également des policiers de la région.

Elément plus troublant, s'il se confirmait, une expertise sinancière de la PJ aurait établi un versement de fonds du gendarme Gilles Bouvier à l'un des policierstrafiquants, M. Patrick Schaller. D'un montant global estime à 100 000 francs, ces transactions seraient-elles lices aux livraisons d'armes ou à tout autre commerce? Les policiers multiplient les investigations financières du côté des gendarmes. Mais, pour l'instant, aucun d'entre eux n'a été

#### REPÈRES

#### ÉDUCATION

Le professeur des écoles remplace

#### l'« instit »

L'instituteur, pur produit de la révolution, apparu le 12 décembre 1792 en remplacement du « maître d'écolez, est en voie de disparition. Créé par un décret paru au Journal officiel du 3 août, le « professeur des écoles » le pousse sur la touche.

A raison de 12 000 enseignants intégrant chaque année ce nouveau corps, et compte tenu de l'arrivée dès 1992 des nouveaux titulaires, le corps des « instits » devrait avoir totalement disparu en l'an 2000. Changement de nom donc, mais également évolution de statut : dorénavant, tous les professeurs, quel que soit leur poste, seront for-més dans un cadre identique, celui des Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), dont trois ouvrent expérimentalement dès la rentrée prochaine à Granoble, Lilie et

#### ENVIRONNEMENT

#### Les lichens

sont de retour à Paris

M. Mark Seaward, professeur d'environnement à l'université de Bradford, n'en revient pas. Il a identifié neuf espèces de lichens sur le tronc des marronniers du jardin du Luxembourg, à Paris.

De mémoire de scientifique, on n'avait pas vu cela depuis cent ens. Un autre observateur étranger, un lichénologue scandinave, M. William Nylander, avait été le premier à signaler qu'entre 1866 et 1896 les lichens du Luxembourg, asphyxiés par les gaz soufrés échappés des cheminées à charbon, avaient totalement dispanu.

Sans cesse incommodés depuis per d'autres émanations soufrées ces discrets parasites arboricoles n'avaient jamais plus été observés dans la capitale. Après un hiver où la douceur a entraîné d'importantes économies de chauffage – et donc de poliution – les voici de retour.

#### **EN BREF**

D Massacre de Montanban : quatrième inculpation d'assassinat. -Le chef présumé de la bande accusée d'avoir tué six personnes ban (Tarn-et-Garonne), a été laissent à laissent à Florent vendredi 3 août au samedi 4 et la jole d'annoncer la naissance de écroué. Jean-Paul Contamin, trente-deux ans, avait été interpellé vendredi à Millau (Aveyron) après avoir été localisé grâce aux aveux d'un autre routard, Jean Alibert, qui a été inculpé de son côté de non-dénonciation de crime. Trois marginaux, deux Français, Francky Goyon, vingt-six ans, et Mustapha Saaldedine, vingt-trois ans, et un Allemand, Daniel Seiher, vingtcinq ans, avaient déjà été inculpés d'assassinat mercredi le août, après voir reconnu leur participa-tion aux meurtres (le Monde du

□ Inculpation de deux membres de l'Eglise de scientologie de Lyon. -Deux membres de l'Eglise de scientologie de Lyon ont été inculpés de « complicité d'escroquerie et com-plicité d'exercice illégal de la médecine », vendredi 3 août, par M. Georges Fenech, juge d'instruction chargé du dossier, après le sui-cide d'un adepte de l'Eglise en mars 1988. M= Pascale Dullin et M. Daniel Jacquier, présidente et secrétaire de l'une des sections, avaient été interpellés la veille lors d'une perquisition au siège de l'Eglise et au centre de dianétique. Les deux inculpés ont été laissés en liberté sous contrôle judiciaire. Depuis la fin juin, sept personnes ont été inculpées dans le cours de

D Tentative d'évasion au palais de justice de Bourges. - Un détenu de la centrale de Fleury-Mérogis a tenté de s'évader jeudi 2 août du palais de justice de Bourges (Cher). Christian Gurdjoglou, trente-cinq ans, inculpé de voi à main armée, avait demandé à être présent lors de l'audience d'appel de la chambre d'accusation. Prétextant une envie de se rendre aux toilettes, le détenu, menotté à un gendarme, s'est saisi d'un pistolet factice dissimulé à l'intérieur de la cuvette, dont il a menacé ses gardiens avant d'être rapidement maîtrisé. Une information a été ouverte pour complicité de tentative d'évasion afin de déterminer la provenance JEAN PERRIN | de l'arme factice.

## Naissances

Quentin, le 19 juillet 1990.

235, rue Vereingétorix.

#### <u>Décès</u>

 M. Hubert Arnaud et ses fils, Philippe, Claude et Jérôme, Le docteur et M. André Jacques et leurs enfants, Michel et Françoise, et leurs petits-enfants. Les familles Renaud, Turchini, Paget, Depagneux, Gilbert, Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès du

éaéral de corps d'armée M. Michel ARNAUD, grand officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, survenu à Fréjus (Var), le le août

La levée de corps aura licu le lundi 6 août, à 9 heures, en la maison de santé du Bonfin, à Fréjus, suivie de la cérémonic religieuse en l'église Saint-Louis de Grenoble, à 14 h 15, où l'on

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Roch de Grenoble, dans le caveau de famille. Ce présent avis tient lieu de faire-

> (Le Monde du 4 août.) - M. le docteur Frédéric Perrier,

M. Alexis Perrier, ses fils, M. Dimitri Perrier,

son petit-fils, M. et M= le docteur Antoinette

M= Jacqueline Logier, sa cousine, M~ Catherine Veil-Zwahlen,

sa nièce, et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. le docteur François PERRIER.

survenu le 2 août 1990, dans sa soizente-neuvième année. L'inhumation aura lieu le mardi

7 coût, au cimetière de Gentilly, et sera précédée d'une messe en l'église Saint-Séverin, à Paris-5, le mardi 7 20ûl, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

# CARNET DU Monde Jean et Françoise Lemarchand

#### font part du décès de leur mère,

M= Maurice FRISSON.

âgée de quatre-vingt-seize ans, survenu

La cérémonie religieuse aura lieu le

lundi 6 août, à 16 heures, en l'église de Dampierre-sur-Linotte (Haute-Saône).

#### rue Louis-Auber.

M= Jean-Marie Dauzier, M. Jean-Claude Subrenat.
N= Leontine Geraud.
M. et M= Giles Duhamel.
M. et M= Giles Duhamel.

M. et M= Subrenal-Elou. M. et M= Mathicu Martinetti, M= Marie-France Desprez.

M= Milly Coutant,
M. et M= Roger Debelmas. leurs enfants et petits-enfants, Ses amis.

ont la tristesse de faire part du décès de

## Jean SUBRENAT.

survenu le 3 août 1990, dans sa quatre-

La cérémonie religiouse sera célébrée par le Père Corbineau, le lundi 6 août, à 8 h 30, en l'église Saint-Sulpice. 2, rue Palatine, Paris-6.

L'inhumation aura lieu le mardi 7 août, au cimetière de Cornil (Cor-rèze), à 10 heures, dans l'intimité fami-liale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Bernard Wattenberg.

M. et M∞ Maurice Wattenberg et leurs enfants. M. et M∞ Paul Watenberg et leurs enfants, Mª Hela Warsager, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M= Szprince WATENBERG,

leur mère, grand-mère, sœur et parente, survenu le 2 août 1990.

Les obsèques auront lieu lundi 6 août, à 9 h 15, au cimetière perisier de Bagneux, où l'on se réunira porte

Un car sera à la disposition des persennes désirant se rendre au cimetière, à 8 h 15, devant l'hôtel Holiday Inn (République).

Cet avis tient lieu de faire-part.

# Rectificatif

- Dans l'avis d'obsèques de

M. Philippe BLANC, l'adresse de la famille est :

5, passage du Coulon. 45000 Orleans.

(i.e Monde du 4 aoûi.)

#### Remerciements

M. et M™ Raoul Gamon

et enfants, M. et M. Armand Garaon

et enfants, M. et M= Maurice Haddad

et enfants, M. René Gamon,

et enfant. M. le docteur et M∞ Hubert Gamon et enfants.

M. le docteur et M= Roger Gamon

et eniants. adressent leurs remerciements émus à toutes les personnes qui leur ont témoi-gné leur sympathie et leur affection à la suite du décès de leur mère,

Miss Rachel GAMON,

survenu le 9 juillet 1990. Des prières seront dites le 9 août, à 20 h 30, au domicile de ses enfants. 1, rue Marbeau, Paris-16.

Nous associerons à nos prières la

M. Benini GAMON,

#### décéde en 1963. **Anniversaires**

\* A bientôt sous les étoiles... \*

Jacques GODARD. JJ 2434608.7 - JJ 2447744.04.

#### **CARNET DU MONDE** Renseignements: 40-65-29-94

Tarif: la ligne H.T.

Abonnés et actionnaires ... 77 F Communicot, diverses ..... 90 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées Minimum 10 lignes.

Le Monde

Sec. 25. 15

A Section 1995

# Larmes de joie

« Cry Baby », de John Waters, ressuscite la comédie musicale

est furieusement contrôlé, le burles-Tordant, scabreux, malin, que implacablement dominé, la nos-

dégoûtant, délicieux, c'est Cry-Baby, de John Waters, oasis de rythme et de rire au cœur du désent des sorties talgie férocement maîtrisée. Rien de bàclé, de « cheap ». Le moindre laisringardes de l'été. ser-aller ferait tourner l'entreprise au Le mauvais goût élevé au rang de l'un des beaux-arts, la célébration de la laideur comme un antidote à l'ensordide. Mais là, tout s'organise, s'ordonne dans une sarabande jubinui : quelques-unes des ambitions -réalisées - de l'auteur, pygmalion cinématographique du travesti Divine (lire l'entretien ci-dessous). John Waters donne ici son premier lante : le héros enfourche une moto calcinée pour rejoindre sa belle; un vrai rat se marre; face à la caméra, on montre en gros plan un concours de « french kisses »; on expose des

film «riche», et le fait est qu'il n'a enfants à adopter dans des cages lésiné sur rien pour raconter l'his-toire des Montaigu et Capulet du vitrées, comme des chiots; toutes les rock, à Baltimore, dans les «coincés»), bons jeunes gens gomi-nés, babas devant leur petite fée nés, babas devant leur petite fée Allison (la mignonne Ani y Locane). De l'autre, les «drapes» (les «frocs moulants»), bons à tout et à rien, terreur des beaux quartiers, en exase devant leur petit dieu, Wade le rocker, (Johnny Depp), dit Cry-Baby parce qu'il a la larme incontinente, et dont les père et mère ont péri sur la chaise électrique.

Entre la bourgeoise à queuc-decheval et le loulou à blouson de cuir, c'est la passion immédiate, rava-geuse, définitive, le mur de la lutte des classes s'effondre dans un fracas d'enfer. Poursuites sauvages, bagarres démentes, débordements en tout genre, ou s'étreint sans rete-nue sur des vieux airs beaux à pleu-rer. Comme chez les Groseille et les Le Quesnoy de Chatiliez, les pauvres, les paumés, ont plus de mora-lité que les riches, les nantis, et on à beau dire, ça fait plaisir à voir.

Ce qui ajoute au prix de Cry-Baby, c'est son sérieux : le délire y

les seins superlatifs étonnent, même celle qui est si laide qu'on l'appelle « Délit de faciès »...

On danse aussi bien que dans West Side Story sur trente-cinq chansons d'époque ou reconstituées avec un soin érudit par Becky Mancuso et Tim Sexton, et la troupe invraisemblable réunie par Waters, (une rafle dans le Who's who des has been), fait le reste : du papy punk Iggy Pop à l'ectoplasme warholien Joe Dallesandro, de l'ex-nymphette

du porno Traci Lords à l'ex-militante de l'armée symbionaise Patty Hearst. Sans oublier évidemment les jeunes, emmenés par Johany Depp, star de feuilleton télévisé et rocker crédible, qui a le charme assassin et la moue irrésistible d'un Brando de

C'est avec leur aide vigoureuse, leur complicité collective, que John Waters ressuscite un genre défunt, sur lequel nous ne cessions de pleu-rer tout autant que Cry-Baby, la

DANIÈLE HEYMANN



# Rock, rébellion, et hormones en furie

Un entretien avec le réalisateur

Dans la suite d'un palace de Bal-timore, sa ville natale, John Waters propose quelques définitions de son film Cry Baby: « C'est l'histoire d'une adolescente bien élevée qui se jette dans les bras de Johnny Depp sous l'Influence, néfaste et niugee, du rockabiliv et de ses hormones en furie. » Ou encore : C'est mon premier Boy Movie. Précision: « Un homme fut déjà la vedette de mes films, mais rarement dans le rôle d'un homme.»

Cry Baby est en effet le premier film que Waters ait réalisé sans son acteur fétiche, le travesti Divine. L'étrange assortiment de comédiens qu'il a recrutés pour combler le vide laissé par Divine comprend : une idole des jeunes (Johany Depo du feuilleton télévisé 21, Jump Street), une néo-ingénue (Amy Locane, du Lost Angels de Hugh Hudson), des habi-tuées (Mink Stole, la Ricky Lake de Hairspray), de vieux copains (le Willem Dafoe de Platoon dans une silhouette de geôlier mélomane, des découvertes (Kim McGuire dans le rôle téméraire de Délit-de-Facies), des jeunes premiers du temps passé (Troy Donahue), des rockers déglingués (Iggy Popp), des stars de l'« underground » (Joe d'Allessandro d'Andy Warhol), une Charles Bukowsky femelle (Susan Tyrell du Fat City de John Huston), une ex-teen-ager star du

porno (Traci Lords) et une grande bourgeoise du Connecticut, Patty

Patty Hearst, trente-six ans, petite fille du magnat de la presse qui servit de modèle à *Citizen* Kane, aujourd'hui mère de deux enfants, connut son heure de (douteuse) gloire en 1974 lorsque, rebaptisée Tania, elle se joignit à l'Armée Symbionaise de libération qui l'avait kidnappée.

«Mon père et ma mère ressemblent aux Bush»

Waters avait suivi l'affaire Hearst de bout en bout, « Je suis fasciné par toute aberration dans le comportement humain, dit-il, et je sillonne les États-Unis à longueur d'année pour assister aux grands procès. C'est la seule forme de théâtre que j'aime. Si je n'avais pas opté pour le cinéma, je serais probablement desenu avocat - ou j'au-rais fini en taule.» Le tribunal qui sert de décor à une scène de Cry Baby fut celui-là même où Mink Stole, Divine et Waters furent jugés pour « exhibitionnisme indé-cent » juste après Mondo Trasho.

« La première chose qu'on voit en entrant dans la maison de John, raconte Jonny Depp, est une chaise électrique. Celle sur laquelle Divine se faisait électrocuter dans Female Trouble. A partir de là, c'est un

haut-le-coeur non-stop. » « Mais non! », proteste (mollement) Waters. « Ma maison ressemble à la manière dont je m'habille. Simpie, avec quelques accessoires excentriques. Des posters un peu dements peut-être... » En fait, des tableaux peints par des tueurs en série et des portraits de violeurs

L'un d'entre eux est un hideux portrait de femme . « Celui-là, je l'ai commandé. La dame en question, Gertrude Barechewsky, se voyait confier des enfants en adop-tion temporaire et, tous les jours, invitait les gamins du quartier à les torturer puis à les tuer - dans le cadre des activités parascolaires sans doute. C'était tellement horri-ble que j'ai demandé au portraitiste le plus nul de la région de Balti-more un portrait de ladite Ger-trude. J'ai fini par le planquer, les gens croyaient que c'était ma

Waters est pourtant issu d'une famille très convenable. « Mon père et ma mère ressemblent tout à fait à George et Barbara Bush », dit-il, « Cela explique peut-être que mon premier souvenir de rébellion remonte à 1954. J'avais huit ans, je cassais tous mes jouets et je rêvais d'être un délinquant juvénile, ce qui n'est pas facile dans les banlieues du Maryland. Cry Baby par les

Bonnie Sisters est le premier

45 tours que j'aie jamais acheté. Mes parents détestaient cette musique, diffusée uniquement par les stations de radio black »

Outre cette musique « de sauvages », le jeune Waters se gave de series B, vénère les premiers films d'Elvis (King Creole), les premiers Ann Margret (Kitten with a whip), des musicals tels que Girl's Town ( Paul Anka chantant l'Ave Maria à Mamie Van Doren: un grand moment ( »). Et surtout les films de Russ Meyer. « Champion incontesté des films industriels sur les glandes mammaires».

Cry Baby étant son deuxième film consécutif « a costumes », Waters envisage-t-il d'aborder bientôt une autre période? «En fait, j'aimerais renouer avec les silms de nudistes. Ces imbéciles heureux et en honne santé à la hraguette passé à l'aérographe... Mon prochain film seta une comédie contemporaine que j'aborde sans enthousiasme, par la faute des jeunes. Les jeunes d'aujourd'hui devraient tout faire pour me taper sur les nerfs, m'offenser, me choquer, m'inspirer. Or, ils veulent tous être riches. Quand on a vingt ans, on devrait avoir envie de TUER les

HENRI BÉHAR

#### VIDÉO

## Paysages sur un mur

Cinq créations dans « l'Amour de Berlin » présenté à Cavaillon

La lune est blanche et la tomate est rouge. Aucune sphère rouge n'apparaît à la surface de la lune blanche, mais une sphère blanche peut se former sur la peau rouge de la tomate, quand un moucheron souffle une bulle. Ce moucheron, Knud Viktor l'appelle Malaime. Il connaît chacun de ses gestes et chacun de ses bruits, que patiemment il filme ou enregistre « en bri-colant de vieux postes de TV». Ce Danois installé dans le Lubéron n'est pourtant ni entomologiste, ni chasseur de sons. Seulement artiste. Son œuvre, Deux tomates et la lune, est une des treize instal-lations d'art vidéo présentées an

centre culturei de Cavaillon. Depuis le Vidéoland réalisé la en juillet 1987 par Fabrizio Plessi, la directrice du centre, Yolande Padilla; en a fait un des hauts lienx européens de la création vidéo. L'événement de cet été, intégré au programme d'expositions du Festival d'Avignon, a pour titre l'Amour de Berlin : une formule énigmati-que imaginée avant la chute du mur mais qui l'anticipait, en quel-que sorte, en remplaçant ce symbole de séparation par des images de passions. L'Histoire ayant rattrapé le projet artistique, il n'y avait pas de raison de renoacer à 'Amour. Et Berlin éveille de meilleurs échos que Nuremberg, ville d'Allemagne où est installée la société Delcom GmbH, qui a mis ses multi-écrans à la disposition des créateurs invités à Cavaillon.

L'exposition comporte deux parties. Dans une des salles sont confrontées huit installations récentes d'artistes français, italiens et américains; dans l'autre se succèdent cinq créations comment vue de l'événement.

La première, due au studio Azzurro, de Milao, avait valeur emblématique. Les trois anistes du groupe ont suspendu un mur hori-zontal, représentation des réseaux d'images qui couvrent le « village global » de l'ère Mc Luhan : un ciel médiatique, en quelque sorte, troué par la chute d'un météorite qui écrasait, au sol, d'autres écrans. Cette Trajectoire célesse ambivalente tenait de la célébra-tion technologique et de la mise en garde contre les catastrophes

La française Dominique Belloir, qui explore depuis plus de quinze ans les ressources picturales de la vidéo, a retrouvé la verticalité avec un temple de la nature, architec-un temple de la nature, architec-ture d'écrans évoquant les « fabri-ques » et « nymphées » des jardins du dix-huitième siècle. Cette retraite était faite d'images d'eau et de fleurs filmées à Giverny, dans le jardin de Monet, et dans divers parcs botaniques. Par des jeux de miroir évoquant le travail d'Alain Fleisher, cette jeune artiste provencale a réalisé de superbes sculptures d'images, animées selon une dramaturgie rigoureuse.

D'antres créations, signées Jean Delsaux et Piotr Kowalski, vont succéder à ces œuvres, proposant d'autres Métaphores vidéo d'une époque partagée entre le vertige des artefacts de synthèse et la nostalgie d'un paradis naturel perdu. BERNADETTE BOST

Jusqu'au 26 sollt. Les installa-tions, sur quarante écraus, sont

#### THEATRE

## Shakespeare dans la forêt

Pierre-Etienne Heymann monte « Macbeth » au Théâtre de Bussang dans les Vosges

STRASBOURG

de notre correspondant

La magie du paysage joue touours. Le Théâtre du peuple de Bussang, quatre-vingt-quinze ans après sa création par Maurice Pottecher, a encore envoûté un metteur en scène . Pierre-Etienne Heymann y présente Macbeth de Shakespeare pendant les week-ends et les jours fériés du mois d'août.

L'ancien directeur du centre d'action culturelle de Villeneuve-d'Ascq déclare avoir été fasciné par ce théâtre, grand vaisseau de bois à flanc de montagne, par l'ou-verture du fond de scène sur la forêt. Pour «faire marcher les arbres», Macbeth s'imposait. Le spectacle est joué par des professionnels et des amateurs selon la

tradition de Bussang. La traduction elle-même est vosgienne. Elle est de Maurice Pottecher, date de 1902 et n'a pas en besoin de retouches. Le vocabu-laire est simple, imagé, parfois cru. Les comédiens s'y trouvent à l'aise. Pierre-Etienne Heymann a voulu retrouver ce même mélange d'humour et d'angoisse, de naïveté et de démesure, que dans sa première mise en scène dans le Nord, en 1982. Fumigènes et feux de ben-

gale fabriquent la magie, le trio des sorcières est plus mutin que terrifiant, une classe d'enfants oppose ses rires et sa fraîcheur à l'obses-Macbeth et son épouse.

Le Théâtre de Bussang n'a pas le sou - alors il a de l'imagination. Pour les décors et les costumes de Gilone Brun, on a fait appel anx artisans et aux bénévoles locaux. Le dispositif est sobre : une haute tour sur roulettes, des trappes, le grand lit incliné du couple maudit, des panneaux de bois coulissants.

Bernard Waver jone Macheth, oscille entre drame de conscience et cynisme. Margot Lefevre, Lady Macbeth, est charmante et rongée d'ambitions. On prend plaisir aussi à voir la maîtrise de Lady Mac-Duff (Marie-José Poyttecher-Onde-ret) mère de famille abandonnée par son falot de mari, qui deviendra le courageux exécuteur-tyran. Un petit chœur, un petit orchestre, dirigés par Boris de Vinogradov, donnent la touche élisabéthaine a spectacle, ponctué de deux entractes sur le pré voisin, un verre de vin blanc (d'Alsace) à la main. JACQUES FORTIER

A Sept. To the second

► Les 5, 10, 11, 12, 15, 18, 19, 24, 25, 26 août, à 15 h. Tél. : 29-61-50-48.

#### MUSIQUES

# Le regard de Schubert

Widmer et Körber, le nouveau tandem idéal du lied

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

Parmi les quelque quatre-vingts concerts du Festival de Radio-France et de Montpellier, il en est dont on ne parle guère (encore qu'ils soient retransmis), en parti-culier ceux des « Jeunes solistes » de la Fondation Beracasa.

Pour la sixième fois, et malgré la mort de la grande mécène vénézuélienne, l'an passé, nom-breux sont les musiciens de toutes armes qui se sont fait entendre au Festival. La chasse aux oiseaux rares est parfois décevante, mais quelle joie de découvrir des musiciens comme le baryton suisse Oliver Widmer et le pianiste alle-mand Till Alexander Körber I

Ils chantaient dix-sept mélodies de Schubert dans la nouvelle salle Pasteur, à l'excellente acoustique, du Corum de Montpellier. La

voix a une diction parfaite, une belle projection, une palette expressive très nuancée; le piano est diamantin, toujours présent, jamais fracassant. Leurs interprétations allient gentillesse et grandeur; elles ont surtout le regard très pur, très droit de la jennesse sur le tragique de la vie : le regard de Schubert. On les écouterait toute une nuit.

Un concert des Rolling Stones le 18 soft à Prague. - Les Rolling Stones achèveront leur tournée européenne « Rolling Stone Urban Jungle» le 18 août prochain, à Pra-gue. Le président tchécoslovaque. M. Vaclav Havel, assistera au concert qui sera organisé sous le slogan «Les chars partent, les Roiling Stones arrivent», allusion à ques. - (AFP.)

## **BIBLIOGRAPHIE**

# L'hymne à la modestie de Jacques Rigaud

Dans son essai, « Libre culture », le PDG de RTL s'interroge sur le rôle de l'Etat

Un Anglo-Saxon serait peut-être surpris si on l'interrogeait sur les rapports de l'Etat et de la culture. Celle-ci relevant pour lui, à l'évidence, d'un domaine privé, où les institutions de la culture. titutions publiques n'ont rien à faire, sinon distribuer, à la périphérie, quelques subventions et aménager un sys-tème de taxes et de détaxes plus ou moins aventageux, simple cuisine financière, bien éloignée des débats

En France, qu'on le veuille ou non, la culture et l'Etat sont imbriques depuis des générations.

Aussi lira-t-on avec profit Libre culture. l'essai que consacre Jacques Rigaud aux rapports difficiles de l'Etat et de la culture, de la création et de sa gestion. Au terme de ce tableau mancé, le PDG de RTL se demande si l'âge d'or d'une certaine politique culturelle à la française n'est pas der-

Cet «entrepreneur culturei»,

tion. Enarque, il fut chef de cabinet de Jacques Duhamel, l'un des trois ou quatre ministres de la culture qui lais-seront leur nom dans les annales de la Rue de Valois. Plus tard, il sera direc-teur de l'établissement public du musée d'Orsay. Aujourd'hui, il est l'un des responsables de la Chartresse de Villeneuve-lès-Avignon, ouvertes aux artistes de toutes disciplines et l'un des fondateurs de l'ADMICAL, association qui mène le combat pour la reconnaissance, en France, du

Une chose est certaine, la culture est désormais passée dans le discours politique. « On admet enfin qu'il s'agit d'un vrai sujet et hon d'un diver-tissement d'esthète ou d'un penchant inavouable», constate Jacques

Enfin, depuis le mariage de la culture et de l'économie, célébré à la Sorbonne, par Jack Lang, en présence du président de la République, entre-prises et «ingénieurs» culturels foi-

commencent même à réfléchir sur et de ce qui ne l'est pas, mais aussi la leur avenir en terme de rentabilité.

Pourtant. « le succès de la culture est une étrange victoire, nous dit Jacques Rigaud. On accepte de voir en elle une composante du sens de la vie et un facteur de rayonnement d'une ville, d'une région, d'une nation. Cette politique, par sa réussite même, ne risque-t-elle pas d'étouffer la culture, ne serait-ce qu'en raison d'une logique qui conduit toujours la culture à trahir la politique et les artistes à s'insurger elle une composante du sens de la vie

D'autant que la révoite a déjà commencé. La politique de l'Etat, dans ce domaine, est severement épinglée : de Marc Fumaroli à Alain Finkielkraut, ils sont nombreux à s'insurger contre la dissolution du discours officiel dans un vague et pratique «tout culturel» où la peinture impression-niste, le rock, la philosophie, la gastro-nomie et la bande-dessinée seraient

superficialité de l'amalgame du tout culturel, observe Jacques Rigaud.

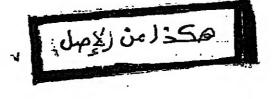
Au terme de cet essai, il se borne à remarquer qu'aucun des grands défis auxqueis nous sommes confrontés (l'immigration, l'inégalité, l'exclusion, l'injustice) ne trouvera sa solution dans un ordre purement politique ou économique : « Vient le moment où l'on comprend qu'ils relèvent de la

Pour remplir sa vocation, l'Etat dont le rôle reste capital - doit être discret. Et l'auteur rappelle le mot de Mairanx: «L'Etat n'est pas fait pour diriger l'art, mais pour le servir ». On l'aura compris, Libre culture est un hymne à la modestie. **EMMANUEL DE ROUX** 

interchangeables.

« L'histoire des cultures montre la vanité de décider de ce qui est culture

» Libre culture, par Jacques Rigaud. Gelfimard éd., coll. Le Débat, 443 pages, 115 F.



## LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI Semaine théâtre et cinéma : le Duel d'Hamlet (1900), de Clément Maurice ; Britannicus (1912), de Camille Morihon, 15 h ; les Précieuses ridicules (1934), de Léonce Perret ; le Malade imaginalm (1935), de Jaquelux et Marc Merenda, 17 h ; la Dame de chez Maxim's (1932), de Alexandre Korda, 19 h ; Comme tu me veux (1932), de George Fitzmaurice, 21 h,

DIMANCHE Semaine théâtre et cinéma : la Dame aux Camélias (1911), de Hanri Pouctai et André Calmettes ; Marion Delorme (1918), de Henry Krauss, 15 h ; Patrie (1945), de Louis Daquin, 17 h; raure (1945), de Louis Daquin, 17 h; Mac-beth (1947-1950, v.o. s.t.f.), d'Orson Welles, 19 h; dipe rol (1967, v.o. s.t.f.), de Pier Paolo Pasolini, 21 h.

# VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halies (40-26-34-30)

SAMEDI Café, cafés : Au-delà du périph' : Auber au cour (1983) de Alain Pallain, l'Amour en harbe (1976) de Roger Andrieux, 14 h 30 ; la Forme d'une ville : Paris 1937 (1937) de Shigamaru Shimoyama, l'Exposition 1900 (1967) de Marc Allégret, Feu sur la bantleue (1985) de C. Batifouller, Porte des Liles (1957) de Rané Clair, 15 h 30 ; le Peris des écrivains : les Paintres de l'éterne dimanche (1960) de Jacques Espagne et Pierre Mathieu, Nous les gosses (1941) de Louis Daquin, 18 h 30 ; la Parisienne : Publicité Samaritaine, les Bonnes Femmes (1960) de Claude Chabrot, 20 h 30.

DIMANCHE Café, cafés : la Forme d'une ville : Paris hors les murs (1966) d'Olivier Ricard, Laisse béton (1984) de Serge Le Perron, les Portes de la nuit (1942) de Marcel Carné, 14 h 30 ; le Paris des écrivains : Courir les rues (1988) de Dominique Comtat, Zazie dans le mêtro (1960) de Louis Maile, 18 h 30 ; Santre : Génération -Larmes à gauche (1988) de Daniel Edinger et Jean Las-

Application of the property Herrich and the second state of

AND THE RESIDENCE THE STREET

Andrew To a series of a factor

Charles Services & married Commence of the Fire A day man be

to Francisco de Brades

No summer of the last

A Section

1000 17.34 14.2

40 / . .

1.05.25%

the bank

28 post 1 1000

COTTO . . .

And the second s

Le regard de Schules

AL TENNY & MENTS

87

sava, le Mur (1967) de Serge Roullet, 18 h 30 ; Café, cafés : Bistrots de Paris (1977) de P. Molinard, l'Extravagent Mr Ruggles (1935) de Leo McCarey.

#### LES EXCLUSIVITÉS ALEXANDRIE ENCORE ET TOU-

JOURS (Fr.-Eg., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34). ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., V.D.) :

UGC Eminage, 9: (45-83-18-16); v.f.:
UGC Montpernasse, 6: (45-74-94-94),
ALWAYS (A., v.f.): Gaumont
Convention, 15: (48-28-42-27), L'AMOUR (Fr.) : Forum Orient tefeuille, 6- (46-33-78-38); Sept Par-nessiens, 14- (43-20-32-20).

nassians, 14\* (43-20-32-20).

ATTACHE-MOI (Esp., v.o.); Gaumont Les Hailes, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-80-33); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Danton, 8\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8\* (45-74-94-94); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); UGC Blamitz, 8\* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); 14 Juillet Basugranelle, 15\* (45-75-79-78).

57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); 14 Julliet Basugrenelle, 15° (45-76-79-78). AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.); Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). BEST OF THE BEST (A., v.o.); George V, 8° (45-62-41-46); v.f.; Paramount Opéra, 9° (47-42-58-31).

BLACK RAINBOW (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82). LA CAPTIVE DU DÉSERT (Pr.): nt-André-des-Arts I, 6. (43-26-

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-48); v.f.: Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06).

CHARLIE (A., v.f.): Le Berry Zèbre, 11: (43-57-51-55); Denfert, 14: (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15: (45-32-

21-41-01); Sakin-Lambert, 15- (40-32-91-83). CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 8 (43-26-58-00). CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.) : Lucemaire, 8- (45-44-57-34); George V, 8- (45-62-41-46).

# PARIS EN VISITES

«Pyramide, crypte et aménage-ment du Grand Louvre», 10 h 30 et 14 h 30, métro Louvre (M. Pohyer). «De Berrias à Rhuknan : un demisiècie d'ert-déco au cimetière de Passys, 10 h 30, place du Troca-déro, angle avenue Paul-Doumer (V. de Langlade).

«L'Opéra de Charles Gernier», 11 heures et 14 heures, dans l'entrée (C. Meria).

c Cités d'artistas et jerdins secrets de Montmartre », 11 heures et 15 heures, métro Vavin (Connais-sance d'ici et d'alleurs). «L'Arche de la Défense et son quartier », 14 h 15, hall du RER Défense, sortie L (Tourisme culture). L'erense, sortie L (Tourisme culturel).

« L'Opéra Garnier et les fastes du Second Empire», 14 h 45, en haut des marches (Connaissance de Paris).

« Le quartier de la Bastille et du nouvel Opéra», 14 h 30, devant

e La thé en l'hôtel Rembouillet ou la vie raffinée des femmes du Marais», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul

a Hôtels et jardins du Marais, piace des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«L'ancian villege de Gentilly : partie annexée dans Paris, la butte aux Calles» (Monuments historiques).

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.): Les Trois Luxembourg. 8- (46-33-97-77).
CONTRE-ENQUÉTE (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94); UGC Blarrizz. 8- (45-62-20-40); UGC Maillot, 17- (40-68-00-18); v.f.: UGC Opéra. 9- (45-74-95-40). OUBLE JEU (A., v.o.): Forum Crient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton, 8" (42-25-10-30): George V, 8" (45-62-41-46): 14 Juillet Beaugreneils, 15" (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88): Fauvette, 13" (43-31-56-86): Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-95). COUPABLE RESSEMBLANCE (A. v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-57-57): Pathé Hautefauille, 6· (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8· (43-59-92-82); 14 Juillet Beaugrenelie, 15· (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2· (42-36-83-93); Pathé Français, 9· (47-70-33-88); Les Nation, 12· (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12· (43-43-01-59); Fauvetta Bis, 13· (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14· (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, 14· (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18· (45-22-48-01). 36-10-96).

EINSTEIN JUNIOR (Austr., v.p.) : George V, 8\* (45-62-41-46) ; v.f. : Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68). EXTRÊMES LIMITES (A., v.f.) : La Géode, 19- (46-42-13-13),

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65).

LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin., v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-LE GRAND SLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14).

Triomphe, 8- (45-74-93-50).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.):
Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Danton, 8- (42-25-10-30); UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94); Le Triomphe, 8- (45-74-93-50); Paramount Opére, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Mailot, 17- (40-83-00-18). IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (Fr.) : George V, 8 (45-82-

COUPÉ DE VILLE. Film américain de Jæ Roth, v.a. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. 8- (45-62-41-46) ; v.f. .: Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52); UGC Montparnasse, 6. (45-74-94-94); Fauvetta, 13 (43-31-56-86) : Pathé Wepler II (ex-Images), 18 (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (46-36-

CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34) : Le Triomphe, 8: (45-74-93-50).

22-48-01).

CRY-SABY. Film smáricain de John Waters, v.o. : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6-(42-25-10-30) : UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; La Bastille, 11-(43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenalle, 15- (45-75-79-79) ; v.f. : UGC Montpamassa, 6: (45-74-94-94).

ECHEC ET MORT. (\*) Film américain de Bruce Malmuth, v.o. : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; UGC Normandia, 8- (45-63-16-16); UGC

(Fr.-Aig., v.c.) : Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2-(47-42-80-33) : Gaumont Pamesse, 14-(43-35-30-40).

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juliet Pernassa, 6: (43-26-58-00); Saint-An-Arte I. B. (43-26-48-18) LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts !, 6- (43-

58-00); Saint-Andre-063-Arts 1, 6\* (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-METTRAS POINT DE PARJURE (\*ol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6\* (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts 1, 6\* (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 3. TU RESPECTE-RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00); Seint-André-des-Arts I, 6- (43-

58-00); Seint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE-RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnassa, 6- (43-26-58-00); Seint-André-des-Arts I, 6- (43-28-48-18).

LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS

POINT '(1) (Pol., vo.): 14 Juillet Pernasse, 8 (43-26-58-00); Seint-Andrédes-Arts I, 6 (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., vo.): 14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6: (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18).

des-Arts I, 6' (43-26-86 I).

LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTIRAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00); Saint-Andrédes-Arts I, 6' (43-26-48-18).

des-Arts I, 6• (43-28-48-18), LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME (Pol., v.o.): 14 Juliet Pernesse, 6• (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6• (43-28-48-18). DÉLIT D'INNOCENCE (A., v.o.): UGC Ermitage, 8• (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31);

## **LUND! 6 AOUT**

l'Opéra, sur les marches du grand escalier (P.-J. Jasiet). «Verseilles : la Grande et la Petite Ecurla», 14 h 30, grille de la Petite Ecurla, avenue de Paris (Office de

cia place de la Nation ou l'an-cienne place du Trône-Renversé ». 15 heures, centre de la place, près de

« Promenade « Cherche-Midy » ou « Chasse-Midi », 15 heures, 5, rue du Cherche-Midi (Paris et son histoire).

HISTOIRE DE GARÇONS ET DE FILLES (It., v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-26-84-85). UGC Mailot, 17- (40-89-00-16). 41-46).
DE HOLLYWOOD A TAMANRASET L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

LES FILMS NOUVEAUX Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f. :

Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Opéra, 9. (45-74-95-40); Las Nation, 12. (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15. (45-74-93-40); Pathá Wepler II (ex-images), 18- (45-22-

FULL CONTACT. Film américain de Sheldon Lettich, v.a. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Normandia, 8- (45-63-16-16); v.f. : Rex. 2. (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opera, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) : Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01) : La Gambatta, 20- (46-36-

L'ÈTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-JE T'AIME A TE TUER (A., v.o.) :

Cinoches, 6- (46-33-10-82); UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16). KILL ME AGAIN (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Bretagne, 6- (42-22-57-97); George V. 8-(45-62-41-46); 14 Julilet Bastille, 11-(43-57-90-81) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) ; v.f. : Gaumont Alé-

sia, 14 (43-27-84-50). LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-25) : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Choches, 6: (46-33-10-82) ; Denfart, 14: (43-21-41-01). MANIAC COP 2 (7 (A., v.f.) : Rex. 20

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09). MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR

(A., v.o.): Gaumont Las Halles, 1\* (40-28-12-12): UGC Odéon, 8\* (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-18-08); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); v.f.: UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-95); Blenvents Montparnasse, 15-(45-44-25-02); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II (ex-Images), 18- (45-22-47-94).

MUSIC BOX (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) : Bienventle Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02).

nasse, 15° (45-44-25-02).

MY LEFT FOOT (irlandais, v.o.):
Lucemaire, 5° (45-44-57-34).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Utopia
(Champollion, 5° (43-25-84-65).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.,
v.o.): Studio Galande, 5° (43-5472-71): Grand Pavols, 15° (45-5446-85).

.46-85).
NIKITA (Fr.): Gaumont Opéra, 2(87-42-60-33): Gaumont Ambassade,
(87-59-19-08): Gaumont Alésia, 14(43-27-84-50): Miramar, 14- (43-2089-52): Gaumont Convention, 15- (4828-42-27).

LES NOCES DE PAPIER (Can.) : La Pagode, 7. (47-05-12-15). NOUVELLE VAGUE (Fr. Suis.): Studio des Ursullnes, 5 (43-26-19-09): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33).

Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33).

LA NURSE (\*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) : George V. 8º (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); v.f. : Rex, 2º (42-38-83-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (45-61-94-95); Mistrai, 14º (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14º (43-20-Pethé Montpernasse, 14- (43-20-12-05); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gembette, 20- (48-38-

10-96). L'ORCHIDÉE SAUVAGE (\*) (A., v.o.) : Ciné Beautourg, 3° (42-71-52-36) ; UGC Normandie, 8° (45-63-

UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Hermans, 14- (43-20-89-52); Pathé CE-civ, 18- (45-22-46-01). (E DÉNOMMÉ (Fr.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Cinoches, 6- (48-33-10-82). (45-63); UGC Montparnasse, 8- (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9- (47-42-168-31); Les Nation, 12- (43-43-10-66). (45-62-41-46); 14- (45-33-42-26); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Wistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-24-46-01); Les PTITS VÉLOS (It., v.o.): Utopla

LES PTITS VÉLOS (IL, v.o.): Utopia iChampolison, 5- (43-26-84-65).
LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-ILÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).
QUAND HARRY RENCONTRE

SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14). QUELLE HEURE EST-IL (k., v.o.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50). RETOUR VERS LE FUTUR 3- PAR-

RETOUR VERS LE FUTUR 3º PARTIE (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (4508-57-57); Gaumont Opéra, 2º (47-4260-33); UGC Danton, 6º (42-2510-30); Geumont Ambassade, 8º (4359-19-08); George V, 8º (45-6241-48); UGC Normandie, 8º (45-6316-16); 14 Juillet Beaugranelle, 15(45-75-79-79); Kinopanorema, 15(43-08-50-50); v.f.: Rex, 2º (42-8333-33); UGC Montpamasse, 6º (45-7494-94); Saint-Lazars-Pasquier, 8º (4387-35-43); Paramount Opéra, 9º (4742-56-31); Les Nation, 12º (43-4304-87); UGC Lyon Bastile, 12º (43-4304-87); UGC Lyon Bastile, 12º (43-4301-59); Fauvette, 13º (43-31-56-85);
Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50);
Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont
Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé
Wepler, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (48-36-10-96).

RÈVES (Jap., v.o.): Pathé Impérial,

REVES (Jap., v.o.) : Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52) ; Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33) ; Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68) ; v.f. : Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

LA SERVANTE ÉCARLATE (\*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36). SIDEWALK STORIES (A.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). SUSIE ET LES BAKER BOYS (A.,

v.o.): UGC Blarritz, 8• (45-62-20-40).

TATIE DANIELLE (Fr.): Gaumont
Opéra, 2• (47-42-60-33); UGC Biarritz,
8• (45-62-20-40); Les Montparnos, 14• (43-27-52-37).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Lucemaire, 6• (45-44-57-34). THE KING OF NEW YORK (\*\*) (A. v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 5\* (46-33-79-38); Pathé Marignen-Concorde, 8\* (43-69-92-82); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9-(47-70-33-88) ; Fauvette, 13- (43-31-

THE MAHABHARATA (Fr., v.c.) : Panthéon, 5- (43-54-15-04).
TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

TOUCHE PAS A MA FILLE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13\* (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-14) ; Pathe Mompamassa, 14-(43-20-12-06) ; Pathé Wepler II (ex-images), 18- (45-22-47-94).

TU M! TURB! (lt., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Juli-let Odéon, 6= (43-26-69-83); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81).

TUMULTES (Fr.-Bol.) : Gaumont Par-nasse, 14 (43-35-30-40). UN ANGE DE TROP (A., v.o.) : Gaumont Las Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); v.f.: Les Montpamos, 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15-

UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.) : UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); Le Triomphe, 8: (45-74-93-50). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82).

LA VOCE DELLA LUNA (It.-Fr., v.o.): Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34). VOYAGEURS SANS PERMIS (A. VOYAGEURS SANS PERMIS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Sept Pernassiens, 14: (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-48-01)

LES SÉANCES SPÉCIALES ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 18 h 40.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Club Gaumont (Publicle Mati-gnon), 8- (43-59-31-97) 19 h 30, 22 h.

gnoni, 8: (43-59-31-97) 19 h 30, 22 h.
BACH ET BOTTINE (Can.): Le Berry
Zebre, 11: (43-57-51-55) 16 h.
BIRDY (A., v.o.): Studio Gelande, 5:
(43-54-72-71) 14 h.
BLUE STEEL (A., v.o.): Grand
Pavols, 15: (45-54-48-85) 10 h.
BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Gelande,
15: (43-64-72-71) 18 h.
LES-CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARDS (A., v.o.): Studio des DE COSTARDS (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5\* (43-26-19-09) 22 h 30.

#### Le Monde FALLIATULE ET LE BEAU TEMPS SUR 36.1

LA MÉTÉO DU MONDE La météo du jour. Les prévisions pour demain. Paris, Province, Etranger

> MÉTÉO 36.15 LEMONDE

LE CHAMPIGNON DES CAR-PATHES (Fr.) : Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33) 12 h 10. CHANT D'AMOUR (\*\*) (Fr.) : L'Entrepôt, 14\* (45-43-41-63) 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

A., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) CHERRY, HARRY ET RAQUEL (\*\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 15. LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI.

CAIN (Can.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) 11 h 30. DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÈRIX (Fr.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 15 h 15.

DROLE DE DRAME (Fr.) : Saint-Lam-bert, 15- (45-32-91-68) 18 h 45. E.T. L'EXTRATERRESTRE (A. v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-86)

15 h. L'ECLIPSE (lt., v.o.) : Reflet Logos II, 5• (43-54-42-34) 12 h 05. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 164 (42-88-64-44) 16 h. ERREUR DE JEUNESSE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 10. L'EVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (lt., v.o.) : Accetone, 5\* (46-33-86-86) 17 h 10.

FANNY ET ALEXANDRE (Su., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 17 h. FASTER PUSSY CAT, KILLI KILL I

(\*\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 0 h 45. FAUX-SEMBLANTS (\*) (Cen., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 8\* (43-25-59-83) 0 h 20. LA FLUTE A SIX SCHTROUMPES

(8al.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 13 h 40. GUNMEN (Chin., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) 16 h 45. HAIRSPRAY (A., v.o.): La Bastille,

11 (43-07-48-60) 0 h. HARRY PLOTMICK SEUL CONTRE TOUS (A., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 64 (43-28-58-00) 14 h. 18 h, 18 h, 20 h 05. L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.)

Crand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 h. INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (46-54-46-85) 20 h 30. MACADAM COWBOY (7) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h 30. 22 h 30.

22 h 30.

MARQUIS (\*) (Fr.) : Accatone, 5° (48-33-86-86) 12 h.

MARY POPPINS (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 15 h 30.

MEGAVIXENS (\*\*) (A., v.o.) : Cind Beaubourg, 3° (42-71-52-36) 0 h 20.

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.L) : Cind Gaurmont (Publicia Matignon), 8°

Club Gaumont (Publicis Matignon), 8-(43-59-31-97) 14 h 15, 16 h 15. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 0 h 30. MEURTRES EN NOCTURNE (A.,

v.o.) : George V, 8. (45-62-41-46) 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

MILOU EN MAI (Fr.): Denfert, 14-(43-21-41-01) 19 h 50. LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) CHASSEUR BLANC, CŒUR NOIR

v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85); 18 h 15.

MONSIEUR HIRE (Fr.): Grand Pavols, 15 (45-54-48-85); 11 h 45.

LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.): Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55); 17 h 30.

PERFORMANCE (Brit., v.o.): Accatone, 5 (45-33-86-86); 21 h 20.

PHANTON OF THE BARDONES (9); 18 h 20.

MIDNIGHT EXPRESS (\*\*) (Brit. v.o.) : Grand Pavols, 15. (45-54-48-85

PHANTOM OF THE PARADISE (\*)
[A., v.o.]: Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 13 h 30.

46-85) 13 h 30.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)
22 h 30, 0 h 20.

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.): Grand Pavols, 15- (45-54-48-85) 10 h.
POTINS DE FEMMES (A., v.o.):
Cinoches, 6- (46-33-10-82) 13 h 45.
LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.):

Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) 12 h. 97-77) 12 h.
QUI A PEUR DE VIRGINIA
WOOLF? (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 20 h 15,
RASHOMON (Jap., v.o.): SaintLambert, 15- (45-32-91-88) 21 h
REEFER ET LE MODÈLE (irlandais,
v.f.): Le Berry Zèbre, 11- (43-5751-55) 21 h 30.

LA REINE DES NEIGES (Sov., v.f.) : Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55)

15 h. RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.) : Grand Pavois, 15: (45-54-48-85) 17 h.

LA SALLE DE BAIN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-38) 11 h.

SALO, OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (\*\*) (ft., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-38) O h 10. SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT

EN L'AIR (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) 11 h 20. 3\* (42-71-52-36) 11 h 20. SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5\* (43-26-19-09) 15 h. STAN THE FLASHER (\*) (Fr.): Den-fert, 14\* (43-21-41-01) 12 h 30.

STAND BY ME (A., v.o.) : Grand Pavols, 15: (45-54-48-85) 11 h 45. TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Fr. Arg., v.o.) : La Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55) 19 h 30. o 1-ob) 19 n 30.

THE LAST OF ENGLAND (8rin., v.o.): Accestone, 5. (46-33-86-86) 23 h 10.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.): Studio Galande, 5. (43-54-72-71) 22 h 30.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS i TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 17 h.

37-2 LE MATIN (\*) (Fr.): Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) 18 h.

ULTRAVIXENS (\*\*) (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35) 0 h.

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Logos 1, 5- (43-54-42-34) 12 h 05.

12 h 05. LES VOYAGES DE GULLIVER (A.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 40.

# Le Monde VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votra numéro d'abonné.

DURÉE	FRANCE	(voie normale)	Nore de nº
2 semaines	100 F	165 F	13
3 semaines	, 150 F	245 F	19
		310 F	
2 mois	290 F	650 F	52
3 mois	400 F	790 F	78

 TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 49-80-32-90 « LE MONDE » ABONNEMENTS 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

	T VACANCES: DURÉE
	BU BU
VOTRE ADRESSE DE	VACANCES:
NOM MOV	PRÉNOM
№ RUE	
CODE POSTAL	VILLE
PAYS	

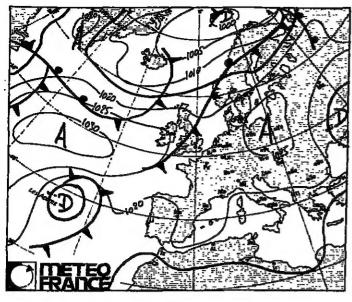
 VOTRE RÈGLEMENT : □ CHÈQUE JOINT □ CARTE BLEUE 

Expire à fin

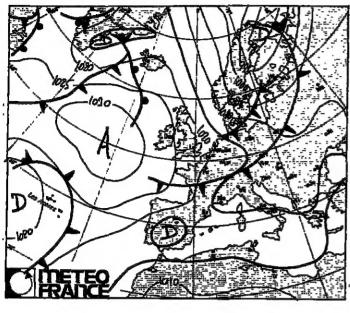
● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO





PRÉVISIONS POUR LE 6 AOUT A 12 HEURES TU



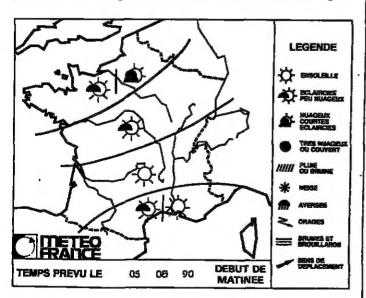
Evolution probable du temps en Franca entre le semedi 4 août à 0 heure et le dimanche 5 août à

Situation générale et évolution : En surface, une alimentation de nord s organise progressivement par l'ouest.

De la Bretagne au Nord-Picardie, on observera des nuages, poussés par un ndront plus rares en cours de journée. Dans ces régions, les températures partiront de 16 à 19 degrés le matin, pour atteindre 27 à 30 degrés l'après-

- Sur le reste du pays, le soleil s'imposera encore largement. Mais dans l'après-midi et en soirée, des nuages se développeront, pouvant donner des orages isolés, principalement sur les reliefs du Massif central, des Vosges et

Les températures seront à la beisse : 19 à 22 degrés généralement, parfois façade atlantique avec 29 à 34 degrés et un petit vent de nord-ouest ; ailleurs il fera encore entre 34 et 37 degrés.



TEMPÉRATI Vale le 3-8-90 à 6 h	urs extrêr	es relevée	s entre				obs 04-8-9		6
FRANCI  AJACCIO	19 D B B D D D D D D D D D D D D D D D D	TOULOU POINTE/ E ALGER ATHÈNE BANGRO BARCELO BELGRAI BELLIN BELLI	LPTRE 3 TRANGI 3 DAM 3 S K 3 K 3 K 3 K 3 K 3 K 3 K 3 K 3 K 3 K 3	20 25 25 27 26 27 27 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	D MAI MAN ME ME MOD MODE MODE MODE MODE MODE MODE	ANGELES, CEMBOURC DRID REALECH KICO AN KICO AN KICO AN KICO AN KICO AN BOUTRÉAL KICO KOB! LE AN BOUTRÉAL B	3	20	D D D D N N D D C N P C D D D F D D A C D N D
A B brume	C ciel couvert	D ciel dégragé	ciel susgeux	Orage	, -	p nie ter	T mpěte	neig	=

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

## La canicule accable une partie de l'Europe

La France et une partie de l'Eu-rope sont accablées de chaleur, laquelle est accompagnée du cor-tège classique d'incendies, d'insola-'ions et d'accidents de montagne. En France, depuis le 12 ou le 13 juillet, les températures ont été presque partout très supérieures .ux moyennes trentenaires dites x normales» (le Monde du 2 août), même si, depuis lors, leurs courbes ont dessiné des dents de scie. Depuis trois ou quatre jours, le thermomètre monte de plus en plus haut, bien au-dessus de 30°C. Mais sans que les records absolus locaux soient toujours battus.

Ainsi à Lesquin (aéroport de Ainsi à Lesquin (aéroport de Lille), la Météorologie nationale a-t-elle relevé le 2 août 33,1°C (36,1°C le 9 juillet 1959); à Caen, le même jour, on en était à 34,1°C (35,8°C le 29 août 1961). En revanche, les 33°C constatés à Landivisiau – toujours le 2 août – constituent un record lecal absolut constituent un record local absolu : mais la station météorologique n'a eté ouverte qu'en 1966. Le 3 août, Paris et Toulouse ont subi 36°C alors qu'il ne faisait « que » 33°C à Marseille et 29°C à Ajaccio.

En Grande-Bretagne, le thermomètre grimpe aussi à des hauteurs tout à fait inhabituelles : le 2 août, il a atteint 33°C à Londres, 32°C à Liverpool, 31°C à Bristol, 29°C à Edimbourg. Alors que, le même jour, il ne faisait «que» 31°C à Rome, à Karachi et à Tunis. Le 3 août, pour la première fois de toute l'histoire météorologique de la Grande-Bretagne, on a relevé 37°C (à Cheltenham, à une dizaine de kilomètres au nord-est de Glou-cester). L'ancien record absolu

anglais était 36°C à Epsom et à Canterbury et datait de 1911. Autre paradore le 3 août : Londres en était à 35°C, mais Delhi à 31°C et Hongkong à 30°C.

Comme toujours en pareil cas, tous ceux qui ont trop chaud chan-tent en chœur qu'ils n'ont jamais vu cela. Or, le 3 août 1985 – il y a seulement cinq ans - les températures étaient montées à 36,1°C à Rennes et à 33,3°C à Paris-Montsouris. Et c'est en 1947 - il y a quarante-trois ans - qu'ont été relevés nombre de records absolus locaux français : 43°C à Mont-de-Marsan, 41,9°C à Toulouse et à Agen, 41,1°C à Clermont-Ferrand, 40,8°C à Poitiers, 40,6°C à Lyon-Saint-Genis-Laval, 40,4°C à Paris-Montrouris Montsouris.

La lecture du chapitre «Les grands étés en France » du Mêmo-rial de la Météorologie nationale, établi par M. Garnier et publié en 1967, est tout à fait éloquente, à défaut d'être rafraichissante. Sans remonter jusqu'en 1135 (premier grand été cité), on voit que, de la fin de la première guerre mondiale à 1967 – soit en quarante-neuf ans - la France a connu, ou subi, quatorze étés très chauds et très secs, soit un tous les trois ans et demi en moyenne. Auxqueis se sont ajoutés ceux qui se sont produits par la suite et qu'on aimerait bien voir répertoriés et décrits dans une nou-velle édition du Mémorial de la Météorologie nationale: 1976, 1985, 1989, 1990, notamment. La mémoire météorologique est déci-dément bien infidèle.

Avec la canicule, attention aux « coups de chaleur». D'apparition brutale, ils se caractérisent par un malaise diffus (maux de tâte, prostration) ou même par des vomissements, une perte de connsissance ou une chute de tension. Cette affection, dans ses formes les nius sévères, peut entraîner une insuffisance rénale ou même la mort.

Les nourrissons, qui a'adaptent moins bien aux écarts de température, ainsi que les personnes âgées, pour lesquelles la sensation de soif est souvent émoussée. sont particulièrement vulnérables et doivent faire l'objet d'une attention toute particulière. Se tenir à l'abri des rayons solaires ne suffit pes et

il faut prévenir la déperdition liquide, due notamment à la sudation, par une hydratation abon-

En cas de coups de chaleur. l'abaissement progressif de la tem-pérature par des bains et la réhydratation sont les premières mesures à prendre ávant même la consultation. On peut fabriquer soi-même une solution efficace en faisant dissoudre dans un litre d'eau huit morceaux de sucre et

Le ministère de la santé a mis en place un service Minitel (36-14 Misasol) qui donne des conseils pratiques de protection contre le chaleur et le soleil.

#### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5318 HORIZONTALEMENT

i. Quand il est cru, n'est pas relevé. Quand elle est insupportable, le mieux est de fermer les yeux. – Il. Qui ne s'effacere donc pas. Valeur du silence. – III. Est là pour assembler. Peut être mise à la niche. – IV. Qu'on n'atten-



tion. Qui n'est donc pas dénué de fondement. - XIII, Un coin pendu. Les uns et les autres. Maître du jeu. - XIV. Une pointe peut les faire éclater. Plaça. Fais un travail d'arboriculteur. - XV. Lie. Pas blen réalisées.

VERTICALEMENT

1. Pas du tout troublé. On ne peut évidemment pas lui reprocher de k trainer > en routs. - 2. Dans la Thiérache, Nom qu'on donnait au minet. Convenu. - 3. Partie d'office. Parfois au bout du compte. Fournit du sagou. - 4. Qui vient du fond de la gorge. Traces qui peuvent être laissées par une bombe. ~ 5. Apporte l'eau au moulin. Un agrément d'autrefois. Dieu. Précise une profession. - 6. Est vraiment collante. On a souvent plaisir à y âtre couché. - 7. Pays. Coule en Afrique. - 8. Pas conservée. Profonde, provoqua de l'horreur. -9. Peut être un homme qui doute. -10. Est capable de tout arrêter. -11. Peut encore courir quand il est

l'objet d'un appel. - 12. Pieine de bandes. Un personnage énigmati-que. – 13. N'a pas un beau profit quand elle est plate. Justifie la construction d'un chalet. -14. Mettre les voiles. Huile étrangère. - 15. Un certain siège au fond d'un pavillon. N'intéressent pas le

Solution du problème nº 5317 Horizontalement I. Pointause. - II. Accordéon. -III. Seine. Lia. - IV. Sa. Niger. -V. In. Elu. Si. - VI. Atlas. -VII. Gantent. - VIII. Site. Ome. -IX. Ain. - X. Opérantes. - XI. Tisa-

Verticalement

1. Passing-shot. - 2. Océan. Al. Pi. - 3. Ici. Antres. - 4. Nomette. 88. - 5. Treille. Van. - 8. Ed. Guano. Ni. - 7. Uélé. Strate. - 8. Soirs. Nier. - 9. ENA. Immense. GUY BROUTY 15.30 Sport : Moto (suite).

#### RADIO-TÉLÉVISION

## Samedi 4 août

TF 1 20.35 Variétés Le grand cocotier. Emission présentée par Sté-phane Collero. Série : Columbo. 23.30 Magazine : Formule sport. 0.25 Journal et Météo.

20.40 Jeu : Les clés de Fort Boyard. 21.45 Série : Les brigades du Tigre. 22.35 Documentaire :

Derniers Far-West (rediff.). 23.30 Journal et Météo. 23.45 Variétés : Les concerts

FR 3

21.00 ➤ Opéra: Wozzeck. 22.45 Journal et Météo. 23.00 Débat. Dialogue. 0.00 Cinéma d'animation : Les possibilités du dialo-

J.15 Variétés : Johnny Clegg et Savuka en concert.

**CANAL PLUS** 20.30 Téléfilm : Le monstre

TF 1

14.10 Sárie : Rick Hunter, Inspecteur choc. 15.00 Série : Marie Pervenc

16.20 Tiercé à Desuville. 16.25 Série : Côte Ouest. 17.15 Dessins animés : Disney parade.

18.25 Magazine : Téléfoot. 19.20 Divertissement :

Vidéo gags.

Loto sportif.

Magazine : Ciné dimanche.

0.00 Journal et Météo.

Cinéma:

22.30 ▶ Cinéma :

1.25 Téléfilm :

14.15 Documentaire:

20.35

22.20

Journal, Météo et Tapis

Bleu comme l'enfer. E

Les cent cavaliers.

0.20 Musique : Les rencontres

de la côte basque.

La planète des animaux.
15.10 Série : Coupable
ou non coupable.
16.35 Documentaire :

La planète de l'aventure. 17.35 Club sandwich.

au cœur de l'été.

Sports 3 dimanche. 17.30 Magazine : Pare-chocs.

18.00 Amuse 3. 19.00 Le 19-20 de l'information

20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Quarante ans d'inscience à la télévision.

22.15 Magazine : Le diven. Invité : Stéphane Freiss. 22.35 Cinéma : Mollenard.

Les Goodwill Games.

Un été d'orages. Il

En clair josqu'à 20.30 -

Un monde à part. is s

Sport : Les Goodwill Games.

LA 5

14.00 Sport : Moto. . .

14.45 Divertissement : Les mordus de la vidéo.

Snooker. Cinéma : Toi, le venin. mm

19.40 Les superstars du catch. 20.30 Cinéme :

17.20 Magazine : Mag max. 18.00 Cinéma :

FR 3

14.30 Magazine:

21.50 Journal.

15.05 Série :

17.00 Sport :

18.40 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy.

internationales de piano

23.00 Flash d'informa 23.05 Documentaire : 0.00

LA 5 20.30 Drôles de sports. 20.35 Téléfilm : Mauvais calcui 22.15 Magazine : Désir 23.15 Humour : Alex Métayer. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Rediffusions.

M 6 20.35 Téléfilm : Le boulange

de Suresnes. 22.15 Téléfikm: Páché d'insocence 23.50 Six minutes d'informa

0.00 Les privés de la nuit. 0.50 Musique : Rap line. 2.00 Rediffusions,

LA SEPT 21.00 ➤ Opéra : Wozzeck.

22.45 Soir 3. 23.00 Débat : Dialogue. 0.00 Cinéma d'animation : Les

## Dimanche 5 août

•
oires, e, es. r du devo

22.10 Magazine : Ciné Cinq. 22.20 Drôle de cinoche. 22.30 Cinéma :

0.00 Journal de minuit. 0.10 Spécial Tour de France à la voile.

0.15 Téléfikm : L'or et la fleur. 2.10 Série : Tendresse et pas sion (et à 4.35). 2.45 Le journel de la nuit.

2.55 L'or et la fleur jet à 5.00).

14.20 Feuilleton : Les aventures de Pinocchio idemier épi-

TO: 120 15.55 Documentaire: Chasseurs d'images. 16.10 Magazine : Adventure. 16.20 Série : Section 4. 17.10 Série : L'homme de fer 18.00 Informations : M6

18.05 Série : Clair de lune. 19.00 Magazine : Culture pub rembc

19.30 Série : Les années coup 20.00 Journal.
20.40 Série : Le Lyonnais.
22.05 Fauilleton : Nord et Sud
(6 épisode).
23.40 Journal et Météo.
23.55 Magazine : Musiques de coeur. 19.54 Six minutes d'informa-

20.00 Série : 20.30 Magazine : Sport 6. 20.35 Téléfilm : Marquée à vie. 22.20 Six minutes d'informa-

tions. 22.25 Capital. 22.30 Téléfilm : Mortelle lune de miel.

23.50 Six minutes d'informe-23.55 Les privés de la nuit.

Séries : Peter Gun ; Mister Lucky. 2.00 Rediffusions. LA SEPT

0.20 Musique : Carnet de notes.

14.30 Cours d'italien (2). 15.00 Feuilleton: L'or du diable (3-épisode). De Jeen-Louis Fournier. **CANAL PLUS** 16.00 Série : C'est notre univers (au pays de Gelles). De Meleri Meir Deux solistes en duo. 16.10 Documentaire : 16.30 Documentaire : Les ins-Métiers de chiens. 16.54 Surprises spéciales.

truments de musique et leur histoire. 17.00 Documentaire : Propeganda, l'image et son pouvoir (5).

18.00 Téléfilm : Daniya (2º partie). De Carlos Mira Franco. 19.00 Court métrage :

Le coupeur d'eau. De Philippe Taberly. 19.30 Documentaire : Musique en temps réel. D'Olivier Mille.

20.00 Concert : Répons. De Pierre Boulez. 21.00 Téléfilm : Nottumo, Schubert (3. Voyage d'hiver). 22.40 Court-métrage : La chambre de Simon.

Documentaire : Le temps des cathédrales (6).

3 17 1

- 100 - 1

And the state of t

21/1/2

Territoria.

ÉQUIPEMENT

Polémique autour d'un tracé

## Les élus provençaux contestent les décisions de M. Delebarre sur le TGV-Méditerranée

(UDF-PR) du conseil régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, a déclare, vendredi 3 août, que la décision du ministre des transports, M. Michel Delebarre, d'écarter certains projets de tracés du TGV-Méditerranée (le Monde du 4 août) « ne répond absolument pas aux attentes du conseil regional» et que «la concertation sur les traces doit se poursuivre, car l'ensemble des collectivités locales refusent

d'esre placées devant le fait accompli ». De fait, M. Gilbert Pauriol, maire (PS) de Lambese, président de l'association Elus 13, qui rassemble les élus des Bouches-du-Rhone hostiles au projet de tracé spécifique pour le TGV-Méditerranée, a déclaré s'oppo-ser « catégoriquement » à la décision de M. Delebarre de « trancher à la sauvette pour un tracé en site propre». M. Pauriol s'insurge contre «ce choix

M. Jean-Claude Gaudin, président fait en plein mois d'août, pour démo-UDF-PR) du conseil régional Pro-biliser les communes non directement concernées par ledit tracé ». Il estime que « le ministère et la SNCF n'ont rien compris aux spécificités de la Provence, dont le respect devrait les obliger à réaliser un TGV intelligent, c'est à-dire accolé aux voies existantes.

A droite, M. Léon Vachet, député (RPR) des Bouches-du-Rhône, lui aussi opposé aux tracés envisagés, estime que, « une fois de plus, l'Etat a montré qu'il méprise la décentralisation \* en écartant, « sans concertation avec les élus locaux, certains projets de

D'autre part, la coordination des associations de défense de l'environ-nement des Bouches-du-Rhône appelait, samedi 4août, à des manifestabloquées le soir-même à hauteur de Barbantane et Orgon.

L'aménagement du quartier de la Défense

## Le PS demande que l'Est parisien ne soit pas oublié

L'extension du quartier de la Défense, annoncée par M. Michel Delebarre, ministre de l'équipe-ment (le Monde du 3 août), donne satisfaction au groupe PS-MRG du conscil régional d'Ile-de-France, qui estime que, « conçu-d'abord comme une opération urbaine donnant la priorité au logement et, particulièrement, au logement aude, ce programme doit permettre de revitaliser une zone qui a été trop longtemps délais-sée».

Souhaitant que « l'Etat soit par-ticulièrement vigilant quant à la réalisation du programme de loge-ments prévu », les élus socialistes ments prevu s, les elus socialistes et radicaux de gauche expriment le vœu que « l'Etat engage de grandes opérations similaires à l'Est, dans le cadre d'un rééquilibrage de la région qui doit être une priorité majeure du futur schéma directeur de l'Île-de-France ».

M. Nicolas Sarkozy (RPR) -député de la circonscription qui comprend Neuilly-sur-Seine, dont il est le maire, et Puteaux - voit, en revanche, dans les directives du gouvernement, e un coup de force

#### EN BREF

D PSA: accords salarisax ratifiés par presque tous les syndicats. - Qua-tre syndicats (FO, CFTC, CFE-CGC et CSL) ont signé les projets d'accords salariaux pour le second semes-tre, présentés, le 17 millet dernier, par les directions d'Automobiles Peugeot et de Citroën (Le Monde du 19 juillet). Comme au premier semestre, la CGT a refusé de ratifier ces accords qui prévoient une aug-mentation de 1,5 % des salaires au l= octobre, portant ainsi à 3 % la hausse générale des rémunérations en 1990. Si la CFDT a de nouveau repoussé les propositions de la direcrepuesse les propositions de la dife-tion de Citroën, parce qu'elles n'étaient pas suivies d'une ouverture des négociations sur les qualifica-tions, la fédération cédétiste a, comme au mois de mars, signé l'ac-cont salarial d'Automobiles Pengeot, salment par là même, la « nouvelle

 Henkel fait main basse sur le marché est-allemand des lessives . – Le groupe allemand Henkel, un des quagroupe auemand rienkei, un des qua-tre grands mondiaux de l'industrie des détergents, fait main basse sur le marché est-allemand des lessives. Il se propose d'acquérir les deux uniques producteurs de poodre à laver, la société Genthin, qui à elle seule couvre 80 % du marché, et Domal. Le rachat du numéro un est-allemand lui coûtera 60 millions de destreblemands. (2004 millions de destschemarks (204 millions de francs). Le prix de Domal n'a pas encore été fixé, mais déjà Henkel prévoit de réaliser un chiffre d'aftaires de 250 millions de deutschemarks sur le marché des lessives de Allemares de Vers domestiques en Allemagne de l'Est.

chuberi

n Washington s'oppose à l'alliance entre Procter et Rhône-Poulenc-Ro-rer. – Le département américain de la justice a décidé de s'opposer à l'alliance conclue entre les groupes Proc-ter and Gamble et Rhône-Poulenc-Rorer pour développer et commercialiser en commun des produits pharmaceutiques, alliance jugée contraire à la réglementation anti-trust. L'accord avait été signé anté-rieurement à la prise de contrôle de Rorer par le groupe chimique fran-çais Rhône-Poulenc, puis confirmé par les parties après la fusion. Les représentants de Rhône-Poulenc-Ro-rer et Procter and Gamble ont déclaré être and décressed a sanc déclaré être « en désaccord » avec cette décision, ajoutant que les direc-tions des deux groupes examinaient actuellement « leurs alternatives ».

Pour M. Sarkozy, l'éventualité d'une converture des cimetières de Neuilly et de Puteaux par un toit paysager, constitue une « menace [qui] ne peut que heurter la conscience des familles, qui devraient donc se rendre dans une sorte de « parking » pour se recueil-lir sur les tombes de leurs

contre les collectivités locales de l'Ouest parisien ».

SOCIAL

Pour la 5º fois depuis début juillet

#### Préavis de grève pour les 10 et 11 août à Air Inter

Trois syndicats d'Air Inter, la CGT, le SNPIT (autonome) et l'UGICT-CGT (cadres), ont annoncé vendredi 3 août le dépôt de nouveaux préavis de grève, de vingt-quatre heures chacun, pour les vendredi 10 et samedi 11 août. Cette décision, indiquent les syndicats a été prise indiquent les syndicats, a été prise « à la suite de l'assemblée générale des personnels vendredi matin, et après l'échec des contacts» qui se sont déroulés jeudi soir en vue de la reprise des négociations. La direc-tion, pour sa part, souligne qu'elle n'est « pas revenue sur ses proposi-tions», aioutant que « le chama d'antions », ajoutant que « le champ d'ap-plication et les modalités du verse-ment de l'indemnité [compensatrice de la charge de travail accrue les jours de gros trafic] font partie de la négociation ». Vendredi 3 août, Air Inter a pu assurer plus de 300 vols, soit 90 % du programme normal, selon la direction. Peu de passagers ont annulé leur réservation, mais des vols supplémentaires sont prévus samedi pour ceux qui ont préféré dif-fèrer leur voyage.

Le nombre de grévistes a été « qua-siment négligeable », a affirmé la direction, qui n'a pas encore fourni d'estimation précise. Les syndicats affirment, de leur côté, que sur « 315 vols prévus, 175 ont été affectés par la grève: 88 ant été remplacés par des affrètements extérieurs et 87 annu-lés ». Ils conviennent cependant que la mobilisation a été inégale sclon les secteurs : sclon la CGT, si la grève « est très fortement suivie à la piste vest très fortement suivic à la piste (98 % de participation le matin, 78 % l'après-midì), le passage a connu un nei fléchissement, avec un pourcentage de grévistes tournant autour de 20 %».

## REPÈRES

Augmentations individualisées

SALAIRES

toujours en hausse en 1989

La pratique des augmentations Individualisées des salaires a continué de s'étendre en 1989, mais dans une moindre proportion qu'en 1988, seion une enquête salisée par le ministère du travail. 36 % des entreprises ont, l'an passé, eu recours à cette forme de rémunération au lieu de 31 % en 1988 et 23 % en 1987. Si cette pratique est presque généralisée dans les grandes sociétés (91 % sont concernées), seules 35 % (au lieu de 29 %) des petites entreprises ont accordé, en 1989, des augmentations individualisées à leur personnel. En revanche, cette formule a régressé dans les moyennes entreprises, 59 % des

(au fieu de 65 %) ayant eu recours à ce type de rémunération. Tous salariés confondus, les augmentations Individualisées représentent, comme l'an passé, 30 % des hausses générales des

sociétés de 200 à 1000 salariés

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 4 août 1990 :

UN ARRÊTÉ - Du 10 juillet 1990 relatif à l'interdiction des rejets de certaines substances dans les eaux souterraines en provenance d'installations classées.

**UN AVIS** - Relatif aux décisions prises par la Commission des opérations de Bourse au cours de la période du 2 au 13 juillet 1990 (art. 7 du décret nº 90-263 du 23 mars 1990).



salaires, cette proportion passant

#### PAIEMENTS **EXTÉRIEURS**

Forte réduction

au premier semestre pour le Japon

L'excédent de la balance des paiements courants du Japon a. atteint 4,78 milliards de dollars en juin contre 1,46 milliard en mai. Par rapport à juin 1989 (4,26 milliards de dollars), l'augmentation est de 12.2 %. Mais sur l'ensemble du premier semestre, l'excédent de la balance des palements courants s'est beaucoup réduit (- 32,3 %), revenant à 20,5 milliards de dollars contre 30,4 milliards de dollars au cours de la même période de l'année demière. L'excédent commercial s'est lui aussi nettement réduit au premier semestre (- 31,7 % par rapport à la même période de 1989)) du fait d'une progression des exportations (+ 2 %) beaucoup plus lente que celle des importations (+ 11,2 %).

Le Monde

**NUMÉRO SPÉCIAL - 24 PAGES** 

JUILLET-AOUT 1990

**LES GUERRES DU VIETNAM** 

Des guerres d'indépendance aux luttes armées

avec les pays voisins, le Vietnam n'a cessé

Le Monde Dossiers et Documents retrace

l'histoire de ces années de conflits : la guerre

d'Indochine, l'engagement américain,

Un numéro événement avec des chronologies

détaillées, des reportages des envoyés spéciaux du Monde de l'époque et de nombreuses

d'être, depuis 1945, une terre de guerres.

l'affrontement khméro-vietnamien.

#### ÉTRANGER

## Les espoirs décus des docks londoniens

. La déréglementation de la City, l'expansion du secteur tertiaire, la stabilité politique alimentent la fringale des investisseurs pour l'immobilier de bureaux. Les ache-teurs étrangers, surtout japonais, américains et scandinaves font flamber les prix. « Ma parole vous sert de garantie » : une simple poignée de main de M. Paul Reichmann permettra de conclure un investissement de 7 milliards de livres (70 milliards de francs)!

Trois ans plus tard, les Reich-mann doivent se demander dans quelle galère ils sont tombés. Les taux d'intérêt et l'inflation s'enflamment. L'économie britannique s'anémie, précipitant le reflux du béton. Victime de la course au gigantisme, Docklands est au cœur de la tourmente. Le prix du mètre carré plonge, les pancartes « To rent » (à louer) foisonnent. Des promoteurs réputés comme Rush & Thompkins mettent la clef sous le paillasson. Des dizzines d'agences immobilières ferment. Le rendement des loyers s'effon-

dre. La Banque d'Angleterre, qui craint une répétition du krach de 1974, incite publiquement les ban-ques et sociétés de prêt hypothécaire du « square mille », très exposées, à la prudence. « Le retournement du marché a cassé notre élan. Cette crise de l'immobilier va retarder d'au moins trois ans l'achèvement de l'édification de Docklands », reconnaît Peter Turlik, un des directeurs de la LDDC. : « Les cycles conjoncturels font partie de notre métier. Après un boom aussi spectaculaire que celui qu'on a connu depuis 1985, une correction du marché devrait intervenir. Dans nos prévisions finan-cières sur dix ans, nous tenons compte de la possibilité d'un krach, voire de deux. » M. Robert John, directeur d'« Olympia & York » chargé des questions d'infrastruc-ture, n'est pas du genre à s'affoler. Pourtant, sous ce sang-froid affiché dans toutes les circonstances, on le sent tendu. Les difficultés des professionnels et des marchands de biens des Docklands ne cessent de défrayer les colonnes des chroniqueurs financiers. L'agence Deben-ham-Tewson-Chinnocks, très active à Canary Wharf, a beau affirmer qu'un tiers de l'espace disponible est déjà loué, la presse s'interroge. Car, à l'exception d'une grosse agence de publicité, ce sont surtout les associés au projet qui se sont engagés à occuper les lieux. Les filiales londoniennes des ban-

sont de loin inférieurs aux 350 livres le mètre carré, officiellement affichés. « O & Y » proposerait même un bail garantissant un loyer fixe pen-dant quinze ans au lieu de cinq et la décoration gratuite des bureaux. Rumeurs impossibles à vérifier. Ce qui est sûr, c'est que l'édification d'une barre d'immeubles d'habitation de luxe sur Heron Quay et la

ques américaines First Boston-Crédit Suisse, Morgan Stanley et Mer-

ril Lynch, le bureau d'architecte

Skidmore-Owings & Merrill, ou Texaco, lié auk intérêts pétroliers

de « O&Y ». D'ailleurs, au pub

« North Pole », voisin du chantier,

on murmure que les tarifs réels

construction d'un port de plaisance ont été brusquement reportés aux calendes grecques.

« Par conservatisme et par snobisme, les grandes compagnies britanniques préfèrent rester à May-fair ou dans la City, Pas question de surcroit de faire déménager de Whitehall un ministère. L'emploi dans la finance doit se contracter au cours des cinq prochaines années. Dans de telles circons-tances, Canary Wharf doit absolument décrocher un gros locataire, comme une organisation interna-tionale, pour atteindre le seuil de crédibilité (critical mass) nécessaire pour répéter leurs succès ailleurs », explique un analyste bancaire du secteur. Cette BERD, Canary Wharf la voulait: « Chaque fois que je montre les Docklands à des hommes d'affaires japonais, la pre-mière chose qu'ils veulent savoir, c'est où se nichera la BERD », soupire M. Peter Turlik.

Habitué aux lambris dorés de l'Elysée, M. Jacques Attali lui a préféré les abords de la Banque d'Angleterre. Ses arguments contre Canary Wharf rejoignent ceux du Lord-maire de la Cité financière : « C'est absurde d'aller installer la banque dans les Docklands alors que toutes les institutions sinan-cières sont basées icl. » Par ailleurs, la courte piste du nouvel aéroport des docks empêche les liaisons avec les pays de l'Est.

## Fonds publics et fonds privés

Le ministère britannique des finances avait mené ouvertement campagne en faveur de Canary Wharf. Derrière ce forcing officiel certains ont cru reconnaître la patte de « dear Maggy ». Le premier ministre ne cache pas son admiration pour les « develop-pers », ces croisés de la libre entreprise comme on n'en fait plus. Certains sont devenus ministres ou ont été anoblis par la reine. Cette

« special relationship » comble les Reichmann, très en cours à Downing Street. Alors que le ministère des transports refuse d'apporter une aide de l'Etat à la construction d'une liaison ferroviaire rapide entre la capitale et le tunnel sous la Manche, il s'est engagé à investir 3 milliards de livres dans les Docklands pour l'amélioration des voies de communication. «O & Y » a pris en charge la construction de la station « Canary Wharf » du Dockland Light Railway et son extension jusqu'à « Bank » où bat le cœur de la première place financière du Vieux Continent, M. Robert John siège d'ailleurs au conseil d'administration du DLR dont les trains futuristes bleu et rouge emmènent chaque jour des milliers de personnes qui travaillent à Dockland pour repartir le soir rejoindre les banlieues de l'Essex, du Surrey et du

« Quel meilleur exemple pour l'Europe de l'Est que Canary Wharf, un projet melant fonds publics et privés, symbole d'une rénovation réussie. En s'installant chez nous, la BERD aurait économisé des millions de livres par an en loyers. v Lorsque Robert John parle, on se rend compte, en dépit de son débit gallois traînant et de son sourire facile que les « Reichmann Brothers » ont une mission. Et qu'ils ne sont pas pressés, bien qu'ils accusent le coup. Sans doute parce que ce géant du béton apparaît mieux armé que ses concurrents londoniens, groggys sous une montagne de dettes, pour résister aux aléas de l'économie.

Malgré la crise, les soubressauts du marché et les étrangers qui se sont précipités à Bruxelles ou Berlin moins excentrés, Canary Wharf ne va pas trop mal. Peut-être faut-il lire son avenir dans la « Tower » le gratte-ciel de cinquante étages destiné à rivaliser avec le Messe Turm Office Development de Francfort. Son inauguration est prévue pour 1992, la date la plus probable à en croire les analystes de la reprise du marché immobilier...

MARC ROZEN

Touchant 5.5 % de la population active

## Le chômage a nettement augmenté en juillet aux Etats-Unis

5,5 % de la population active contre 5,2 % en juin. Il faut revenir deux ans en arrière (juillet 1988) pour trouver un pareil chiffre. Cette détérioration de la situation après des années d'amélioration (en 1982 et 1983, le chômage atteignait 9,5 % de la population active et encore 7 % en 1985 et 1986), s'explique par une forte augmentation des suppressions

Certaines de ces suppressions ont pour origine la poursuite probable du ralentissement de l'activité économique au troisième trimestre après un deuxième trimestre au cours duquel le PNB (produit national) n'avait

Le chômage a nettement augmenté déjà augmenté que de 1,2 % en aux Etats-Unis en juillet, atteignant rythme annuel. Ce freinage qui a touché l'industrie et la construction a entrainé la perte de 45 000 emplois en juillet. D'autres suppressions ont une explication plus «accidentelle»: le gouvernement fédéral a notamment supprimé 160 000 emplois temporaires qu'il avait créés au cours des mois précédents pour effectuer le recensement démographique.

Le problème est maintenant de savoir si le ralentissement conjoncturel aux Etats-Unis touche à sa fin ou s'il va se poursuivre. Les experts sont sur ce point extrêmement divisés . Les événements du Koweit compliquent un peu plus la tâche des prévi-

#### Le Parlement ukrainien vote la fermeture de la centrale de Tchernobyl

de la centrale nucléaire de Tchernobyl et la définition d'un nouveau programme énergétique susceptible d'éliminer totalement le nucléaire. Les députés, selon l'agence Rukh Press International, ont également déclaré l'Ukraine zone de désastre écologique, plus de quatre ans après la catastrophe de Tchernobyl. Dans un projet de loi en 11 points, le Parlement donne au gouvernement ukrainien jusqu'au mois de décem-

Le Parlement ukrainien s'est pro- bre pour « élaborer un programme de noncé, mercredi le 20ût, par fermeture des réacteurs de la centrale 363 voix contre 5 pour la fermeture de Tchernobyl ». L'article 10 du de Tchernobyl ». L'article 10 du document enjoint au gouvernement de définir un programme energétique. établissant une limite à la part représentée par l'énergie nucléaire. Quinze réacteurs nucléaires sont actuellement en service en Ukraine et trois autres sont en cours de construction. Ce vote constitue la dernière en date des mesures radicales prises par le Parlement, qui a proclamé sa souveraineté en juillet. - (Reuter.)

#### PRESSE

D Médias devrait reparaître à la rentrée. – Le tribunal de commerce de Paris a confié les journaux Médias et Cash-Marketing, mis en dépot de bilan en juillet (le Monde du 21 juillet), à leur ancien éditeur. M. Eudes Delafon. La période de redressement de ces deux titres a conserverait son rythme hebdomaété fixée à six mois. Médias devrait

reparaître le 27 septembre et s'élargir à tous les domaines de la com-11 000 exemplaires et sa périodicité mensuelle, au lieu d'hebdomadaire. Cash-Marketing devrait reparaître le 6 septembre avec un tirage de 20 0000 exemplaires. Il

#### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

**CHAMPS** I Monde ÉCONOMIQUES

MARCHE NE SENATIONAL

In habile

# Mini krach?

nouveau Le INDICE CAC 40 créé dans le Goife Persique par l'Irak en envahissant le Koweit, a provoqué cette semaine

remous sur tous les marchés financiers internationaux. La Bourse de Paris n'a pas échappé au phénomène et de toutes, elle a été une des plus

de très violents

Une fois encore, le marché avait raté son démarrage. Et lundi, après avoir joué au yo-yo une bonne partie de la séance, il finissait par perdre à nouveau du terrain (- 0,53 %). Le facteur technique veillait et, après 3,7 % de baisse en huit jours, il devait commencer mardi à exercer ses effets (+ 0,52 %). Commencer seulement, car le temps lui manqua pour agir plainement. Minée par le manque d'affaires et mais aussi par la déception devant le revirement de Wall Street à la baisse, la Bourse recommencait mercredi à glisser lentement (-0,28 %), mais avec peu d'affaires. C'est dans cet état de lassitude, que devait la surprendre jeudi la nouvelle tombée dans la nuit sur l'invasion de l'Emirat du Koweït par les forces irakiennes.

Est-ce utile de le préciser? L'information fut accueillie dans les milieux boursiers internationaux avec une émotion intense, au moins comparable à celle, qui

Restructuration du groupe ISL

Les fondateurs d'Adidas

se séparent

de leur filiale française

de sponsoring

de ses implantations locales.

du groupe sportif.

O Nouvelle controverse autour

des comptes de Petit Bateau. -

L'assemblée générale de Petit

Bateau SA devant approuver les

résultats 1989 de cette filiale

d'Yves Rocher a été repoussée, a annoncé jeudi 2 août la direction

de la société, à la suite du refus

de certification des comptes 1989

par l'un des commissaires aux

comptes, le cabinet Calan Ramo-

lino Associés Audit. Ces mêmes

écritures comptables ont toutefois

été visées sans réserve par le cabi-

net Guy Barbier et Autres,

nommé en qualité de co-commis-

saire en 1988. Pour l'exercice 1989, Petit Bateau

devrait inscrire 6 millions de

francs de pertes, selon la direction générale d'Yves Rocher, qui a décidé de faire appel à un troi-

sième cabinet pour réexaminer les

comptes. Les conclusions de cette nouvelle expertise devraient être

de l'avoir trompé sur la valeur de

rendues publiques.

avait étreint les marchés lors des deux précédents chocs pétroliers. Mais affaiblie par le désoeuvrement observé depuis plusieurs semaines, Paris encaissa durement le choc. La journée du 2 aout fut littéralement noire. Commencée sur un repli de 0.56 %, elle allait se poursuivre dans l'après-midi sur une véritable chute des cours (-3,13 %), accompagnée d'un gonflement des transactions (3,16 milliards de francs contre 1,66 milliard la veille), mais heureusement limitée à 2,12 % en clôture devant la

#### Un désenchantement total

résistance inattendue opposée

par la Bourse New-yorkaise à la

Vendredi, le marché faillit bier profiter d'un léger répit . Malgré les ventes de précaution effectuées par les opérateurs soucieux de se couvrir à la veille d'un week-end, qui s'annoncait chaud, le mouvement de repli s'était nettement raienti (- 1 % vers 14 heures). Mais c'était compter sans l'annonce d'une aggravation du chômage américain, faisant craindre une belle glissada des cours à Wall Street. qui se produisit effectivement. La nouvelle favorisa le passage d'un vent d'orage et, après un creux à 2.97 %, la journée se termina sur un nouveau et joli plongeon

(-2,55 %). En l'espace d'une

semaine, les valeurs françaises se sont ainsi à nouveau dépréciées de 5 %. En quinze jours, leur baisse dépasse 8,2 %, ce qui les ramène à près de 7 % en dessous de leur niveau du 29

décembre 1989, Mini krach? En tout cas, la jolie promesse d'une reprise d'été est désormais complètement évanouie. A tout point de vue, le désenchantement a été total, Les opérateurs ont été décus de ne pas voir les taux d'intérêt baisser : une rumeur insistante avait circulé assurant que l'événement aurait lieu lundi à l'occasion de l'appel d'offres de la Banque de France. Rien ne s'est produit et l'Institut d'émission s'est contenté de maintenir à 9 1/2 % son taux d'intervention. Et les boursiers, qui se faisaient encore des illusions sur la croissance des Etats-Unis, ont du, comme leurs collègues américains, se rendre à l'évidence : le Nouveau Monde est au bord de la réces-

Si l'on pouvait encore en douter, les demières statistiques le prouvent, le PNB pour le deuxième trimestre, finalement fixé à 1,2 % (au lieu du 1,8 % espéré); l'indice composite des principaux indiceteurs économiques pour juillet en très faible hausse (+ 0,7 %); l'indice des directeurs d'achat (secteur manufacturier) pour le même mois, tombé en dessous du niveau 50 à 47,4, ce qui correspond à une contraction de l'activité; le chômage, enfin, au plus haut depuis deux ans.

Selon les spécialistes, avec les nouvelles conditions désormais créées par les évènements du Goife, les chances d'une détente sur le front des taux d'intérêt s'amenuisent singulièrement si, comme l'Irak cherche visiblement à le faire, les prix du pétrole remontent durablement, en favorisant une reprise du phénomène Inflationniste, Dans l'hypothèse où les pays industrialisés viendraient à échouer dans leur tentative de faire reculer l'Irak jusque dans ses frontières, il n'y aurait plus beaucoup de place pour de la hausse sur les marchés financiers, à Paris en particulier, qui privé de l'appoint de la clientèle étrangère et de la bouffée d'oxygène promise par M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, n'aurait plus qu'à se laisser ballotter sous la double emprise de New-York et du Golfe.

Finalement, dans cette inquiétante grisaille, M. Jacques-Henri David, président de la banque Stem, est le seul cette semaine à avoir glissé une petite note guillerette en confiant à «L'Agefi» son optimisme sur l'avenir de la Bourse de Paris, tout en jugeant sa restructuration inévitable. Mais n'a t-il pas parlé trop tôt?

ANDRE DESSOT

#### **NEW-YORK**

## Sang-froid

NOICE DOWN JONES

Craquera, craquera pas: finalement, malgré l'afflux de mauvaises nou-velles, Wail Street a, contre toute attente, conservé cette semaine son sang-froid. Ses

pertes n'ont certes pas été négligeables, mais elles n'entrent pas dans le cadre de ce que l'on peut appeler un mini krach, avec une baisse limitée à 3.06 %

L'actualité n'a pourtant pas été tendre avec la grande Bourse new-yorkaise. Les dernières statistiques ont confirmé ce que l'on subodorait déjà : les Etats-Unis sont au bord de la récession. Après le PNB pour le deuxième trimestre, définitivement fixé à 1,2 % seulement (au lieu du 1,8 % espéré), l'indice composite des principaux indicateurs économiques pour juillet a mis fin au doute en s'élevant de 0.7 % péniblement. Et comme si cela ne suffisait pas encore à lever les dernières hypothèques, l'indice des directeurs d'achat pour le même mois s'est chargé d'ouvrir les yeux aux Américains. Il est en effet tombé en dessous de la barre de 50, seuil en deçà duquel les spécialistes estiment qu'il y a contrac-tion d'activité, et même bien tombé en s'inscrivant à 47,4 (contre 51,1 pour juin). Pour clore le tout, le chômage est monté à son plus haut niveau depuis deux ans.

Bien entendu, comme les autres places internationales, New-York a

TOKYO

encaissé de plein fonet la nouvelle de l'agression irakienne contre le Koweit. Ce qui, dans une semaine, faisait beaucoup de contrariétés pour le marché, Dire que ce dernier a été secoué est un doux euphémisme. Mais alors que les spécialistes s'attendaient à un mini-krach, aucune séance ne s'est conclue sur plus de 55 points de baisse, même celle de vendredi où, à un moment, le Dow avait plongé de plus de 120 points. Cette preuve de sang-froid a un peu rassuré les opérateurs sur l'état d'esprit du

Indice Dow Jones du 3 août : 809,65 (contre 2898,511).

	27-7	Cours 3-8
AJC08	68 3/8	67 1/4
ATT	36 3/8	37
oeine	58 3/4	53 1/4
hase Man, Bank	19 5/8	18 1/8
De Poet de Nemours	41	41 3/8
Pastman Kodak	38 3/4	42 L/8
XXOS	49 1/4	53 1/4
ord	41 1/4	40
General Electric	72	70 1/2
General Motors	47	43
Goodyest	27 1/4	26 3/4
BM	111 1/4	109 3/4
TT	56 3/8	56 3/4
Aobil Oil	64 1/8	67 1/4
	74 W2	74
lizer	62 5/8	68 3/4
chlumberger	61 3/4	66 1/2
Cexaco		
	163	130 *
Jaion Carbide	19 7/8	18 1/2
JSX	34 3/8	34 5/8
Vestinghouse	36 1/4	34 1/2
Cerex Corp	44 1/Z	46 1/2

\* Ex coupon

## Une nébuleuse de 110 000 salariés

## Le futur groupe Lyonnaise-Dumez s'appuiera sur une « société commune légère »

ISL France, filiale française du groupe ISL Marketing, le leader Le président de la Lyonnaise des mondial du sponsoring sportif contrôlé par la famille Dassler eaux, M. Jérôme Monod, livre les modalités d'organisation de la fusion de la Lyonnaise (services (Adidas) et l'agence de publicité japonaise Dentsu, va être rachetée urbains) avec Dumez (construction, distribution de matériels élecpar deux de ses dirigeants, dans le etas un entr domadaire Valeurs actuelles daté (MBO). « Ce rachat n'a aucun lien avec un éventuel intérêt de Bernard lundi 6 août . Tapie pour le groupe », précise-t-on chez ISL France. Prévu de longue La Lyonnaise et Dumez vont créer « une société commune date, il s'inscrirait dans le change-

lègère », explique M. Jérôme Monod. Les filiales qui garderont ment de stratégie d'ISL Marketing, qui réduit actuellement le nombre leur statut seront regroupées en trois grands pôles : l'aménagement, la construction et la promotion Le montant de la transaction, pas plus que les modalités exactes (44 % du chiffre d'affaires du futur groupe) d'une part, la gestion de l'environnement (28 %) d'autre part, et enfin la distribution de matériels électriques et de plombede l'opération n'ont été précisés. D'où les interrogations au sujet d'une possible apparition de Bernard Tapie dans ISL France à la faveur de ce réaménagement des rie. Réseaux commerciaux et resstructures. Base à Lucerne, le groupe ISL, agent mondial des sources financières seront mis en commun.

contrats de sponsoring sportif pour les Jeux olympiques et les deux M. Jérôme Monod explique que pour la Lyonnaise « cette fusion prochaines coupes du monde de football, n'a pas été inclus dans la n'est pas une diversification dans les travaux publics mais une reprise par Bernard Tapie de 80 % alliance (...) qui change la nature même de l'un et l'autre groupes ».

« Nos métiers respectifs convergent. A l'avenir ce sont des morceaux entiers de villes qui seront cédés en concession. Il faudra concevoir, financer, construire et gérer sur de longues périodes », poursuit le président de la Lyonnaise, qui souligne que « partout le BTP se dèveloppe dans les services » et que « les sociétés de services se lancent dans l'aménagement » .

Le président de la Lyonnaise estime par ailleurs que les résultats par action de la nouvelle société vont augmenter de 25 % par effet d' « antidilution ». « La baisse des cours de la Lyonnaise, sauf à être psychologique, n'a aucune justifica-tion rationnelle, aussi bien à court terme qu'à long terme», affirme M. Monod.

Annoncée le 11 juillet, la fusion Lyonnaise-Dumez, qui devrait être effective fin septembre, donnera naissance à un groupe de 82 milliards de francs de chiffre d'af-faires cumulé et de 110 000 per-

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 3 août 1990

COURS	ÉCHÉANCES					
	Juin 90	Sept. 90	Déc. 90	Mars 91		
Premier	-	-	-			
+ haet	-	101,78	101,94	101,90		
+ bas	-	101,32	101,54	101,52		
Dernier	-	101,56	101,70	101,52		
Compensation	_	101,58	101,68	101,60		

LE VOLU	ME DES T	RANSAC	TIONS (en	milliers d	e francs)
	30 juillet	31 juillet	le août	2 août	3 août
RM	1 564 080	1 880 487	1 607 218	3 158 826	_
R. et obl. Actions	6 304 002 117 177	5 205 852 110 946		5 322 089 448 477	Ξ
Total	7 985 259	7 197 285	6 803 130	8 929 392	
INDICES	QUOTID	ENS (INS	EE base 100	), 29 décemb	re 1989)
Françaises .	93,7	94,2	94.1	92.3	_

ndice CAC 40 ... | 1 955,35 | 1 965,57 | 1 960,07 | 1 918,45 | 1 869.45

L'année dernière, les comptes de l'entreprise troyenne reprise en 1988 par Yves Rocher avaient Etrangères . 93,2 93,9 93,7 94,2 déia fait l'objet de contestation. SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANCAISES La découverte d'erreurs par le. (base 100, 31 décembre 1981) cabinet Guy Barbier avait débou-524,8 | 526,8 | 525,8 | 525,1 | 516,7 ché sur une bataille juridique, M. Yves Rocher accusant la BNP (base 1000, 31 décembre 1987)

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valeurs	Hausse	Valence,	Baisse
Dassault élec Cestrest Total FSE Pétr Elifa FSE Pétr El FSE Pétr	+ 61 + 44 + 44 + 44 + 44 + 44 + 44 + 44 + 4	Compt. Eatz	- 13.0 - 12.1 - 11.7 - 11.0 - 10.3 - 10.1 - 9.3 - 9.3 - 9.3 - 8.5 - 8.5 - 8.5

13   Europearche   - 8,5   Europearche   - 8,5	
VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)	
Nbre de titres cap. (F)  Elf Aquitaine	

(*) Du vendredi 27 juillet 1990 au jendi 2 zout 1990 inches.					
MARCHÉ LIB	RE DE	L'OR			
	Cours 27-7-90	Cours 3-8-90			
Or fin (tillo en berre) - (tillo en lingot)	84 600 65 000	65 000 65 400			
Pièce française (20 fc.)					
Pláce suisse (20 fr.)	425 374 372	427 379 381			
Souverain Cizabeth II	486 480	492 490			
e Demi-souverain	392 2 175	396 2 240			
- 10 dollars	1 270 855 2 465	1 320 870 2 465			
- 20 marks	511 389	530 395			
• - 5 roubles	294	291			

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** 45-55-91-82, poste 4330

# La chute

'annoncede l'agression irakienne au Koweit a durement seconé la Bourse de Tokyo, déjà très fragilisée par quinze jours de baisse. L'indice Nikkel a abandonné

cette semaine 1347,72 points (-4,4 %) pour s'établir vendredi en cloture 29 515,76, ce qui porte le recul des cours à 10 % en trois semaines.

des taux d'intérêts. La menace ne vient pas de l'économie japonaise, elle reste parfaitement saine, mais du recul du yen face au dollar.

Jeudi, les banques commerciales japonaises ont relevé de 0,2 %, leur taux sur les prêts à court terme, cette opération étant toujours réalisée en parallèle avec une hausse des taux de la Banque du Japon. On s'attend donc à voir la Banque centrale sortir sous peu de sa réserve. Le titre NTT est remonté au-dessus du plancher du million de yens, crevé la semaine précédente, alors qu'il valait le triple il y a trois ans. Pour redorer son bla-son, le géant des télécommunica-

#### LONDRES

Baisse limitée : - 1.920 %

Deuxième semaine consécutive de repli au London Stock Exchang. Vic-time de la morosité générale qui régnait sur les places boursières en début de semaine, le marché britanni-que a oscillé jusqu'à mercredi, avant de s'enfoncer dans la baisse avec l'apparition des premières tensions dans la région du golfe Persique. Il ne s'est finalement pas trop mal tiré d'affaires, avec une baisse limitée à 1,9 %.

La flambée des prix du pétrole brut a dynamisé les valeurs pétrolières. Le conflit irako-koweitien a, lui, profité aux valeurs de défense. L'indice Footsie des cent grandes valeurs, qui avait commence la semaine au-dessus de la barre des 2300 points, a abandonné 45,5 points. Indices «FT» du 3 août: 43,5 points. Indices #71 b cu 3 aout : 100 valeurs, 2284,6 (contre 2330,1); 30 valeurs, 1793,4 (contre 1842,1); Fonds d'Etat, 79, 18 (contre 79,71); Mines d'or, 198,9 (contre 187,1).

	Cours 27 juillet	Cours 3 août
Bowater BP Charter Courtanids De Beers (*) Glaxo GUS ICI Reuters Shell Unilever Vickers	535 336 460 368 13 5/8 826 13,75 10,28 10,50 472 698 236	519 364 467 352 13 1/8 790 13,75 10,12 10,37 500 670 234

tions japonais, privatisé en 1985. envisage de distribuer des actions gratuites à ses actionnaires, opération réalisée en transformant les réserves en capital. Toutefois ce projet a peu de chances d'aboutir, le Ministre des Postes refusant cette alternative.

li n'y aura aucune émission d'actions nouvelles d'ici la fin de l'année, le marché étant trop instable selon les maisons de titres. Pour se refinancer, les sociétés lanceront des emprunts classiques libelles en onnaies étrangères . Ainsi 560 milliards de yens seront levés par les japonais d'ici la fin décembre. Indices du 3 août: Nikkeī, 29 515,76 (c. 30 863,48); Topix, 2 174,67 (c. 2 249,26).

	BRUNO BIROLLI (Correspondence)						
	Cours 27 juillet	Cours 3 août					
Akni Bridgestone Canon Fuji Bank	1 000 1 430 1 800 2 330	945 1 390 1 680 2 380					
Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp Toyota Motors	1 680 2 040 . 900 8 730 2 780	1 580 1 900 871 8 260					

#### FRANCFORT

Fortes secousses: - 4 %

Très mauvaise semaine pour la Bourse de Francfort, qui, déjà prise sous le feu des problèmes internes, a encaissé de plein fonet le comp porté par l'invasion du Koweit par les troupes irakiennes.

Elle n'avait guère besoin de celà avec la crainte d'une hausse des taux d'intérêt, qui tenaille les milieux financiers allemands, et la découverte des nouveaux et considérables besoins financiers de l'Allemagne de l'Est.

Cependant, malgré le grossissement des courants de ventes, en provenance des pays européens, la pru-dence a été la règle. Allianz, numéro un de l'assurance, a été le grand per-dant de la semaine. La compagnie vient de prendre pied aux Etats-Unis en rachetant la firme américaine Fireman's Fund Insurance.

Indices du 3 août : Dax, 1 840,94 (c. 1 919,81); Commerzbank, 2 260,56 (c. 2 351,80)

ASG 299 285 SASF 272,10 262, Sayer 283,70 270 Commerciant 302,56 291	ogs nz
Bayer 283,70 270	П
	30
Oninazonia	
cutschebank 817,20 799	90
loechst 269.90 262	50
arstadt 716	
Jannesman 336,10 324,	
olkswagen 506.80 573	

(aoutehouc: la

# Un habile emprunteur

out la répetation de n'avoir jamais sameyé un emprunt d'un seul cene IBM est au nombre de ceux an ent une connaissance si accomwatern qu'ils savent presque d'instinet, dans toute période donnée, phoisir le meilleur moment pour y faire teur apparition. Sa dernière intervention, une euro-opération de I milhard de francs français, aura conforté les spécialistes dans leur sentiment qu'il est peu de sociétés ener habiles à lever des fonds.

the a section of

THE REPORT OF THE PARTY OF

remaind the party of

An inspired and

HARM FRANCES

"唯"和"A"。

Total Control

(PP) (PP) (PP) (PP)

Continues Parties realizable in Landing

And the second s Carried Service of Service Service

প্ৰস্কৃতি আছে হৈ প্ৰস্কৃতি । প্ৰতিষ্ঠানিক আন্তৰ্গ

The special of the second of t

FRANCFORT

FROM WINDS

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{G}^{(i)}_{(i,j)}(x) = \{ y \in \mathcal{Y}_{i}(x) \mid x \in \mathcal{Y}^{(i)} \mid x \in \mathcal{Y}^{(i)}$ 

Branchia De College des 1200 1

AND THE PROPERTY IN THE PARTY IN

Marie and the second

William S. Trouber

page for the later of the section of

海星 本語 海南 ·

the military of a second

The state of the s

the statement with the second of the

property september in the second

M. Marine is a series of the

The state of the same of the

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Market Seed Seed Seed Seed

COMPANY OF STATE OF S

the Paris State of a

Mark & Committee and

The state of the s

with the state of the state of the

Miles of the State of the State of

HART AT BUILDING TO SEE THE MARINE CONTRACTOR OF THE

Benefit paragraphic comments of the comments o Particular days of Service 1999

The second secon

Un émetteur dont la qualité est anssi grande, Unilever, a suivi de très près son exemple à quelques jours de distance. Par le truchement de la même Eurobanque, celle de la BNP qui s'était chargée de la transaction d'IBM, Unilever s'est présentée mardi 3! juillet. Sa proposition porte également sur un montant de l milliard de francs d'euro-obligetions d'une même durée de sent ans. A leur lancement, au pied des commissions, les titres IBM rapportaient 0,54 % de plus que les fonds d'Etat français de référence, soit un tina de rendement de 10 % tout rond. Dans le cas d'Unilever la marge était au départ de 0,55 %, ce qui correspondait à 9,97 %.

Initialement, tout paraissait vouer la seconde opération à la même réussite que la première. Le retournement du marché de jeudi dernier ne l'aura toutefois pas permis. Elle restera certainement comme une transaction prestigieuse sans toutefois laister un souvenir aussi éclatant que celle du géant de l'électro-

D'une manière générale, indépendamment du mérite propre à chaque émission, les spécialistes accordent, sur le marché du franc, une attention plus soutenne aux étrangers ou'aux débiteurs français. Un compartiment de l'euromarché ne peut vraiment échapper à la tutelle du marché national dont il partage la monnaie que s'il offre une diversité très étendoc de signatures.

Or, depuis le début de l'année jusqu'à la fin de juillet, à part quelques organisations supravationales, sculs des noms français figuraient sur la Unilever cette semaine, le Crédit lyonnais qui, lundi 30 juillet, a émis pour son propre compte pour 1 milliard de francs d'euro-obligations de cinq ans de durée. Le taux de rendement de ces titres, compte tenu des commissions, était alors de 54 centimes supérieur à celui des fonds d'Etat. La transaction est destinée à s'ajouter à celle d'un même montant que la grande banque avait émis au cours du mois de mai. Elle s'est fort bien déroulée jusqu'au moment où, jeudi, le marché a subi les conséquences de l'invasion du Kowell par

Imputer aux événements du Moyen-Orient la responsabilité de la détérioration du marché se justifie dans de nombreux cas, notamment dans celui du franc. Il est toutefois à redouter que, dans plusieurs compartiments, ce soit une explication bien facile, un prétexte à une baisse que de nombreux eurobanquiers attendaient de toute façon. Ainsi, pour ce qui est des titres en marks, cela faisait plusieurs semaines que les manvaises nouvelles en provenance d'Allemagne de l'Est s'accumulaient sans se répercuter sur les cours. Une réaction devait se pro-

#### Un prétexte facile

Dans le compartiment de l'écu. les rendements avaient tant baissé qu'ils avaient fini par évoluer à un niveau nettement inférieur à celui où, théoriquement, ils devraient se situer. Ce rendement théorique correspond à celui qui découlerait d'un portefeuille constitué d'obligations de références libellées dans les différentes monnaies qui entrent dans la composition du panier de l'écu, compte tenu de la pondération respective des différentes monnaies.

Tout un faisceau d'éléments jouzient depuis deux mois en faveur de l'écu, dont le principal était l'évointion des traix d'intérêt en Grande-Bretagne dans la perspective d'un arrimage de la livre aux devises du système monétaire enropéen.

Mais, depuis la fin de juillet, il était évident qu'on était allé trop liste des nouveaux emprenteurs. Un loin et les appeis à la prudence se autre débiteur a, en fait, précédé multipliaient, tels ceux lancés par les

spécialistes de la Deutsche Bank. Les quelques grands emprunteurs qui se sont adressés récemment au marché de l'écu étaient bien conscients de la situation. Tant la SNCF que le Crédit foncier de France ont résisté aux offres alléchantes que leur faisaient certaines eurobanques. Ces établissements publics ont attribué le mandat de leurs derniers euro-emprants non pas aux banques qui lenr faisaient miroiter la possibilité d'emprunter à

un coût très bas, mais à celles qui

leur paraissaient le mieux tenir compte de la réalité du marché. La transaction du Crédit foncier a va le jour mardi dernier, à des conditions qui correspondaient à quelque 0,11 % de plus que le rendement des obligations du Trésor français en écus de dix ans de durée. Il s'agit en fait d'une nouvelle tranche de 150 millions qui, dans un peu plus de deux mois, viendra se greffer sur une souche existante pour en porter le montant à 365 millions. Son taux d'intérêt facial est de 9,37 % et sa durée d'environ neuf ans et quatre mois. L'affaire était placée sous la direction de la Société générale.

la semaine passée, il convient de signaler le lancement de la première émission d'euro-warrants en francs permettant de bénéficier d'une hausse de l'indice DAX des Bourses allemandes. L'opération est due à la Société générale. Corformément aux recommandations relatives à toutes les euro-opérations en francs, elle sera cotée à Paris. Les bons seront également introduits à la Bourse de Luxembourg.

Parmi les autres faits marquants de

Par contre, il n'est pas prévu de cotation en Allemagne, les autorités outre-Rhin se montrant sur ce point moins exigeantes que leurs homologues françaises. Les émissions comparables en deutschemarks liées à l'évolution de la Bourse française (il y en a eu deux jusqu'à présent) doivent être cotées à Paris.

Ajoutons que les filiales françaises de deux banques américaines, celles de Bankers Trust et de J.-P. Morgan, viennent d'être officiellement admises à diriger des euro-emprunts en francs.

CHRISTOPHE VETTER

#### **DEVISES ET OR**

# Guerre éclair, flambée éclair

Un dollar à 5,3975 francs lundi 30 juillet, à 5,3385 francs vendredi 3 août ... Difficile de croire qu'un conflit du golfe est passé par là. La semaine n'a pourtant pas manqué d'activité pour les cambistes, qui ont d'abord poussé le billet vert à la baisse, dans l'attente d'un assouplissement du coût du crédit aux États-Unis, puis l'ont envoyé à la hausse à l'annonce de l'invasion du Koweït par l'Irak, avant de le renvoyer à la baisse, sous la conjonction d'informations et de rumeurs contradictoires, et surtout d'une grande incertitude.

Un conflit entre deux Etats pétroliers a théoriquement toutes les raisons de faire monter le cours de la devise américaine : sa nature même inquiète les investisseurs et les pousse vers la «valeur refuge» qu'est le billet vert. Un tel conflit provoque immanquablement une hausse des cours du brut, donc une demande acrue de dollars de la part des pays importateurs de pétrole. Cette augmentation des dépenses énergétiques stimule les hausses de prix et donc incite les autorités monétaires à adopter des politiques monétaires plus restrictives. Les Etats-Unis, dont la dépendance à l'égard du pétrole importé s'accroît depuis plusieurs années au point qu'ils sont devenus les premiers importateurs du monde, ne peuvent échapper à ces phénomènes.

Mais tous ces raisonnements, les opérateurs no les ont pas encore pris en compte. Pour l'instant, ils se tiennent sur leur garde, jugeant certaine-ment qu'il est prématuré de tirer des conséquences sur l'économie mondiale et américaine d'un conflit qui vient de surgir et dont la portée est encore difficile à saisir. C'est pourquoi, après quelques heures de fièvre dans la journée de jeudi, le cours du billet vert a reflué doucement, renouant avec sa tendance des derniers jours. Quelques rumeurs ont circulé au bon moment pour justifier ce mouvement, comme celle d'une promesse faite par l'Irak de retirer ses troupes en retour d'un dédommagement financier de la

#### La faiblesse du doller

Les marchés des changes n'ont certainement pas fini de subir les conséquences de l'entrée des troupes irakiennes au Koweit, Mais pour l'instant, ils n'ont pas réussi à définir de véritable tendance, et se réfugient dans les éléments traditionnellement de nature à les animer : les délicates discussions budgétaires à Washington, la révision en hausse du coût du sauvetage des caisses d'épargne, la mauvaise performance économique au deuxième trimestre. Et pour comble, le département du travail a annoncé vendredi 3 août une hausse sensible du taux de chomage aux Etats-Unis en juillet (à 5.5 %, contre 5,2 % en juin). Voilà de quoi peser sur le cours du dollar, surtout au moment où les taux d'intérêt américains sont très peu attractifs sur les marchés internationaux. Les taux à court terme sont actuellement les mêmes à New-York et à Tokyo, phénomène inédit depuis plusieurs années.

En conséquence, le dollar est aussi faible qu'il y a deux ans et demi contre le mark, à 1,5938 vendredi, et donc proche de ses plus bas niveaux historiques contre la monnaie allemande. Mais si, ces derniers temps, personne n'a soulevé le problème de la valeur du billet vert. c'est bien que tous les pays s'en

Les fameuses fourchettes de parité fixées lors des accords du Louvre de février 1987, et estimées par les marchés à 1,70-1,90 mark, sont dépassées depuis longtemps, sans pour autant - du moins à la

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 30 JUILLET AU 3 AOUT 1990 (La ligne insérieure donne ceux de la semaine précèdente.)

PLACE	Livro	SEU.	Franc Srançais	Franc	D.mark	Franc beige	Florin	tire italienne
New-York	1,8560	-	18,7196	73,9098	62,7353	3,0516	55,7103	8,8859
	1,8336	-	18,4672	73,2864	61,8812	3,9066	549149	0,0845
Paris	9,9148	5,3428	-	394,83	335,13	16,3015	297,60	4,5893
	9,5256	5,4158	-	396,41	335,08	16,2808	297,36	45773
Zerich	2,5223	1,3530	25,3276	-	84,8808	4,1288	75,3769	L1624
	2,5038	1,3660	25,2262	-	84,5297	4,1070	75.0137	1,1517
Freedort	2,9585	1,5946	29,8016	117,81	-	4,8642	88,8022	1,3694
	2,9621	1,6160	29,8434	118,30	-	4,8587	88,7424	1,3660
Brucelles	60,8211	32,77	6,1346	24,2203	78.5583	-	18,2563	2,8153
	60,9656	33,26	6,1422	24,3486	20,5817	-	18,2647	2,8115
Amsterdam	3,3315	1,7950	33,6016	132,67	112.61	5,4776	-	1.5420
	3,3379	1,8216	33,6288	133,31	112,69	5,4750	-	1,5393
	2160,38	1164	217,90	860,31	738,24	35,5203	648.47	-
	2168,44	1183	218,47	366,03	732,05	35,5682	649,64	-
Tokyo	278,63	149,80	28,0419	110,72	93,9774	4,5713	83,4549	0,1287
	275,32	150,20	21,7376	109,96	92,9455	4,5159	82-4872	0,1269

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 3 août : 3,5661 F, contre 3,6051 F le vendredi 27 juillet.

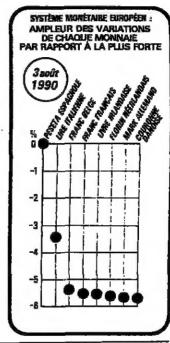
été remplacées. M. Pierre Bérégovoy a affirmé jeudi 2 août avoir « alerté » ses collègues pour qu'ils « reprennent une étroite collaboration sur le plan

monétaire » car, selon lui, « aujourd'hui, sur le marché des changes, on a l'impression que les préoccupations domestiques, au regard des marchés l'emportent sur une vision globale des choses ». Le ministre n'a pas manqué de souligner que l'Allemagne « se préoccupe avant tout » de ses propres problèmes économiques; des problèmes qui paraissent aujourd'hui, aux yeux des marchés, beaucoup plus préoccupants qu'an moment du grand événement de début juillet. Il n'est donc pas à exclure que le mark, aujourd'hui très fort contre le dollar, soit à son tour chahuté au cours des prochains mois. Dans le système monétaire trouve toujours cote à cote avec la couronne danoise, en queue du pelo-

connaissance des marchés - avoir

Finalement, les deux vedettes traditionnelles des périodes de conflits internationaux ont été quelque peu décevantes. Le dollar, comme on l'a vu, mais aussi l'or. Malgré une vigoureuse poussée à 380 dollars l'once jeudi, le cours de l'or est retombé à 379 dollars vendredi et sur l'ensemble de la semaine, le gain été inférieur à dix dollars. Au début de l'année 1990 encore, le métal précieux valait plus de 400 dollars. Mais, en l'absence de signes d'apaisement de la situation internationale, l'or et le dollar pourraient jouer à plein leur rôle de refuge.

FRANÇOISE LAZARE



#### MATIÈRES PREMIÈRES

# Caoutchouc : la morosité domine

Matière première industrielle par excellence, le caoutchouc naturel suit actuellement les aléas du secteur automobile. Le mouvement de restructuration qui touche l'industrie des pneumatiques contribue également à déprimer le marche et les cours de la gomme naturelle stagnent aujourd'hui à 154 cents malaisiens le kilo (1 doilar US = 2.7 dollars malaisiens). · Nous ne constatons pas de gros mouvements de prix sur le marché remarque un négociant français, mais quand on demande une tonne on nous en offre trois ».

En fait, la baisse s'est accélérée depuis le 10 juilles, date à laquelle. l'Organisation internationale du caoutchoue mannel (INRO) a abaissé de 5 % le paix d'intervention. Ce nouveau prix plancher défendu par les achais de sontien du stock régulateur s'établit désormais à 176 cents le kilo. Mais la moyenne mobile (sur 5 jours), du prix indicateur publié par l'INRO se rapproche déjà de ce niveau pour atteindre 177,85 cents. Des

PRODUITS	COURS DU 3-8	
Cuivre is g. (Lander)	1 533 (-7)	
Trois mois	Livrestionne	
Abusinium (Lordes)	1 756 (+54)	
Trois mois	Dollars/rome	
Nickel (Louins)	10 200 (+ 800)	
Trois moss	Dollarshoone	
Sacre (Paris)	1 548 (- 182)	
octobre	Francshoane	
Cult (Loutes)	556 (- inc)	
Septembre	Livres/tonne	
Cacae (New-York)	I 176 (- 110)	
Septembre	Dellars/tonne	
Blé (Cucago)	288 (- 18)	
Septembre	Cents/boisseau	
Mals (Girago)	249 (+ 13,5)	
Septembre	Cents/boisseau	
Soja (Chicago) -	170,1 (- 1,60)	
Septembre	Dollars/t. courte	

actiats de soutien sont donc proba-bles à court terme. Cette interven-un à deux ans. De toute façon, la tion ne devrait toutefois pas poser de problème au dernier accord de produit existant. Le stock régulateur du caoutchouc, dont la capa-cité maximale est de 550 000 tonnes, ne représente actuellement que 32 000 tonnes. Et l'Américain Aldo Hofmeister, le directeur du stock tampon, dispose pour sa part d'un budget de 200 millions de dollars malaisiens. M. Hofmeister ne veut cependant pas épuiser ses capacités d'intervention comme ses homologues de l'étain ou du cacao. Il se présente olus comme un modérateur entre producteurs et consommateurs et ne se contente pas du rôle d'acheteur international chargé d'absorber les excédents de production.

#### La pente ascendante de la production

Reste que la production est sur une pente ascendante. La Thaïlande, troisième producteur mondial, a produit 360 000 tonnes de gomme au premier trimestre de cette année alors que la Malaisie, numéro un mondial, n'en a récolté que 315 000 tonnes. Depuis 1985, la production thailandaise de caoutchoue a augmenté de 85 %. Pour la seule année 1989, elle a progressé de 21 % alors que la pro-duction mondiale ne croissait que de 2 % a Dans quelques années, la Malaisie, l'Indonésie et la Thai-lande se tiendront dans un mouchoir de poche», estime un professionnel manifestement peu réjoui par cette perspective.

Car côté consommation, c'est la morosité qui domine. Le secteur des pneus poids lourds, traditionnellement très gourmand en gomme naturelle, est déprimé. Signe des temps difficiles, le marché du caoutchouc n'a même pas réagi à l'invasion du Koweit par l'Irak: Pourtant, la remontée brutale des cours du pétrole brut pourrait laisser entrevoir une baisse de Le chiffre entre pareuthèses indique la compétitivité de la gomme synthétique, devenue plus chère. « Ce rai-

un à deux ans. De toute façon, la substitution synthetique-naturel souffre d'une grande inertie car les industriels manquent de souplesse dans les changements de leurs mélanges de gommes », explique un négociant. Certains professionnels restent cependant optimistes.

Dans son dernier rapport sur le caoutchouc, l'Economist Intelli-gence Unit (EIU) britannique estime par exemple que la consommation de gomme naturelle devrait dépasser la production jusqu'en 1993, avec comme corollaire une remontée des prix. L'EIU table ainsi sur une production mondiale de 5,26 millions de tonnes cette année pour une consommation de 5,4 millions de tonnes. Les analystes britanniques se basent sur ce déficit de l'offre et sur la perte de compétitivité de la gomme synthétique pour prévoir une nette réduction des stocks mondiaux. Estimées à 1,2 million de tonues au début de cette année, ces réserves pourraient se contracter à 735 000 tonnes à l'horizon 1994, selon l'EIU. Ces statistiques plutôt encourageantes n'ont manifestement aucun impact sur le marché où les cours continuent à s'effriter. a Plus les productions thailandaise et indonésienne augmentent, moins nous en savons sur les volumes exportables », remarque un négociant désabusé.

#### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

# La hantise de l'inflation

Les marchés obligataires n'ont pas manqué de réagir à la flambée du prix du pétrole consécutive à l'invasion du Kowett par l'Irak. Sur toutes les places les taux d'intérêt à long terme se sont orientés à la hausse, et même sur celle de New-York où les craintes d'une récession avait pourtant provoqué récemment un reflux.

C'est donc dans un bien mauvais contexte que les Etats-Unis préparent adjudication trimestrielle de bons du Trésor qui doit se tenir du 7 au 9 août. D'autant plus que les autorités monétaires américaines ont prévu de lever le montant record de 32,25 mil-liards de dollars. Les récentes opéraharts de douars. Les recentes opera-tions portaient plutôt sur 29 ou 30 milliards. Alors que le rendement de l'emprunt phare à trente ans était tombé à 8,35 % mercredi l= août, il remontait à 8,50 % vendredi, et destrit continuer à progresser en cal devrait continuer à progresser en cas de poursuite de la flambée des cours

Même si les autorités monétaires américaines décident de détendre les taux à court terme, par souci de stimuler la croissance, ils ne pourront ROBERT RÉGUER influer sur les taux longs qui reflètent

les anticipations d'inflation, et s'orien-tent désormais clairement à la hausse. Un net redressement de la courbe des Un net redressement de la courbe des taux est déjà observable outre-Atlantique, puisque les obligations du Trésor à deux ans, par exemple, s'échangent à

Par souci de calmer le marché interbancaire, la Réserve fédérale a injecté 2 milliards de dollars de liquidités vendredi 3 août, alors que le taux sur les fonds lédéraux (celui auquel les banques se prètent de l'argent entre elles au jour le jour) était de 8 1/16 %.

#### Un contexte désastreux

Une tension encore plus vive est observable sur les taux à long terme à Tokyo, où les opérateurs ont conscience que leur pays est particu-lièrement vulnérable à un nouveau choc énergétique. Le rendement des obligations à dix ans atteint désormais 7,70 % (contre moins de 6 % à la fin de l'an dernier) La différence avec les obligations américaines est donc inférieure à 100 points de base. Si les inquiétudes sur la fragilité de la place financière à Tokyo n'étaient pas si grandes, les investissements sur le marché obligataire japonais commen-ceraient à paraître vraiment attrayants. Reste à savoir quand la Banque du Japon décidera, comme on en parle depuis plusieurs semaines, de relever le taux de l'escompte, fixé à 5,25 % depuis le 20 mars dernier.

A Paris, le 2 août, comme tous les premiers jeudis du mois, le marché a concentré son attention sur l'adjudica-tion mensuelle d'OAT (obligations assimilables du Trésor). L'Etat a la prudence par les turbulences financières liées à la situation dans le Golfe.

Finalement, malgré le contexte désaspassée, grâce à une demande soutenue.

Malgré la forte tension des taux enregistrée dans la matinée de l'adjudication, les rendements obtenus sont sensiblement les mêmes qu'au cours de l'adjudication de juillet : 9,56 % contre 9,55 % pour la tranche à 9,50 %, échéance 1998, 9,61 % contre 9,59 % pour celle à dix ans, 8,50 % et 9,76 % contre 9,94 % pour l'OAT 8,50 % à trente ans, dont la dernière tranche émise remonte au mois de juin. Le cours de l'OAT dix ans atteignait vendredi 9,79 %, tandis que le Bund allemand se tendait jusqu'à près de 8,80 %.

Le MATIF n'a pas été épargné par les turbulences financières des derniers jours. Le cours du contrat notionnel échéance septembre est tombé à 101,20 en fin de journée vendredi, ses niveaux les plus bas depuis la fin juin, et alors que l'on était au-dessus de 103 quelques jours plus tôt. En l'espace de quelques séances, les gains de physieurs semaines ont ainsi été annulés, et l'espoir d'une baisse des taux en France parait s'éloigner.

Sur le marché primaire, heureuse-ment, la seule émission de la semaine était prévue pour lundi. La CAR (Caisse de refinancement hypothécaire), qui n'est pourtant pas l'une des signatures favorites de la place parisienne a réussi à bien placer son emprunt de 800 millions de francs, 9,5 % sur douze ans. Son rendement actuariel est ressorti à 9,91 %. Le marché primaire entame une période de emprunté 7,3 milliards, soit au bas de sa fourchette de 7-9 milliards, incité à vacances, puisqu'aucun emprunt n'est prévu avant la fin du mois.

# GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

> BOURSE 36.15 LEMONDE

# M. Lothar de Maizière accepte d'accélérer le rythme de l'unification allemande

Les premières élections panallemandes auront probablement lieu le 14 octobre, soit guarantehuit jours avant la date initialement prévue du 2 décembre. C'est ce qu'a proposé vendredi 3 août le premier ministre de RDA, M. Lothar de Maizière, avec le soutien du chancelier Helmut Kohl.

**BERLIN-EST** 

de notre correspondant

En faisant cette proposition, M. Lothar de Maizière a pris de court les négociateurs de RFA et de RDA qui mettaient au point, au siège du gouvernement, le « traité d'union » entre les deux Allemagnes, destiné à régler les nombreuses questions juridiques et pratiques de l'unification. Mais il n'a sans doute pas surpris les responsa-

LESSENTIEL

DÉBATS

Coopération

« Les bonnes affaires de l'aide », par Jérôme Baillon ; € Retour de la Baule », par Jacques

**ÉTRANGER** L'invasion du Koweït

par l'Irak..

L'aggravation de la guerre civile au Libéria .....

**POLITIQUE** 

La réforme territoriale M. Ladislas Poniatowski proteste contre les projets de M. Joxe.. 6

SOCIÉTÉ

Amyotrophie spinale

Tamouls à la Réunion Protestations contre la destruction d'un temple.

La déconfiture de Prunier

Fermeture d'un grand restaurant

CULTURE

Un Roméo et Juliette détonnant Dans Cry Baby, John Waters res-semble une palette d'interpretes

La culture selon Jacques Rigaud

Dans son ouvrage, Libre culture, le PDG de RTL met à mai l'interventionnisma cultural an

ÉCONOMIE

Air Inter Nouveaux préavis de grève pour les 10 et 11 août ...... 11 TGV Méditerranée Les élus provençaux contestent les décisions de M. Delebarre 11

Revue des valeurs. Crédits, changes grands marchés.

Services

Abonnement Météorologie. Mots croisés.... Radio-Télévision ....

La télématique du Monide : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 4 août 1990 été tiré à 487 531 exemplaire bles politiques de Bonn qui lui soufflaient cette solution.

M. de Maizière a reconnu que sa le chancelier Helmut Kohl, qu'il était allé rencontrer mardi soir dans sa résidence de vacances à Saint-Gilgen en Autriche, M. Kohl et ses alliés à Bonn ont applaudi M. de Maizière, Le Parti social-démocrate, membre de sa coalition, a déploré « une fuite en avant »; esti-mant que cette décision constituais un aveu de l'échec de la politique économique imposée par Bonn, le SPD a décidé cependant de rester dans le gouvernement de Maizière. Une responsable des Verts y a vu carrément « un coup de force ».

capitale?

Les réalités économiques de la RDA ont amené à se ranger aux arguments de Bonn un premier ministre qui voulait ralentir l'unification et se trouve aujourd'hui crichômage en croissance verticale, faillites, réticence des sociétés ouest-allemandes à investir en RDA, disapidation des crédits ouest-allemands, insécurité psychologique, flou juridique : les experts ouest-allemands estimaient que l'adhésion de la RDA à la RFA, avec l'adoption des lois ouest-alie-mandes, pourrait seule remédier à ces maux et éviter une explosion

Sous le choc de cette proposition qui devrait accélérer le calendrier d'ensemble de l'unification de près de deux mois, les négociateurs allemands de l'Est et de l'Ouest travaillent d'arrache-pied pour se mettre rapidement d'accord sur le traité d'union politique, appelé à

JERUSALEM

de notre correspondant

Voulant livrer une ultime bataille

- au moins locale - contre la domi-

nation américaine sur le marché de

la fourniture d'émissions télévisées

par satellite, la France vient de

C'est évidemment un petit créneau

mais l'expérience, déià tentée avec la

Jordanie, pourrait avoir un certain

impact régional. Elle est menée par

Canal France International (CFI),

organisme public chargé de la diffu-sion à l'étranger des émissions pro-

duites par les télévisions françaises,

qui a signé cette semaine un accord

de fourniture de programmes avec une société israélienne, Network

Communication and Production

Network est une des sociétés privées

qui se sont récemment formées pour

installer, gérer, alimenter et animer

les réseaux câblés dont le pays est en

Aux termes de l'accord, Network

disposera gratuitement du droit de prendre ce que bon lui semble dans la sélection de six heures d'émissions

diffusées quotidiennement par CFI

grace à Intelsat-5. A charge pour elle

de soumettre et ventiler ensuite ses choix – éventuellement après avoir

assuré le sous-titrage en hébreu -

train de s'équiper.

Canal France International en Israël

compléter l'accord d'union monétaire entrée en vigueur le 1er juillet, Ils ont abouti vendredi soir à un projet qui doit être encore approuvé par les Etats régionaux de RFA (à majorité social-démocrate). Plusieurs questions, surtout financières, restent en suspens.

Le futur traité prévoit d'abord que Berlin « est la capitale de l'Allemagne », mais que « la question du siège du gouvernement sera décidée après la réalisation de l'Allemagne unie ». Ainsi. Bonn pourrait conserver, pour un temps, ses fonctions gouvernementales.

Sur les garanties de certains droits de RDA demandées par M. Lothar de Maizière, le résultat reflète des compromis mutuels : ainsi, le droit ouest-allemand s'appliquera après la fusion de la RDA et de la RFA, mais des exceptions seront admises transitoirement pour certaines lois est-allemandes. Cela pourrait concerner celle, libérale, sur l'avortement. Concernant les litiges sur la propriété, les domaines expropriés entre 1945 et 1949 en Allemagne de l'Est, alors zone d'occupation soviétique, ne pourront être réclamés par leurs anciens propriétaires.

Bonn refuse en outre de singulariser la RDA par un régime spécial, qui risquerait de perpetuer en Allemagne deux systèmes de gestion : contrairement à ce que souhaitait Berlin-Est. Bonn affirme sa volonté d'avoir la haute main sur le financement de la reconstruction des nouveaux Lander qui vont prendre la place de la RDA. - (Intérim.)

auprès des télévisions israéliennes et

de trouver preneur. Il s'agit essentiel-

lement de trois clients potentiels : les

privés sur le réseau cablé naissant.

de la francophonie, a été l'un des ini-

tiateurs du projet, lors de la visite

qu'il a faite en Israel en septembre

dernier. Le coup de pouce politique

en faveur de la francophonie et des

productions françaises, c'est bien évi-

demment la gratuité du service

fourni par CFI au bénéfice de Network. Elle devrait permettre à cette

M. Alain Decaux.

Le statut de la Corse

Le FLNC fait connaître sa position par un « vidéo-clip »

AJACCIO

de notre correspondant

Le Front de libération nationale de la Corse (FLNC) a prêvu de faire une a importante communication », dimanche 5 août, lors des assises organisées comme chaque année, à Corte (Haute-Corse) par le mouvement nationaliste public A Cuncolta Naziunalista. Cette communication, sous la forme d'un « vidéo-clip », devrait préciser la position de l'organisation clandestine au regard des orientations définies par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, qui a lancé une consultation dans l'île sur un projet de statut comportant une plus large autonomie.

Ces orientations sont loin des propositions du FLNC, mais elles n'ont été rejetées ni par A Cuncolta, ni par le Syndicat des travailleurs corses, non plus que par l'Union du peuple corse ni, à un degré moindre, par l'Association nationale corse. La trêve des attentats, observée depuis deux ans par le FLNC, pourrait être prolongée.

L'enregistrement du « clip » annoncé, d'une durée d'au moins un quart d'heure, a été réalisé le l août dans la région de Borgo, à 20 kilomètres au sud de Bastia. Le FLNC avait rassemblé, sous les châtaigners, environ cent cinquante hommes en armes, le visage dissimulé par une cagoule. Des photos de cette mise en scène ont été publiées par le quotidien la Corse vendredi 3 août.

CARTES POSTALES

La garden-party de Chez-Audebert

Sagement réfugiés au fond du jardin, Giscard, Mitterrand, Marchais et Chirac contemplent de loin la garden-party en semblant interdire l'accès aux pommiers. il faut dire qu'on s'écrase, dans les jardins d'Albert Gabriel, davantage qu'un 14 juillet sur les pelouses de l'Elysée.

L'assistance est brillante. Jacques Brel et Georges Brassens sont en grande conversation, sous l'œil intéressé de Landru et Charlie Chaplin. Au fil des allées, on croise aussi Abraham Lincoln, entouré de qualques monstres, ou Blanche-Neige, généreusement dotée de... huit nains. À l'écart, derrière la maison, le général de Gaulle, arborent une mine longue comme une traversée du désert, rumine sa solitude.

Dès l'entrée, le silence saute au visage du visiteur. Elles sont si vraisemblables, les célébrités et les monstruosités d'Albert Gabriel, qu'on s'attendrait presque à capter babillages et papotages. Or, rien. Rien que l'écrasant silence d'un jour de canicule dans la plaine charen-

Juste devant les jardins d'Albert Gabriel, passe la départe-mentale 129. De la route, on aperçoit bien la garden-party figée, mais les poids lourds filent vers Chez-Audebert ou plus loin encore – qui s'arrête à Chez-Audebert ? – sans jamais

Albert Gabriel s'en moque Les visiteurs ne manquent quère à cet ancien menuisier. qui au jour de sa retraite s'est découvert la vocation de sculpteur. Même quand l'humain se fait rare, il lui reste la compagnie indéfectible de ses statuettes de ciment. Celles-là

montant de 1,1 million de dollars.

Dressant le bilan de la rencontre

diplomatie soviétique et améri-

cain, qui avait précédé la visite en

Mongolie de M. Baker, l'agence

Tass a d'autre part indiqué qu'no

accord était intervenu entre les

deux «super-Grands» sur la parti-

cipation des Khmers rouges à de

entendue sujette à conditions, en

particulier à ce que le mieux armé

des mouvements de résistance

khmers reconnaisse le principe

d'élections libres, ainsi que leurs

résultats, et qu'il s'engage à renon-cer à la violence contre la popula-

Moscou, ajoute l'agence soviéti-que, est prêt à rencontrer le prince Sihanouk – chef de la résistance cambodgienne, – à condition que Washington en fasse autant avec le

chef du régime pro-vietnamien de Phnom-Penh, M. Hun Sen. MM. Baker et Chevardnadze se sont également entretenus de la

cessation des livraisons d'armes

Cette participation est bien

futures élections au Cambodge.

d'irkoutsk entre les chefs de

depuis vingt ans - vingt ans déjà i - qu'il a commencé à leur donner vie, ne lui ont jamais fait défaut. Pluie ou canicule, elles poursuivent dans son jardin leurs jeux, leurs éternels apartés et leurs torrides exhibitions.

Car il y a aussi des dames, dans les jardins d'Albart Gabriel, et des dames sans complexes. Vêtues de tutus de danseuses, de strings monokinis ou parfois d'un simple crucifix façon première communiante, elles en dévoilent sens doute davantage que sur les plages de l'Atlantique toutes proches, « Je crois qu'elles sont assez bien rendues », admet l'artiste sans fausse modestie.

Combien sont-elles, au total, les statuettes d'Albert Gabriel. à s'écraser les pieds dans les jardins? L'artiste - mais peut-on le croire? - assure ne pas connaître la réponse . « Plusieurs journalistes sont venus et ont essayé de compter. Ils n'ont jamais trouvé le même nombre. » Faute de certitude, on les évaluera environ à deux cent cinquante...

Une chose est sûre : après vingt ans de sa nouvelle carrière, le sculpteur a aujourd'hui décidé de s'arrêter, car seuf à déborder sur la D 129, on ne voit pas bien où pourraient trouver place de nouveaux invités. Pour Albert Gabriel, cette seconde retraite est donc sans doute la bonne. Il prend la chose avec sérénité. Giscard et Mitterrand aussi, qui devaient commencer à juger les invitations trop générauses.

De Chez-Audebert (Charente-Maritime)
DANIEL SCHNEIDERMANN

HONGRIE Le président Arpad Goncz confirmé dans ses fonctions

Elu chef de l'Etat hongrois par intérim le 2 mai par le nouveau Parlement issu des premières élections libres, M. Arpad Göncz, un écrivain libéral de soixante-buit ans, a été formellement élu président de la 3 août, pour un mandat de quatre

Cette élection a été organisée à la suite de l'échec du référendum du 29 juillet sur le mode de désignation du chef de l'Etat : le vote a été invalide en raison de la participation insuffisante des électeurs hongrois (moins de 14 %), et l'élection du président est donc automatiquement revenue au Pariement.

Membre fondateur de l'Alliance des démocrates libres (SDS, opposition), homme au passé sans tache, M. Goncz, seul candidat, a été élu par 295 voix contre 13. Condamné à la détention à vie après l'intervention soviétique de 1956, puis libéré au bout de six ans, le nouveau prési-dent avait commencé sa carrière politique après la guerre au sein du Parti des petits propriétaires, avant d'être déporté en Union soviétique. A son retour en Hongrie, ce juriste de formation avait travaillé comme soudeur. Devenu spécialiste de littérature anglo-saxonne, il a vécu de traductions après sa sortie de prison.

La crise du Koweit

aux parties rivales. - (AFP.)

M. Mitterrand réunit les ministres concernés

Interrompant son week-end à Latche, M. François Mitterrand devait regagner Paris dans la jour-née de samedi 4 aout.

Depuis le début du conflit entre l'Irak et le Kowent, le président de la République, indique-t-on de source autorisée, a été en contact avec plusieurs chefs d'Etat. Il a eu notamment vendredi soir une conversation téléphonique avec le président Bush. Il s'est également entretenu avec le chef du gouvernement italien, M. Giulo Andreotti, président en exercice du Conseil européen.

M. Mitterrand a décidé de réunir samedi en fin d'après-midi à l'Elyée les membres du gouvernement français concernés.

Le Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

 M. Maurice Bruzek est pommé secrétaire général à la programma-tion d'Antenne 2, et M= Brigitte Schmit directrice des relations extérieures. - M. Maurice Bruzek, directeur du partenariat à Antenne 2 depuis 1988, a été nommé le 30 juillet, secrétaire général à la programmation de la chaîne. Il collaborera directement avec la directrice des programmes, M™ Monique Trnka. Journaliste de formation (Europe 1, ORTF), M. Bruzek était ensuite devenu producteur à TFI (magazine « Expressions », programmes spé-ciaux) puis directeur de la programmation-antenne, avant de rejoindre le service public. Par ailleurs, Me Brigitte Schmit, directeur-adjoint de la communication d'Antenne 2, a été nommée le 30 juillet, directrice des relations extérieures. Mª Schmit a commencé sa carrière à l'ORTF en 1964 : elle y fut conseillère artistique, chargée de la promotion à France-Inter, puis chargée des rela-tions publiques à Radio-France, avant d'entrer à Antenne 2 en 1982. M= Schmit est l'épouse de M. Philippe Guilhaume, président-directeur général d'Antenne 2 et de FR3.

#### deux chaînes publiques - la seconde vient tout juste de voir le jour et La visite en Mongolie du secré- trois accords avec la Mongolie, qui n'émet que quelques heures - et l'enreprésentent une assistance d'un semble d'une trentaine d'opérateurs

M. Baker a signé plusieurs accords avec la Mongolie

Lors de sa brève visite à Oulan Bator

taire d'Etat américain a été écourtée, et occultée, par l'invasion du Koweit par l'Irak. Prévue pour durer trois jours – y compris une partie de chasse dans la steppe pour M. Baker, - elle a été réduite à sa plus simple expression pour permettre au chef de la diplomatie américaine de se rendre à Moscou dès vendredi 3 août pour s'entretenir de la crise avec M. Chevard-Cette première visite d'un haut

dernière de proposer, à des clients responsable américain à Oulan-Baisraéliens plutôt pauvres, des prix a néanmoins permis à comparables à ceux des séries M. Baker, de manifester son concoctées à la chaîne à Hollywood. encouragement au processus de De l'avis d'un familier du projet, démocratisation en cours. « Je «c'est, pour une fois, une opération crois qu'il existe ici une réelle menée à temps, car intervenant au moment précis où le réseau câblé entre en service». « Cela vaut toutes les opérations culturelles que l'on peut mener par ailleurs en faveur de la francophonie », soulignait-il, ajoutant : « Ce type d'action est notre dernière chance, sauf à voir toute produc-tion française disparaitre définitivement au profit des Anglo-

Le secrétaire d'Etat a aussi signé

volonté de réforme, a-t-il déclaré. Nous sommes venus ici pour une bonne et simple raison, aider les Mongols et leur gouvernement à prendre leurs affaires en main, au moment où ils cheminent vers la démocratie et la liberté économique», a poursuivi M. Baker, qui s'est également entretenu avec les représentants de la nouvelle oppo-

ALAIN FRACHON

Le juge des référés ordonne l'expulsion du promoteur exproprié

NICE

de notre correspondant régional

Le tribunal de grande instance de Draguignan (Var), statuant en référé, a ordonné, vendredi 3 soût, pour «trouble manifestement illicite», l'expulsion de M. René Espanol, promoteur qui, exproprié dans le cadre du projet de Port-Fréjus, occupe depuis le 30 juillet une par-celle de son ancien terrain (le Monde du (\* août).

Cette décision fait suite à l'assignation laucée le 2 août contre M. Espanol et la SCI Azul-Rési-dence, qu'il dirige, par la SCI Bleu Marine, l'une des deux sociétés de promotion qui ont acheté le terrain contesté à la société d'économie mixte de Fréjus, la SEMAF.

M. Espanol qui, depuis 1986. a engagé plusieurs actions contre la municipalité dirigée par M. François Léotard, estime que la confirmation par le Conseil d'Etat, le 27 juillet

nance d'expropriation rendue le 13 février 1987 v. « Même si, ajouted'Etat, l'ordonnance sera nècessairement annulée, elle demeure un titre apparent, auquel foi est due. De plus, du 28 avril 1983 régulièrement publiée. La rétrocession, conclut-il, ne pourra être exécutée en nature puisque l'immeuble n'est plus dans le

patrimoine de la SEMAF. » L'avocat de la SCI Bleu Marine, Me Gérard Piétra, a indiqué que celle-ci signi fiera à M. Espanol, lundi 6 août, l'ordonnance d'expulsion assortie d'un «commandement à déguerpir». « S'il refuse de quitter les lieux, a-t-il précisé, nous solliciterons le concours de la force publique auprès du préfet du Var. »

Un jeune détenu se donne la

Property of the party

State of the state of

The state of the s

September 1989 18

trice territories and a

The same of the same

Transferrance by the second

Sept. Sept. 1. Sept.

The state of the s

the best of the same

Se 35 10 2 10 13 1 1 1 24

The first Think The

Special and the state of the st

A STATE OF THE STA

Tarrage 1 . A Mile 1

the state of the state of

The section of the

The section with the second

Section of the sectio

Hope on a

Top of the state of the state of

#Water to

F22 3

L'affaire de « Port-Fréjus » dernier, de l'annulation de la déclaration publique du projet, a rendu caduque l'ordonnance d'expropriation prise à son encontre et sur laquelle la Cour de cassation doit statuer prochainement.

> En vertu de quoi il se considère toujours comme propriétaire de son terrain. Dans ses attendus, le juge des référés observe que « la Cour de cassation ne s'est pas, à ce jour, pro-noncée sur la validité de l'ordont-il, du fait de l'arrêt du Conseil l'expropriant a revendu le terrain en cause par acte notarié du 20 juillet 1990, suite à une promesse de vente

mort aux Baumettes. - Un jeune détenu, âgé de vingt-cinq ans, s'est pendu avec son pantalon, vendredi 3 août, à la prison des Baumettes à Marseille, dans une cellule du quartier disciplinaire. Kader Messaoui était inculpé de vol de vetements et devait passer en juge-ment le 24 août. Il s'est pendu dix minutes après avoir été mis au « mitard » pour un manquement à